



B U L L E T I N
1 9 6 0

**EDITE PAR LES RESERVES
NATURELLES ET
ORNITHOLOGIQUES DE BELGIQUE**

**UITGEGEVEN DOOR DE
BELGISCHE
NATUUR- EN VOGELRESERVATEN**



*S.M. la Reine Elisabeth
a bien voulu honorer notre Association de Son haut patronage.*

*H.M. Koningin Elisabeth
heeft welwillend Hare hoge bescherming aan onze Vereniging verleend.*

BULLETIN 1960

Réserves naturelles et ornithologiques de Belgique De Belgische natuur- en vogelreservaten



SOMMAIRE - INHOUD

Harold de SMET de NAEYER - Harold HERBERIGS	
Rapport sur l'Activité de l'Association	4
Verslag over de Werkzaamheden van de Vereniging	9
Edgard KESTELOOT	
Où en est la Protection de la Nature en Belgique ?	13
Hoever staat de Natuurbescherming in ons land ?	20
Willy SEUTENS	
Over Futenbescherming in België	25
La Protection du Grèbe huppé en Belgique	30
André FLAUSCH	
« Skokholm Bird Observatory »	33-36
Gaston CLAESSEN	
Hageven - Reservaat te Neerpelt 1960	41
Réserve de Neerpelt 1960	54
Paul SIMON	
Le Marais d'Harchies	56
Het Moeras van Harchies	62
Jos CUYPERS	
Vogelleven op de « Snekensvijver » in 1960	65
La Vie ornithologique dans le « Snekensvijver » en 1960	73
Willy SEUTENS - Léon LIPPENS	
Het Reservaat voor Ganzen te Damme	77
La Réserve de Damme	78
André RODTS	
Vogelleven op de Blankaart 1960	79
Réserve du Blankaart 1960	83

Victor KERKHOFS	
Het Reservaat te Genk	85
La Réserve de Genk	86
Jos CUYPERS	
De Zegge 1960	87
La Réserve du Zegge 1960	94
Léon LIPPENS	
Meetkerke - 1960	95
Léon LIPPENS - Thiery ROBYNS de SCHNEIDAUER	
Rapport annuel de la Réserve du Zwin	96
Het Zwinreservaat 1960	98
Willy SEUTENS	
Hofstade 1960	100-102
Jos HENDERICKX	
De Maat 1960	103-104
Klein Verkallen 1960	109
André FLAUSCH	
Réserve de Postel 1960	110
Het Postelreservaat	111

Publication
bénéficiant d'une subvention du Ministère de l'Instruction Publique.

Uitgegeven met steun van het Ministerie van Openbaar Onderwijs.

Omslagfoto :

Zicht uit het Hageven-Reservaat te Neerpelt (Copyright Hubert Lehaen).

Couverture : Le Paysage de Neerpelt.

Siège: 1, rue Defacqz, Bruxelles

Zetel: Defacqzstraat 1, Brussel

Secrétariat :

Secretariaat :

Institut Royal des Sciences
naturelles de Belgique,
31, rue Vautier, Bruxelles

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen,
Vautierstraat 31, Brussel

Tél. Bruxelles (02) 48.37.46
C.C.P. 834.31

Tel. Brussel (02) 48.37.46
P.C.R. 834.31

« L'Association a pour objet de sauvegarder, en Belgique, les milieux naturels dont la conservation s'impose pour les sciences naturelles en général et l'ornithologie en particulier. L'Association s'efforce d'atteindre son but par les voies suivantes : obtenir en propriété, en location, ou sous autre forme appropriée, les dits terrains. »

* * *

« Het doel der vereniging ligt in de vrijwaring der Natuurgebieden in België waarvan het behoud verzekerd dient te worden in het belang van de natuurwetenschappen in het algemeen en van de ornithologie in het bijzonder.

» De middelen die door de vereniging tot het verwezenlijken van haar doel worden aangewend zijn : het verwerven in eigendom van deze gebieden, of in pachtvorm, of het is gelijk onder welke andere geschikte vorm. »

RAAD VAN BEHEER - CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM.

Harold de SMET de NAEYER

Aimé ROWIES

Madame M. ROBERT

Jos CUYPERS

André FLAUSCH

Jan JACOBS

Edgard KESTELOOT

Comte LIPPENS

Baron Eric de MEVIUS

Capitaine André RAPPE

Thierry ROBYNS de SCHNEIDAUER

Paul SIMON

Willy SUETENS

Ch. A. ULLENS de SCHOOTEN

Alfred VAN BENEDEN

Walter VAN DEN BERGH

René VERHEYEN

Carlos VERLINDEN

Voorzitter - Président

Schatbewaarder - Trésorier

Beheerder - Administrateur

» »

» »

» »

» »

» »

» »

» »

» »

» »

» »

» »

» »

» »

» »

» »

Harold HERBERIGS

Bestuurder - Directeur

Hulp-Sekretaresse - Secrétaire-Adjointe : Mej. Mlle R. SNIEDERS

REDACTIERAAD - COMITE DE REDACTION

MM.

Jos CUYPERS

André FLAUSCH

Harold HERBERIGS

Edgard KESTELOOT

Th. ROBYNS de SCHNEIDAUER

Paul SIMON

Willy SUETENS

Rapport sur l'Activité de l'Association

par Harold de SMET de NAEYER,
Président
et Harold HERBERIGS,
Directeur.

Une année est à nouveau révolue. Comme précédemment, nous avons l'honneur et le plaisir d'offrir à nos affiliés le huitième Bulletin publié par notre Association.

Nous pouvons, en résumé, déclarer que si l'année 1960 ne nous a pas apporté de nouvelles réalisations spectaculaires, elle a, par contre, largement contribué à permettre la réorganisation de nos services, l'accroissement de nos moyens d'action, l'extension de nos relations, le développement enfin de nos réserves.

L'aide que les Pouvoirs Publics nous accordent s'est encore considérablement amplifiée, de telle sorte que, en nous basant sur la fidélité absolue de nos membres, fidélité pour laquelle nous tenons à leur réitérer ici notre profonde gratitude, des possibilités nouvelles s'offrent à nous. Elles sont multiples. Nous ne voulons pas cependant anticiper sur les événements et nous nous bornerons, comme les années précédentes, à publier un aperçu des diverses activités de notre Association au cours de l'année écoulée.

1) Toutes nos activités ont porté sur la réorganisation de la Société, ainsi que sur l'extension de nos moyens d'action, de telle sorte que l'effort de recrutement de nouveaux affiliés a été quasi inexistant.

Il en résulte dans ses grandes lignes une situation comparable à celle de l'an passé, notamment 1402 membres contre 1442 en 1959, 1312 en 1958. Ce faible fléchissement dénote, avant tout, que nombre de nos affiliés supposent que nos moyens financiers sont considérables et que de ce fait le recrutement de nouveaux membres ne s'impose pas. Ce point de vue est erroné; nos moyens financiers sont absolument insuffisants. Il y a une certaine contradiction entre le fait que nos affiliés restent remarquablement fidèles, d'une part, et que, d'autre part, ils nous recrutent si peu de nouveaux membres. Nous lançons un appel pour que chaque membre tâche de gagner, ne fût-ce qu'un nouveau sympathisant, à notre cause. Plus que jamais, la collaboration des amis de la nature s'impose.



Huppe fasciée — (*Upupa epops*) — Hop

(Copyright W. Suetens)



Massif de bouleaux — (*Betula verrucosa*) — Réserve De Heide
...als witte kaarsen achter de Snekensvijver

(Copyright Jos Cuypers)

Signalons un fait particulièrement heureux : certaines communes belges viennent de se faire inscrire comme membre de notre Association; elles sont à ce jour au nombre de 26. Espérons que l'exemple de ces Administrations Communales clairvoyantes sera suivi. Nous comptons parmi nos membres de nombreux Bourgmestres, qui pourraient peut-être tenter auprès de leur administration un effort dans ce sens.

Nous acceptons avec plaisir et reconnaissance de pouvoir organiser en collaboration avec nos affiliés des séances d'information consacrées à la cause qui nous est chère. Des causeries traitant de la protection de la nature rencontrent généralement la sympathie du public. Nous disposons d'un splendide film en couleur (16 mm - durée 45 minutes), réalisé par notre Administrateur, Monsieur Willy Suetens, susceptible d'intéresser vivement un public ami de la nature. Avis aux plus actifs de nos sympathisants...

2) Notre Assemblée Générale eut lieu le 29 juin 1960 au Siège Social, 1, rue Defacqz, Bruxelles. Notre Administrateur, Monsieur Henri Dirckx, démissionnaire, fut remplacé par Monsieur Aimé Rowies. Nous tenons à rendre ici un vibrant hommage à notre ancien Administrateur, qui sut, malgré les grosses difficultés financières que nous avons connues et au prix de multiples sacrifices, synchroniser malgré tout notre action financière. Nous lui témoignons ici notre profonde gratitude.

3) Le Conseil d'Administration en date du 15 février 1961 vient de prendre, en accord avec la Société Royale de Zoologie d'Anvers, une importante décision par laquelle le transfert de notre Secrétariat a été décidé. Le nouveau Secrétariat sera établi, dès le premier mars, à l'Institut Royal des Sciences Naturelles, 31, rue Vautier, Bruxelles. De toutes façons, cette modification sera signalée dans notre prochain « Courrier » et n'implique, jusqu'à nouvel ordre, aucune modification en ce qui concerne les correspondances, versements de cotisations ou autres.

4) Le 4 octobre 1960, l'inauguration de la réserve du Blankaart eut lieu à Woumen en présence de nombreuses personnalités et de journalistes. Monsieur le chevalier van Outryve d'Ydewalle, Gouverneur, coupa le ruban symbolique, donnant ainsi accès à ce nouveau sanctuaire. Des allocutions furent prononcées par Monsieur le Gouverneur, Monsieur de Smet de Naeyer, Président, Monsieur Rodts, Conservateur de la réserve et Monsieur Herberigs, Directeur.

La réserve du « Blankaart » a gagné encore en efficacité; d'abord la canardière ne fonctionne plus et ensuite, grâce à un accord, notre Association a pu reprendre quelque 350 hectares de chasse qui encadrent la réserve. De ce fait, toutes les espèces rares sont totalement protégées aux abords du site.

Signalons que tous les riverains du lac ont apposé des clôtures, de telle sorte que les anciennes limites du site sont à nouveau respectées. Le Comité de gestion fait procéder à une série d'aménagements susceptibles de favoriser la faune ornithologique. Un millier de personnes ont participé à des visites guidées et quelque 400 brochures consacrées à la réserve ont été vendues.

5) Nous publions dans ce Bulletin une série de rapports rédigés par nos conservateurs, relatant les observations essentielles et les faits les plus saillants, tels qu'ils se sont déroulés dans nos principales réserves.

6) Comme nous l'avons signalé dans notre précédent Bulletin, les impressionnants travaux de clôture sont achevés à Genk. Onze kilomètres de clôture ont été apposés, de telle sorte qu'une protection totale peut désormais être accordée à cette réserve. Nous tenons à exprimer ici toute notre gratitude à l'Administration Communale de Genk qui a fait preuve de la plus grande bienveillance et compréhension à l'égard de l'action que nous menons.

7) Tout comme les années précédentes, des visites guidées ont été organisées dans nos principales réserves. De plus en plus nombreux sont les membres qui s'intéressent à cette initiative et, comme par le passé, nous publierons dans le prochain « Courrier » les dates qui ont été retenues. Nous insistons auprès de nos affiliés pour qu'ils participent nombreux à ces visites, auxquelles nos conservateurs consacrent leurs meilleurs soins. Désormais des visites guidées ont lieu également au Zwin.

8) La version française du livre de Monsieur Verbruggen : « Oiseaux devant l'objectif » vient de paraître. De nombreuses difficultés, indépendantes de notre volonté, ont successivement retardé la publication de cet ouvrage. Nous tenons à nous excuser auprès des nombreuses personnes qui ont bien voulu, l'an dernier, nous envoyer leur souscription.

9) Grâce à un accord intervenu entre notre Association et une Maison d'Édition, une série de 8 cahiers vient d'être mise en vente. Cette série groupe 24 clichés en couleur, reproduisant des oiseaux nichant pour la plupart dans nos réserves. Il s'agit de reproductions des diapositives de notre collaborateur Monsieur Marcel Verbruggen.

Ces cahiers, d'une présentation exceptionnelle, sont en vente au Secrétariat de notre Association au prix de 20 fr. par série de 8 cahiers de 32 pages et 35 fr. par série de 8 cahiers de 64 pages.

Verslag over de Werkzaamheden van de Vereniging

door Harold de SMET de NAEYER, Voorzitter
en Harold HERBERIGS, Directeur.

Wij hebben het genoegen het achtste jaarverslag door onze Vereniging gepubliceerd aan onze leden voor te stellen. Wij kunnen bondig bestatigen dat tijdens het jaar 1960 geen spectaculaire resultaten werden geboekt. Nochtans was onze bedrijvigheid groot en leidde deze tot de reorganisatie van onze administratieve diensten, de uitbreiding van onze financiële mogelijkheden, vruchtbare relaties werden aangeknoopt, onze reservaten ten slotte werden uitgebreid.

De steun ons verleend door de Openbare Besturen is merklijk aangegroeid, zodat wij de toekomst met vertrouwen tegemoet zien. Hier dient bijzonder de aandacht gevestigd op de diepe gehechtheid welke de Leden van onze Vereniging aan ons streven blijven schenken. Het is ons een aangename plicht de Leden voor hun spontane hulp te mogen danken.

Wij publiceren een kort overzicht van de voornaamste werkzaamheden van het verlopen jaar.

* * *

1 — Onze bijzondere aandacht werd besteed aan de reorganisatie van de Vereniging en aan de uitbreiding van onze actiemiddelen zodat aan het aanwerven van nieuwe leden, bij gebrek aan tijd van onzentwege niet de nodige aandacht kon worden geschonken. Hieruit spruit voort dat wat het ledenaantal betreft de situatie ongeveer de zelfde blijft als verleden jaar, namelijk : 1402 leden tegen 1442 in 1959, 1312 in 1958. Deze lichte achteruitgang in het ledenaantal schijnt, naar ons oordeel, voort te spruiten uit een zienswijze door talrijke leden gedeeld, die hierop neerkomt dat onze Vereniging over belangrijke financiële middelen zou beschikken zodat bepaalde personen denken dat het aanwerven van nieuwe leden door hen van ondergeschikt belang is. Dit standpunt is volledig onjuist; onze financiële middelen zijn volstrekt ontoereikend. Er is ongetwijfeld een tegenstelling tussen het feit dat enerzijds de leden onze Vereniging ten zeerste gehecht zijn en anderzijds dat zij ons zo weinig nieuwe leden bijbrengen.

Wij zijn zo vrij hier een dringende oproep tot onze sympathisanten te richten opdat zij in hun naaste omgeving en met het jaarverslag in

de hand zouden trachten het natuurminnend publiek tot ons te brengen.

Hier dient een verheugend feit vermeld : talrijke Belgische gemeenten hebben zich als lid van onze Vereniging laten inschrijven. Hun aantal is tot op heden tot 26 gestegen. Wij publiceren hieronder de lijst van die gemeenten :

Baarle-Hertog, Blankenberge, Geel, Meerle, Gierle, Herentals, Hulshout, Kasterlee, Knokke, Lommel, Marcinelle, Merksplas, Oevel, Olmen, Poppel, Ravels, Retie, Rijkevorsel, Roeselaere, Sint-Pieters-Lille, Tongerlo, Turnhout, Veerle, Vosselaar, Wortel.

Laat ons hopen dat andere gemeentelijke administraties dit voorbeeld zullen navolgen. Wij tellen talrijke burgemeesters onder onze leden en het ware wenselijk indien zij de gemeentelijke overheden tot een gelijkwaardig gebaar konden aanzetten.

Wij vermelden hier dat wij graag, op uitnodiging van verenigingen, spreekbeurten houden die over het probleem van de natuurbescherming handelen; spreekbeurten die in het algemeen de sympathie van het publiek wegdragen. Wij beschikken over een mooie kleurfilm (16 mm - 45 mm) door ons beheerraadslid, de heer Willy Suetens, verwezenlijkt, die ongetwijfeld het natuurminnend publiek zal interesseren. Aan onze actiefste sympathisanten biedt zich aldus een interessante mogelijkheid om in hun streek ons streven dieper bij het publiek te laten doordringen.

2 — Onze Jaarlijkse Algemene Vergadering werd gehouden op 29 juni 1960 in de Maatschappelijke Zetel, Defacqzstraat 1, te Brussel.

Jammer genoeg zag onze schatbewaarder, de heer Henri Dirx, zich verplicht zijn ontslag in te dienen. De heer Aimé Rowies werd tot dit ambt verkozen. Het zij ons toegelaten de heer Dirx bij zijn afscheid onze erkentelijkheid te betuigen voor al de opofferingen welke hij zich getrooste sinds de stichting van onze Vereniging. Grote financiële moeilijkheden wist hij vaak te omzeilen. Wij zijn hem hiervoor de grootste dank verschuldigd.

3 — De Raad van Beheer heeft tijdens zijn vergadering van 15 februari 1961, met de goedkeuring van de Koninklijke Maatschappij voor Dierkunde te Antwerpen, een belangrijke beslissing getroffen wat betreft het overbrengen van ons sekretariaat. Het sekretariaat zal voortaan, en dit vanaf 1 maart 1961, in het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen, Vautierstraat 51, te Brussel, gevestigd zijn.

In elk geval zal deze wijziging, die in het volgend nummer van de « Koerier » zal vermeld worden, voorlopig geen veranderingen brengen inzake briefwisseling, stortingen van bijdragen en andere.

4 — Op 4 oktober greep de inhuldiging plaats van het Blankaartreservaat te Woumen in aanwezigheid van talrijke personaliteiten en perslieden.

Ridder van Outryve d'Ydewalle, Gouverneur der Provincie West-Vlaanderen, sneed het symbolisch lint door, waardoor aan dit nieuw natuuroord toegang tot het publiek werd verleend.

Spreekbeurten werden gehouden door de heer Gouverneur, door de heer de Smet de Naeyer, Voorzitter, de heer Rodts, Conservator van het reservaat en de heer Herberigs, Directeur.

Het reservaat de Blankaart heeft nog aan efficiëntie bijgewonnen daar alle werking in de eendenkooi werd stopgezet. Dank zij een speciaal accordo werd het jachtrecht op driehonderdvijftig hectaren rondom het reservaat door de Vereniging in huur genomen, waardoor alle merkwaardige vogels integraal beschermd zijn.

Vermelden wij nog dat de landbouwers welke gronden in eigendom of in huur hebben rondom het reservaat, deze, op ons verzoek, hebben afgesloten met een degelijke omheining. Op die wijze werden de voormalige grenzen van de Blankaart hersteld en talrijke hectaren rietmoerasen op de naaste omgeving herwonnen.

Een duizendtal personen hebben aan de geleide bezoeken deelgenomen. Vierhonderd fraai geïllustreerde brochures aan het reservaat gewijd werden aan de deelnemers verkocht.

5 — Wij publiceren verder in dit jaarverslag een uitgebreide reeks verslagen door onze conservators opgesteld en waarin de bijzonderste waarnemingen, gedurende het verlopen jaar genoteerd, voorkomen.

6 — *Genk*. Zoals wij het mochten beloven in het voorgaande jaarverslag zijn de indrukwekkende omheiningswerken te Genk voltooid.

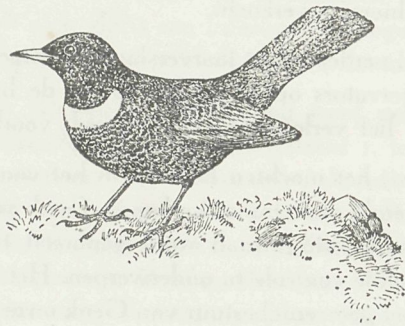
Elf kilometer afrasteringsdraad werd geplaatst ten einde aldus het reservaat aan een totale controle te onderwerpen. Het is ons hier een zeer aangename plicht het gemeentebestuur van Genk onze grootste erkentelijkheid te betuigen voor de hulp die aan ons streven wordt verleend.

7 — Zoals de voorgaande jaren werden geleide bezoeken aan onze bijzonderste reservaten ingericht. Niettegenstaande zeer ongunstige weersomstandigheden hebben talrijke leden aan deze geleide tochten willen deelnemen. Wij zijn zo vrij bij onze leden aan te dringen opdat zij, vergezeld van familieleden of vrienden, aan deze wandeltochten zouden deelnemen. Voortaan zullen geleide bezoeken voorzien worden in het Zwin. Wij zullen binnenkort in de « Koerier » de data bepalen die voor die bezoeken zijn voorbehouden.

8 — De franse uitgave, door onze Vereniging verzekerd van het werk van de vogelfotograaf Marcel Verbruggen « Oiseaux devant l'objectif », is onlangs verschenen. Talrijke moeilijkheden in verband met deze uitgave, hebben het ons niet eerder mogelijk gemaakt dit werk op de markt te

brenge. Wij zijn dan ook zo vrij de leden te verzoeken ons te verontschuldigen en wij denken hier in het bijzonder aan de talrijke voor-intekenaars.

9 — Dank zij een akkoord gesloten tussen een uitgeversmaatschappij en onze Vereniging, werd een reeks van 8 klasschrijfboeken op de markt gebracht. Deze reeks groepeert 24 kleurfoto's welke vogels van onze reservaten voorstellen. Het gaat hier om reproducties van diapositieven, door onze medewerker Marcel Verbruggen verwezenlijkt. Deze schrijfboeken, fraai voorgesteld, kunnen bij het sekretariaat besteld worden aan de prijs van 20 F de reeks van 8 schrijfboeken van 32 bladzijden of 35 F de reeks van 8 schrijfboeken van 64 bladzijden.



Où en est la Protection de la Nature en Belgique ?

par Edgard KESTELOOT,
Secrétaire des Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique.

Il est curieux de constater que la limite séparant les peuples d'origine germanique ou slave du monde latin coïncide approximativement avec la frontière séparant les peuples « protecteurs de la nature » et ceux qu'on devrait appeler « non protecteurs ».

La Belgique de par sa position géographique, peut être considérée provisoirement comme une zone neutre; mais tout porte à croire qu'elle sera bientôt englobée dans le camp des protecteurs. Même au-delà de notre frontière méridionale, en France, les premiers succès riches en espoirs sont enregistrés.

Il n'y a pas encore deux décades qu'une action vraiment efficace se dessine en Belgique. Ne serait-ce pas utile de faire le point et en même temps de proposer quelques suggestions ?

PARCS NATIONAUX ET RESERVES.

Quels sont les résultats acquis et que reste-t-il à réaliser ?

L'Etat possède deux importants parcs nationaux : les dunes du Westhoek à La Panne et les Hautes Fagnes dans la région de Jalhay. Sous la tutelle de l'Administration des Eaux et Forêts, ces deux splendides domaines ne sont pas gérés comme réserves naturelles dans le sens strict du mot, mais constituent simplement une « mise en réserve » de deux biotopes particulièrement intéressants. Nous déplorons qu'aucune protection sérieuse : gardiennat organisé ou clôture ou même un simple avis au public indiquant l'existence d'une réserve naturelle ne préserve ces sites uniques qui subissent d'ailleurs fréquemment de graves dégâts.

D'autre part, aucune recherche scientifique n'y est encouragée et l'absence de conservateur ou de toute autre personne qualifiée, ayant pour mission d'effectuer des observations régulières, est certainement préjudiciable à la réputation scientifique de nos deux parcs nationaux.

Bref, il faut bien le reconnaître, ce sont des réserves stériles.

Les autres parcs nationaux proposés par le Conseil Supérieur des Réserves Naturelles sont restés à l'état de projet et paraissent sur le point de sombrer dans l'oubli...

Il faut toutefois reconnaître que la Commission Royale des Monuments et des Sites, institution dépendant du Ministère de l'Instruction Publique, a su préserver et sauver d'une destruction certain nombre de sites et paysages intéressants.

Deux associations privées, « Ardenne et Gaume » pour la partie du pays qu'indique sa dénomination et les « Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique » ont pu en peu de temps acquérir quelques-uns des sites les plus remarquables de notre pays. Elles les maintiennent dans leur état primitif, les gèrent comme des réserves naturelles et y ont installé des conservateurs compétents dont les observations et rapports sont régulièrement publiés. Des excursions y sont organisées afin de faire connaître la valeur scientifique ou même simplement esthétique de ces réserves au public. Les groupements scientifiques et de vulgarisation y sont accueillis avec empressement. Des recherches y sont poursuivies : quelques études intéressantes ont déjà été publiées dans les revues spécialisées. Notons également des monographies sur le parc national de Lesse et Lomme, la réserve nationale de Genk, la réserve du Blankaart, etc... L'érection de centres de recherches est à l'étude pour quelques réserves importantes.

Tout n'y est pourtant pas parfait et il y aurait certainement encore beaucoup d'initiatives intéressantes à prendre. En général, les réserves privées sont trop petites et ne sont pas protégées par une zone de recul. Elles ne possèdent pas toutes un statut juridique qui garantit leur maintien et sauvegarde leur avenir. Le plus grand obstacle à la réalisation de réserves naturelles pouvant rivaliser avec ce qui existe à l'étranger, même dans des pays surpeuplés comme le nôtre, est la faiblesse de l'appui financier par rapport à la tâche à accomplir.

PROTECTION DE LA FAUNE.

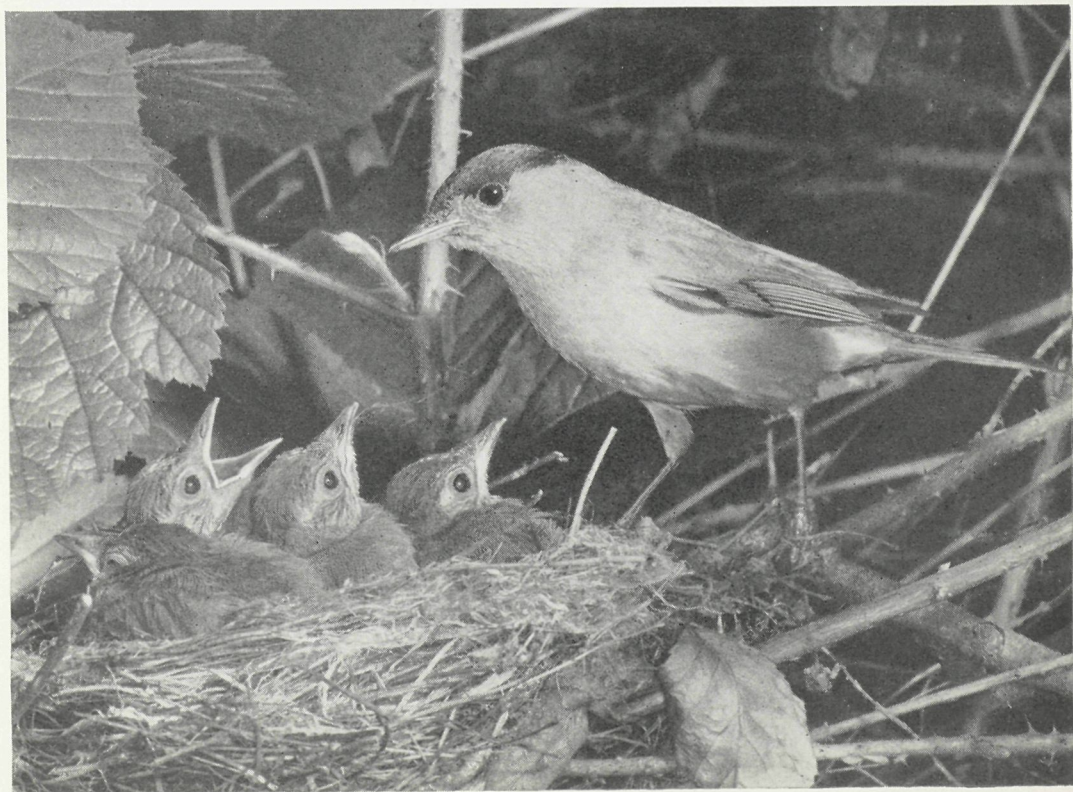
Les oiseaux.

La loi belge sur la chasse, datant de 1882, vise à la protection du gibier en dehors de la période de chasse, mais le fameux article 31 interdit également la destruction d'oiseaux insectivores. Ceci constitue le document de base de protection de la faune en Belgique. Presqu'un demi-siècle plus tard, en 1929, la protection générale des oiseaux sauvages, non soumis au statut du gibier, est décrétée en dehors de la période de tenderie (actuellement du 1 octobre au 15 novembre), excepté pour les corvidés, considérés comme nuisibles et malheureusement aussi pour les oiseaux de proie diurnes. Il est toutefois interdit de tuer, même en période de tenderie, des pinsons, tarins, bouvreuils, chardonnerets, linots, verdiers,



Epervier et jeunes — (*Accipiter nisus*) — Sperwer met jongen
(Copyright P. Van Groendael)

Fauvette à tête noire et jeunes — (*Sylvia atricapilla*)
Zwartkoptuinfluitter met jongen (Copyright M. Verbruggen)





La réserve du Zegge — De Zegge

(Copyright Jos Cuypers)

serins cini et bruants, excepté les bruants ortolans. L'article 11 interdit en outre différentes méthodes de capture ou de destruction d'oiseaux. Depuis 1929, quelques oiseaux rares furent ajoutés à la liste des oiseaux protégés qui compte actuellement 127 espèces (dont 51 non-nicheurs) sur les 354 considérés comme appartenant à la faune belge, soit un peu plus d'un tiers.

Mais, hélas, ne savons-nous pas tous qu'en pratique cette législation est loin d'être efficace ?

En effet, nombreuses sont les infractions de tous genres et, en particulier la tenderie, même légale, s'avère extrêmement dangereuse. Précisons que chaque année plus de 12.000.000 d'oiseaux sont prélevés, dont une proportion très élevée, 50 à 60 %, meurt dans les premiers jours de la captivité. La tenderie, comme elle se pratique actuellement, constitue un grave danger pour l'avifaune belge et pour celle d'une bonne partie de l'Europe, puisqu'il s'agit d'un nombre important de migrateurs originaires de pays où une protection intégrale est de règle. La tenderie comme elle se pratique encore en Belgique doit être abolie, comme c'est le cas depuis longtemps dans tous les pays de l'Europe septentrionale, ainsi qu'en Allemagne, aussi bien la République Fédérale que Démocratique, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas et au Luxembourg (nos partenaires de Benelux !), en Pologne, Tchécoslovaquie, Suisse, Autriche, U.R.S.S., Turquie, etc... En somme, la Belgique fait piteuse figure parmi les autres pays européens protecteurs de la nature et des oiseaux.

Les Mammifères.

Les oiseaux insectivores mis à part, aucun autre animal n'a été jugé digne d'être protégé en Belgique (1), même pas les mammifères essentiellement utiles et en voie de disparition comme les chauve-souris. N'est-il pas grand temps de prendre des mesures pour protéger les quelques chats sauvages (*Felis silvestris*) qui subsistent encore dans l'extrême sud de la Belgique ? La Suisse et la Grande-Bretagne envisagent à son sujet des mesures de protection, tandis qu'il est intégralement protégé en Allemagne, Tchécoslovaquie et Pologne, tout comme le lynx qui, grâce à des mesures de protection, a réoccupé des biotopes d'où il avait disparu. La loutre (*Lutra lutra*), la martre (*Martes martes*), le loir (*Glis glis*) (2) et d'autres animaux rarissimes méritent incontestablement une protection urgente, sinon d'ici quelques années on pourra les rayer, comme tant d'autres espèces déjà, de notre faune dont l'appauvrissement se poursuit à un rythme accéléré...

(1) Excepté les grenouilles dont la capture est interdite par une loi de 1893.

(2) A ne pas confondre avec le lérot (*Eliomys quercinus*), plus répandu dans notre pays.

PROTECTION DE LA FLORE.

Aucune plante n'est protégée en Belgique ! N'importe qui peut impunément détruire toutes les orchidées sauvages de nos magnifiques « tiennes » calcaires ou voler toutes les petites plantes insectivores de nos marais de Campine ! La flore autrefois si remarquable et si riche de nos dunes a presque complètement disparu sauf dans quelques massifs provisoirement moins fréquentés. D'ici quelques années, nos dunes seront devenus un immense dépôt avec son cortège d'orties et de plantes banales.

L'appauvrissement de la flore lui aussi continue et malheureusement est irréversible.

Bien d'autres problèmes de protection attirent l'attention des défenseurs de la nature, tels que la sauvegarde de nos sites et paysages, la récréation populaire, la pollution de l'air et de l'eau, l'emploi massif de produits toxiques, etc. Les spéléologues peu scrupuleux dévastent nos sites souterrains, les collectionneurs de toute espèce : chasseurs d'insectes, botanistes avides, ramasseurs de pontes et autres encore font des ravages parfois irrémédiables et sont responsables de la disparition totale d'espèces rares, comme le papillon (*Colias palaeno*), fameuse relique glaciaire des Hautes Fagnes, la Guifette à moustaches (*Chlidonias hybrida*) dans les marais de Genk et la liste pourrait s'allonger encore...

L'exposé de ces quelques problèmes prouve à suffisance la nécessité absolue d'une législation stricte sur la protection de la nature en Belgique. D'ailleurs dans tous les pays qui se vantent de s'appeler civilisés, la sollicitude du législateur s'étend sur toutes les espèces végétales ou animales rares, belles, intéressantes ou utiles, qu'il s'agisse de reptiles, batraciens, poissons ou insectes.

EDUCATION.

Mais le problème primordial et le plus urgent est celui de l'initiation et de l'éducation de notre peuple dans l'esprit de la protection de la nature. Il ne s'agit pas d'un mouvement de sentimentalité, mais de faire comprendre à chacun la nécessité impérieuse de sauvegarder nos sites, nos paysages, notre faune et flore, notre nature dont la beauté et la richesse ont une valeur inestimable et constituent une part importante de notre patrimoine national. Ne sommes-nous pas d'accord pour protéger, voire même vénérer nos monuments historiques ? Pourquoi alors oublions-nous que la beauté et la richesse de notre pays réside en premier lieu dans ses paysages variés avec leur faune et leur flore. Nous devons encore

en prendre conscience. Les principes de la protection de la nature ne sont même pas mentionnés tout au long des 12 années d'enseignement primaire et secondaire. L'université les ignore tout autant. Des chaires de protection de la nature, où les grandes lois de l'équilibre biologique et de l'écologie qui sont la base scientifique de la protection de la nature sont étudiées, existent depuis longtemps dans toutes les grandes universités américaines, russes, tchécoslovaques, bulgares. Récemment des cours semblables ont été instaurés à Wageningen (Pays-Bas) à l'Institut agronomique supérieur et à l'Université de Londres, qui préparent des diplômés en protection de la nature, destinés en premier lieu à l'assistance technique dans les pays d'outre-mer : un domaine où la Belgique pourrait conquérir une place de choix. Le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris avait déjà pris une initiative pareille en 1957.

Et en Belgique ? A part quelques causeries dans les écoles ou à la radio scolaire, initiatives isolées : rien de consistant n'a été fait.

L'enseignement post-scolaire est aussi important à l'étranger : camps de vacances, visites guidées dans les parcs nationaux, travaux pratiques de protection de la nature.

Que ce tableau plutôt pessimiste de la situation de la conservation de la nature en Belgique soit au moins un stimulant pour toutes les bonnes volontés, heureusement de plus en plus nombreuses.

Il faut maintenant que le public commence à prendre conscience des problèmes de la protection de la nature, réunir les bonnes volontés et faire connaître les objectifs par une campagne efficace d'information. Ces objectifs pourraient être définis comme suit :

- 1) Faire admettre que la nature d'un pays fait partie de son patrimoine national, au même titre que ses monuments et que ses musées.
- 2) Proposer des moyens adéquats pour protéger notre nature, nos paysages, notre faune et notre flore.
- 3) Informer les pouvoirs publics de leurs devoirs dans le domaine de la protection de la nature.

Hoever staat de Natuurbescherming in ons Land?

door Edgard KESTELOOT,

Secretaris van de Belgische Natuur- en Vogelreservaten.

Is het geen merkwaardige vaststelling dat de grens tussen de Germaanse en Slavische volkeren enerzijds en de Latijnse wereld anderzijds op weinig na overeenstemt met de scheiding tussen de « natuurbeschermende » en de « niet-natuurbeschermende » volkeren.

Voorlopig kan België, gezien zijn zeer speciale geografische ligging, nog als een neutrale zone beschouwd worden; maar alles wijst erop dat ons land weldra tot de natuurbeschermende landen zal kunnen gerekend worden. Zelfs reeds over onze zuidgrens, in Frankrijk, werden de eerste zeer bemoedigende suksessen geboekt.

De effectieve natuurbescherming in België is nog vrij jong, nog geen twintig jaar. Ware het niet nuttig even na te gaan hoever we staan en meteen ook enkele beschouwingen voor te leggen?

NATIONALE PARKEN EN RESERVATEN.

Welke resultaten werden reeds bereikt en wat zou er nog moeten verwezenlijkt worden?

De Belgische Staat bezit twee belangrijke Nationale Parken: de duinen van de Westhoek te De Panne en de Hoge Venen in de streek van Jalhay. Nochtans worden deze prachtige gebieden door de Diensten van Waters en Bossen (Ministerie van Landbouw) niet als natuurreservaten in de strenge zin van het woord beheerd. Het gaat niet verder dan een eenvoudig in bewaring stellen van twee uitzonderlijk merkwaardige biotopen. Wij betreuren het dat er geen ernstige, doeltreffende beschermingsmaatregelen getroffen werden: georganiseerde bewaking, afrastering of zelfs een bericht waardoor het publiek op de hoogte gebracht wordt dat het een reservaat zal betreden. Aldus werd reeds herhaalde malen ernstige schade vastgesteld.

Anderzijds wordt er aan geen wetenschappelijk onderzoek gedaan, dit wordt ook niet aangemoedigd, terwijl het ontbreken van een conservator of gelijk welke verantwoordelijke, belast met regelmatige waarnemingen er zeker ook niet toe bijdraagt de wetenschappelijke reputatie van onze nationale parken hoog te houden.

Kortom, we moeten tot onze spijt vaststellen dat het twee reservaten zijn die van wetenschappelijk standpunt uit weinig opleveren.

De andere nationale parken door de hogere Raad van de Natuurreservaten voorgesteld, zijn in de dossiers blijven liggen en schijnen er ook wel vergeten te worden...

We moeten hier nochtans de Koninklijke Commissie van Landschappen en Monumenten vermelden, aan wie we het behoud van talrijke interessante natuurgebieden te danken hebben, die zonder deze tussenkomst beslist onherroepelijk verloren waren.

Twee private organismen, « Ardenne et Gaume » voor het deel van het land waarop de benaming slaat en « De Belgische Natuur- en Vogelreservaten » hebben in betrekkelijk korte tijd enkele van de voornaamste natuurlandschappen van ons land onder hun beheer genomen. Ze behouden deze in hun oorspronkelijke staat, beheren ze als natuurreservaten en hebben er bevoegde conservatoren aangesteld. Hun rapporten en waarnemingen worden regelmatig gepubliceerd. Ten einde het wetenschappelijk belang van deze reservaten, of zelfs maar hun esthetische waarde aan het grote publiek te leren kennen, worden er regelmatig uitstappen ingericht. Wetenschappelijke verenigingen of andere van meer vulgariserende aard worden er zeer graag ontvangen. Het onderzoek en de inventarisatie van de reservaten wordt zonder onderbreking doorgevoerd: interessante studies verschijnen in gespecialiseerde tijdschriften. Vermelden we monografieën van het Nationaal Park van Lesse en Lomme, het Nationaal Reservaat van Genk, het Blankaartreservaat, enz. Het oprichten van onderzoekcentra in enkele van de voornaamste reservaten is ter studie.

Alles is nochtans niet volmaakt en zoveel interessante initiatieven wachten nog op uitvoering. Over het algemeen zijn de privaatreseervaten te klein en worden onvoldoende afgesloten door het feit dat ze geen beschermingsgordel bezitten. Allen zijn ook niet door een degelijk juridisch statuut gewaarborgd waardoor hun behoud voor de toekomst verzekerd wordt. Maar de grootste hinderpaal in de verwezenlijking van natuurreservaten die met deze in het buitenland zouden kunnen vergelijken worden, zelfs in overbevolkte landen als het onze, is de geringe financiële steun in verhouding tot de te verwezenlijken taak.

BESCHERMING VAN DE FAUNA.

De Vogels.

De Belgische jachtwet dateert van 1882 en beoogt de bescherming van het wild buiten de jachtperiode, maar het fameuze artikel 31 verbiedt het vernietigen van de insektenetende vogels. Dit kan als het basisdokument beschouwd worden van de bescherming van de fauna in België. Bijna een halve eeuw later, in 1929, werd de algemene bescherming van de in het wild levende vogels, die niet als jachtwild beschouwd worden, uitgevaardigd, uitgenomen gedurende de vogelvangstperiode (tegenwoordig van 1 oktober tot 15 november). Uitzondering wordt gemaakt voor de kraaiachtigen, die als schadelijk beschouwd worden en spijtig genoeg ook voor de dagroofvogels.

Het is nochtans verboden zelfs gedurende de vogelvangstperiode, vinken, elssijsjes, goudvinken, distelvinken, kneuters, groenvinken, pirrewitters (Europese kanaries) en gorzen (uitgenomen ortolanen) te doden. Artikel 11 verbiedt eveneens verschillende brutale methoden van vangen of doden van vogels. Sedert 1929 werden nog meerdere vogels op de lijst gebracht van de beschermde soorten, deze telt tegenwoordig 127 soorten

(waarvan 51 geen broedvogels zijn) op 354 die tot de Belgische avifauna kunnen gerekend worden, dit is ongeveer een derde.

We moeten helaas vaststellen dat deze wetgeving in de praktijk ver van doelmatig is.

Inderdaad zijn de inbreuken talrijk en verscheiden, maar vooral de vogelvangst blijkt bijzonder gevaarlijk te zijn. Elk jaar worden er ruim 12.000.000 vogels weggevangen, waarvan een hoge verhouding, 50 à 60 % gedurende de eerste dagen na de vangst het leven verliezen. Het staat vast dat de vogelvangst zoals ze tegenwoordig uitgeoefend wordt, een ernstig gevaar betekent niet alleen voor de Belgische avifauna, maar ook voor deze van een groot deel van Europa, vermits het gaat om grote aantallen trekkers afkomstig uit landen waar ze van een volkomen bescherming genieten. De vogelvangst zoals ze nog in België uitgeoefend wordt, moet beslist afgeschaft worden, zoals het reeds voor zovele landen geschiedde : alle staten van Noord-Europa, Duitsland, zowel in de Bondsrepubliek als in de Democratische Republiek, in Groot-Brittannië, in Nederland en in Luxemburg (onze Benelux-geburen), in Polen, Tsjecho-slowakije, Zwitserland, Oostenrijk, Turkije, U.R.S.S., enz... Ten slotte slaat België een pover figuur in de rij van de Europese staten, beschermers van de natuur en de vogels.

De Zoogdieren.

Afgezien van de insektenetende vogels, werd geen enkele andere diersoort in België waardig bevonden beschermd te worden (1), zelfs niet de vleermuizen, ontegensprekelijk nuttige dieren, die steeds maar zeldzamer worden. Is het ook niet hoog tijd beschermingsmaatregelen te treffen ten gunste van de enkele wilde katten (*Felis silvestris*) die nog in het uiterste zuiden van ons land aangetroffen worden? Zwitserland en Groot-Brittannië voorzien beschermingsmaatregelen; in Duitsland, Tsjecho-slowakije en Polen heeft de wilde kat evenals de lynx zijn verspreidingsgebied kunnen uitbreiden en het verloren terrein heroverd. De otter (*Lutra lutra*), de boommarter (*Martes martes*), de zevenslaper (*Glis glis*) en andere zeer zeldzame soorten verdienen ontegensprekelijk een dringende bescherming, zoniet zullen ze, net zoals zoveel andere soorten reeds, kunnen geschrapt worden van de lijst van onze fauna, waarvan de verarming in versneld tempo doorgaat...

BESCHERMING VAN DE FLORA.

Geen enkele plant wordt beschermd in België. Gelijk wie kan ongestraft alle wilde orchideeën van onze prachtige kalkkrotten verwoesten of alle insektenetende planten van onze Kempische vennen roven! De zo rijke en merkwaardige flora van onze duinen is, afgezien van enkele voorlopig nog minder bezochte plekjes, bijna overal verdwenen. Nog enkele jaren en onze duinen zullen een aaneengesloten vuilnisbelt vormen waar enkel banale planten en netels zullen gedijen. Ook de ver-

(1) Afgezien van de kikvorsen waarvan de vangst verboden is door een wet van 1893.

arming van onze flora gaat onherroepelijk verder en is helaas onomkeerbaar. Heel wat problemen trekken de aandacht van de natuurbeschermer: het behoud van onze landschappen, de recreatie, de water- en luchtbezoedeling, het massaal gebruik van giftige stoffen, enz. Niets ontziende speleologen, die meer aan sport dan aan wetenschap doen, vernielen onze grotten, verzamelaars van alle soort: insektenjagers, niets ontziende botanici, eierverzamelaars en andere richten soms onherstelbare schade aan en zijn verantwoordelijk voor het volkomen verdwijnen van zeldzame soorten, zoals de vlinder (*Colias palaeno*), een bekend ijstijdrelict uit de Hoge Venen, de grauwe moeraszwaluw (*Chlidonias hybrida*) in de moerassen van Genk en de lijst zou nog verder kunnen aangevuld worden...

De opsomming van deze problemen wijst reeds op de dringende noodzakelijkheid over een strenge natuurbeschermingswetgeving te beschikken. In alle beschaafde landen neemt de wetgever alle zeldzame, mooie, merkwaardige of nuttige planten of dieren, het mogen kruipdieren, tweeslachtigen, vissen of insekten zijn, onder zijn bescherming.

OPVOEDING.

Maar de voornaamste en meest dringende opdracht is wel de inwiding en de opleiding van ons volk in de geest van de natuurbescherming. Het gaat hier niet om een kwestie van vage sentimentaliteit, maar wel om er de dringende noodzaak in te zien, onze landschappen, onze fauna en flora, onze natuur te doen beschermen, waarvan de pracht en de rijkdom een onschatbare waarde vertegenwoordigen en een belangrijk aandeel vormen van ons Nationaal patrimonium. Zijn we niet allen accoord om onze historische monumenten te bewaren, ja zelfs te vereren? Zouden we dan vergeten dat de schoonheid en de rijkdom van ons land in de eerste plaats in zijn zo afwisselende landschappen met hun planten- en dierenwereld berusten?

Wij moeten er nog bewust van worden. De principes van de natuurbescherming worden zelfs niet eens vermeld in de loop van de 12 jaren lager en middelbaar onderwijs. Op de Universiteit worden ze al evenzeer genegeerd. Leerstoelen van natuurbescherming waar de grote wetten die het natuurlijk evenwicht beheersen en ook de ecologie onderwezen worden die de wetenschappelijke basis van de natuurbescherming vormen, bestaan reeds sinds geruime tijd in alle grote Amerikaanse, Russische, Tsjechische, Bulgaarse universiteiten. Onlangs werd een gelijkaardige cursus te Wageningen (Nederland) aan het Hoger Landbouwinstituut ingericht. Ook aan de Londense Universiteit promoveren gegraduateerden in de natuurbescherming. Ze zijn in de eerste plaats bestemd voor de technische hulp aan de overzeese gebieden: een domein waar België eveneens een eerste-rang-plaats zou kunnen veroveren.

De Muséum d'Histoire Naturelle van Parijs had reeds vanaf 1957 een gelijkaardig initiatief genomen. En in België? Afgezien van enkele alleenstaande initiatieven, voordrachten in de scholen of voor de Schoolradio, werd nog helemaal niets verwezenlijkt.

Het naschools onderwijs is al even belangrijk in het buitenland: vakantiecampen en geleide bezoeken in de nationale parken, praktische oefeningen in de natuurbescherming worden overal ingericht.

Mocht dit eerder pessimistisch overzicht ten minste toch een aansporing wezen voor de steeds toenemende élite die om het behoud van de natuur in ons land bezorgd is.

Nu het publiek bewust wordt van de grote problemen van de natuurbescherming, moeten alle krachten samengebundeld worden en de objectieven door een doelmatige voorlichtingskampanje bekend gemaakt worden. Deze objectieven kunnen als volgt bepaald worden :

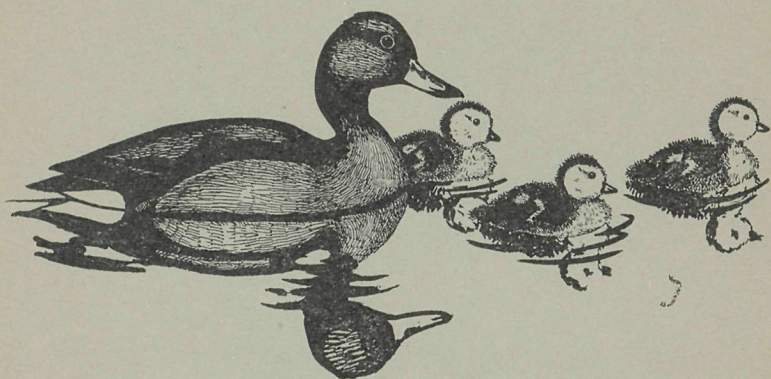
- 1) Het aanvaarden dat de natuur deel uitmaakt van het nationaal patrimonium op gelijke voet als de monumenten en musea.
- 2) De openbare besturen in te lichten nopens hun plichten op het gebied van de natuurbescherming.
- 3) Doeltreffende middelen voorstellen om onze natuur, landschappen, planten en dieren te beschermen.





Un grèbe huppé couvre sa ponte — (*Podiceps cristatus*) — Fuut

(Copyright M. Verbruggen)



Over Futenbescherming in België

door Willy SUETENS

Conservator van het reservaat te Hofstade.

Lid van de Raad van Beheer van de « Belgische Natuur- en Vogelreservaten ».

In het voorjaar 1953 slaagden enkele pioniers onze Vereniging erin aan een der meren van het Rijksdomein te Hofstade een oeverstrook van enkele honderden meter, reservaat te laten verklaren. Een vijver van slechts 25 ha groot, een afgesloten rietkraag met daarachter liggend oeverbos van amper 12 ha : op het eerste gezicht scheen dit resultaat wel al te gering om enige waarde te hebben. Toch betekende dit de eerste en beslissende stap voor de bescherming van een soort, waarvan de toestand in België rond het jaar 1950 zeer hachelijk was geworden.

Hofstade was tijdens de oorlogsjaren militair gebied; voor de vogels bracht dit een haast ongestoorde rust mee; zeven futenparen (*Podiceps cristatus*) huisden op de drie grootste meren (35, 25 en 5 ha) van het Rijksdomein.

De bevrijding betekende de heropening van het recreatie-domein « Hofstade-bad » : de 35 ha vijver werd meteen voor futen ongeschikt; de 5 ha vijver, op wiens oevers nu talrijk de vissers toefden, bleek weldra te eng : de enkele overblijvende paren namen hun toevlucht tot het 25 ha meer.

De voorkeur der futen voor vis werd niet alleen door de ornitologen, maar helaas ook door de vissers opgemerkt. In 1949 werden zelfs in opdracht van een vissersvereniging een achttal futen afgeschoten; op de legsels werd door de meer avontuurlijke hengelaars ijverig jacht gemaakt. Het baart dan ook geen verwondering dat er in 1952 slechts 4 paartjes overbleven, waarvan slechts één enkel jongen kreeg. Dan kwam 1953 — er waren slechts drie koppels teruggekeerd — de bescherming en de eerste resultaten : van de drie paren lukten er twee; zij brachten samen 6 jongen groot. Het was het vertrekpunt van de uiterst snelle uitbreiding van de futenstand te Hofstade, waarvan de uitwerking nu op ongeveer alle vijvers van de Dijle- en Netevalleien kan worden vastgesteld.

Niet enkel te Hofstade ging het rond 1950 slecht; te Overmere, waar de fuut voor de oorlog regelmatig broedvogel was, was hij een onregelmatige verschijning geworden; te Virelles werden futen afgeschoten en nam de recreatie snel uitbreiding. Kortom, een telling van de Belgische futenstand tijdens het broedseizoen 1953 wees op ongeveer 35 broedparen, met Harchies als enige voornamelijk broedplaats (10 paar).

Na de bescherming van Hofstade, kwam deze van Harchies : nu de fuut op zijn twee hoofdbroedplaatsen zijn kans kreeg, was de soort ook

virtueel gered in ons land. Een nieuwe telling werd op touw gezet in 1959, waarvan sommige gegevens in 1960 nogmaals werden getoetst : de toename der futen is een verheugend feit, dat van jaar tot jaar op grotere schaal geschiedt : 50 broedparen in 1959; ongeveer 55 paren in 1960. 54 % van deze Belgische populatie is op 4 broedplaatsen geconcentreerd, waarvan er drie, dank zij de werking onzer Vereniging, worden beschermd. Hofstade en Harchies zijn het belangrijkste, met respectievelijk 13 en 12 paren in 1960. Te Hofstade werden 30 jongen grootgebracht. Dit was daar ook het geval in 1959, met 9 broedparen waarvan één een dubbel broedsel lukte. Deze relatieve vermindering van het broedsukses, samen met de heftige strijd die voor de territoria wordt geleverd en het hiermede gepaard gaande verdrijven van later toekomende paren, duiden er op dat te Hofstade een maximale dichtheid werd bereikt. Deze bedraagt 12 paren met gelukt broedsel op een meer van 25 ha; 0,48 paar per hektare of 48 paar per km².

Indien dit vergeleken wordt met de dichtheid die op Tsjechische meren werd vastgesteld (4,24 paar per 100 ha op meren van meer dan 100 ha en 9,90 paar per 100 ha op meren van minder dan 100 ha), dan is ons cijfer wel verbazend hoog. Op bepaalde kleinere plassen in Engeland werden eveneens zulke hoge cijfers bereikt.

Van eigenlijke kolonievorming is er bij de fuut geen sprake. Hiervoor is hun territoriumbegrip veel te uitgebreid; gemeenschapsgedragingen, uitgelokt door één individu waarop geheel de kolonie reageert, en die zo typisch zijn voor en zoveel bijdragen tot de veiligheid van een vogelkolonie, ontbreken bij de futen geheel. Het samentroepen van futen op één broedplaats heeft niet een fundamentele sociabiliteit van de soort tot grondslag, maar is enkel hierdoor te verklaren dat op een bepaalde plaats de levensomstandigheden en het biotoop zo gunstig zijn, dat alle futen der omgeving er gaan huizen, wat een toevallige kolonievorming voor gevolg heeft. De hoofdvereisten hiervoor zijn : voedsel en veiligheid.

De invloed van het broedgebied is, zelfs in fysiologisch opzicht, zeer sterk op de fuut. De oudere paren van Hofstade, die er elk jaar opnieuw broeden, zijn er zozeer aan gehecht dat er bij hen slechts nauwelijks nog van trek kan worden gesproken. Zij blijven tot zeer laat in het najaar ter plaatse; slechts wanneer de vissen onder invloed van de koude schuilgaan in diepe, modderige gedeelten van het meer, verdwijnen ook de laatste futen, bij gebrek aan voedsel.

Maar zeer vroeg in het voorjaar zijn zij er al opnieuw en bij mild winterweer wordt volledig overwinterd. Zo sterk is de invloed van het broedmilieu op deze vogels, dat zij praktisch nooit het winterkleed vertonen. Het prachtkleed wordt zeer laat bewaard, wordt slechts iets losser en valer, en dan wordt onmiddellijk in het nieuwe prachtkleed geruid.

Dit nieuwe zomerkleed is bij de meeste exemplaren reeds begin maart en bij vele zelfs rond half-februari opnieuw volledig. Als men dit vergelijkt met de trekkende futen op de beneden-Schelde, dan ziet men dat de overgrote meerderheid dezer voorjaarstrekkers gedurende de maand maart nog het winterkleed bewaren.

De eerste paarspelreeksen worden tijdens de laatste decade van februari genoteerd. Wanneer de paardrift der vogels is opgewekt ontwikkelen zich gevechten tussen rivalen voor een partner en voor de verdediging van het territorium. Men onderscheidt dreig-, aanvals- en vluchthoudingen. Een zeer eigenaardige dreighouding is de zogenaamde « gesimuleerde aanvalsdruk ». Om de rivaal bang te maken simuleert de fuut een aanval onder water; hij duikt, maar komt even later op ongeveer dezelfde plaats terug boven. Het feit van te duiken zal echter zeer dikwijls volstaan om de rivaal op de vlucht te jagen. Een gek gezicht is het wanneer twee ongeveer even strijd lustig gestemde dieren, een tiental meter van elkaar verwijderd, beide een reeks gesimuleerde aanvalsdrukken uitvoeren, en telkens weer op dezelfde plaats bovenkomen.

Soms wordt er ook werkelijk aangevallen. Zo gebeurt het dat de fuut, met de nek voorwaarts en laag over het water gestrekt, op zijn rivaal toezwemt; plots duikt hij in de richting van zijn tegenstander en treft deze, onder water, met zijn puntige snavel. Het ontstelde slachtoffer fladdert dan op, en tracht door snel zwemmen of onmiddellijk wegduiken aan zijn belager te ontkomen. Deze torpedo-aanval is overigens niet tot andere futen beperkt; grote zaagbekken, meerkoeten, wilde eenden, ja zelfs zilvermeeuwen werden er het slachtoffer van.

Bij die aanvalsbewegingen en ook als de fuut zeer snel vluchten moet, gaat de vogel met zijn lichaam zeer diep in het water liggen; dit verschijnsel kan zelfs zo ver gaan dat de ganse rug overspoeld wordt en enkel nog de lange hals, als een periskoop, uit het water oprijst. Dit willekeurig hoog en laag leggen van het lichaam ten opzichte van het wateroppervlak is wel een zeer typische eigenschap van de futen. Zij sluit een wijziging van het soortgelijk gewicht in. Hiervoor werd wel eens, volstrekt ten onrechte, de rol der luchtzakken ingeroepen. Deze zijn immers nooit ledig; enkel verandert de samenstelling van de lucht die zij bevatten.

De wijziging van het soortgelijk gewicht gebeurt daarentegen wel door het samendrukken van de vederen tegen het lichaam.

Door die wijziging van het soortgelijk gewicht kan het duiken zeer vlot gebeuren, haast zonder dat het wateroppervlak wordt beroerd. De bouw van het kniegewricht en de speciale plaatsing van de poten aan het achtereinde van het lichaam dragen in grote mate tot de virtuose duikkapaciteit van de fuut bij.

In verband met de bereikte diepte, is het feit dat in het meer van Genève, op 40 meter diepte, futen in visnetten werden gevangen, wel zeer kenschetsend.

Te Hofstade werd door R. Tijskens een gemiddelde duikduur van 31 1/2 sekonden vastgesteld. De langste duik duurde 55 sekonden. De duiktijden liggen lichtjes hoger in de winter- dan in de zomermaanden. Futen kunnen een reeks duiken uitvoeren : de grootste « duikserie » bestond uit 32 opeenvolgende duiken.

Maar nu terug tot de paarspelen. Het zogenaamde « kopschudden » is er de meest voorkomende vorm van. Beide vogels zwemmen, de nek laag over het water gestrekt en met oorpluimen en kraag opengespreid, op elkaar toe. Bij de ontmoeting reichten de futen hun nek en zwemmen borst tegen borst. Om beurten schudden zij snel de kop, met de gespreide kraag, van links naar rechts; een driftig « kek-kek »-geroep wordt hierbij uitgebracht. Als de spanning afneemt laten de vogels hun nek op de rug neer en beroeren met de snavel eventjes de vleugeldekveren.

Het nest wordt bij voorkeur in een rietkraag gebouwd, en wel op een plaats waar voldoende vrij water aanwezig is om de fuut toe te laten naar zijn nest toe te duiken. Het nest is een vlottende konstruktie, die aan enkele stevige rietstengels wordt vastgeankerd. Is er weinig bouw-materiaal voorhanden dan kan het voorkomen dat het nest wordt losgeslagen en op drift geraakt, of nog dat het wegzinkt, of tenslotte ook dat de broedvogel, door zijn eigen gewicht, de eieren in het water drukt.

In België geschiedt de eileg in twee perioden : de oudere, gevestigde paren hebben reeds volledige legsels rond 20 april; de nieuwe paren komen dan pas toe en leggen slechts tijdens de eerste helft van mei. Van 46 legsels waren 74 % samengesteld uit 4 of 5 eieren. De broedduur bedraagt ongeveer 28 dagen. De jongen worden met één, soms met twee dagen tussenpauze geboren. Het pas gekipte jong weet zich met veel moeite en met de hulp van vaders of moeders poot een veilig en warm plaatsje te verwerven op de rug van de oudervogel, toegedekt tussen de vleugels. Als de oude fuut het meer opzweemt, is junior, veilig op de rug geborgen, mee van de partij. Opdat de fuut, in zijn trots om zijn eerstgeborene op zijn rug, niet vergeten zou dat er nóg eieren in het nest liggen, kan deze de nog niet gekipte jongen van binnen de eischaal horen roepen. Bij een futennest dat op kippen staat is het mogelijk van op een drietal meter afstand de « eieren » te horen roepen !

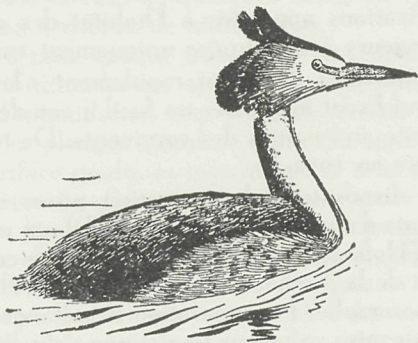
Het gemiddeld aantal jongen van de Belgische fuut bedraagt 2,9 per jaar; internationaal vergeleken, blijkt dit een zeer hoog gemiddelde.

Het familieverband blijft ongeveer twaalf weken bewaard; de drang om op de rug van de oudervogel te kruipen blijft een drie- tot viertal weken bestaan.

Jongen van 12-13 weken oud, houden gezamenlijke vlieg oefeningen: zij scheren boven het wateroppervlak en raken, borst vooruit en luid plassend, terug water.

Het wegtrekken gebeurt niet in familieverband: de jongen verdwijnen het eerst (vanaf eind augustus tot november); de oude vogels ruien eerst de slagpennen vooraleer de trek aan te vangen.

Wie meer over deze interessante soort wenst te vernemen, raadplege in « De Giervalk » 1960, afl. 2, het artikel waaruit bovenstaande gegevens werden samengevat; wie tenslotte de fuut in zijn natuurlijke pracht wil ontmoeten, dient tijdens de maanden maart en april de boeiende gevechten en paarspelen te gaan bewonderen te Hofstade of Harchies.



La protection du Grèbe huppé en Belgique

par Willy SUETENS,

Conservateur de la Réserve d'Hofstade,
Administrateur des Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique.

Au printemps 1953 quelques pionniers des Réserves Ornithologiques de Belgique entreprirent de clotûrer une zone de roseaux, ceinturant sur quelques centaines de mètres une partie du lac de 25 hectares, un des vastes miroirs d'eau, principaux attraits du Domaine de l'Etat, à Hofstade.

L'ensemble clotûré couvrait une étendue très limitée (12 ha), ainsi qu'un massif boisé protégeant l'arrière des roselières. Que pouvait-on espérer d'un essai aussi discret? Les faits ont heureusement confirmé que cette initiative a largement contribué à sauver en Belgique un oiseau aussi remarquable qu'attachant et ce à une époque où l'espèce était proche de l'extermination.

Au cours de la dernière guerre, Hofstade, déclaré domaine militaire, était inaccessible au public. 7 couples de grèbes huppés (*Podiceps cristatus*) peuplaient les principaux étangs. Dès la fin des tragiques événements, le domaine devint une attraction publique à caractère récréatif « Hofstade-bains ». Les modifications apportées à l'habitat des grèbes huppés contraignirent ces plongeurs à se réfugier uniquement sur l'étang de 25 ha.

Ces oiseaux piscivores devinrent rapidement « les bêtes noires » de certains pêcheurs qui firent massacrer au fusil 4 couples d'adultes d'abord et s'en prirent ensuite aux pontes des survivants. De telle sorte que seule une nichée fut élevée en 1952.

Les premières dispositions de protection prises en 1953, permirent aux 3 couples restants d'élever 6 jeunes. Ainsi débuta une rapide colonisation du Domaine d'Hofstade qui, bientôt, s'étendit à certains étangs de la vallée de la Dyle et de la Nèthe. Vers cette époque l'élimination du grèbe à Overmere était accomplie. La population des étangs de Virelles baissa fortement suite à la « mise en valeur touristique » du site. Un relevé établi à cette époque permit de dénombrer approximativement 35 couples pour l'entièreté du pays ; sur ce nombre 10 nichaient à Harchies.

La protection assurée à Hofstade fut étendue par notre Association à Harchies. Dès lors l'espèce était virtuellement sauvée chez nous et les relevés de 1959 et 1960 permirent de dénombrer au total 50 et 55 couples.

54 % de la population belge sont groupés dans 4 sites, dont 3 sont protégés par notre Société : Hofstade et Harchies, les principaux, hébergeaient en 1960 13 et 12 couples. Notons qu'à Hofstade 13 couples élevèrent 30 jeunes en 1960, tandis qu'en 1959 9 couples parvinrent au même résultat ; y compris un cas de nidification double. Il semble donc que le maximum de population est atteint. En témoignent : la régression du nombre de jeunes par rapport à l'augmentation d'adultes nichant ; les luttes acharnées livrées par les adultes pour conquérir une zone de nidification ; les poursuites incessantes dont les couples derniers venus sont l'objet au printemps.

Pour Hofstade la densité maximum est approximativement de 12 couples pour 25 ha d'eau (48 couples par km²). Ce nombre est particulièrement élevé, si nous le comparons à la densité de la population des lacs tchécoslovaques (4 à 10 couples au km²).

Les grèbes huppés ne nichent pas en colonie au sens précis du mot. Leur territoire est trop étendu, d'abord ; et notons ensuite qu'il n'existe aucune solidarité entre les individus qui peuplent le même étang, comme c'est généralement le cas dans les véritables colonies d'oiseaux. Une forte densité ne résulte pas d'une sociabilité propre à l'espèce, mais uniquement des conditions locales éminemment favorables : nourriture abondante, milieu approprié et calme.

Les lieux de reproduction ont une grande influence physiologique sur le comportement du grèbe. A Hofstade les vieux couples sont liés à leur habitat au point que l'instinct de migration s'émousse et qu'ils ne fuient ce milieu qu'à l'arrière saison, chassés par la faim quand les poissons se sont blottis dans les fonds vaseux et profonds.

Au prime printemps, voire par temps doux en hiver, les grèbes réapparaissent. L'influence des lieux de nidification se fait sentir sur les adultes de tel sorte qu'ils gardent leur plumage nuptial. A cette époque les sujets qui séjournent encore sur le Bas-Escaut vers la fin février, portent encore leur terne toilette hivernale.

C'est vers la fin février que la saison des amours débute. Les adultes rivaux se disputent les faveurs de quelques belles en tachant d'établir les futures limites de leur territoire de nidification.

On peut noter à cette époque trois types de réaction très caractéristiques des attitudes : d'intimidation, agressives ou de fuite.

Une attitude d'intimidation très originale mérite quelque attention. Il s'agit d'attaques en plongée simulées. Afin d'éloigner un rival l'oiseau plonge, mais fait surface quelques instants après à la même place. Entre-temps le rival s'éloigne le plus souvent. Si ce dernier est un concurrent sérieux une attaque peut en résulter. L'oiseau courroucé baisse alors le cou au ras de l'eau, glisse vers l'ennemi, plonge et pique ce dernier sous eau à l'aide de son bec effilé. Le concurrent surpris se sauve en hâte. Ces attaques-torpilles ne se limitent pas forcément à des congénères : d'autres oiseaux, tels des harles, des foulques, des cols-verts voire des goëlands, en sont victimes.

Le corps du grèbe huppé peut s'enfoncer profondément dans l'élément liquide au point que, parfois, il disparaît entièrement. Seuls le cou et la tête, tel un périscope de sous-marin, émergent. Cette faculté propre au grèbe favorise les déplacements rapides et résulte d'une modification du poids spécifique de l'oiseau et ce en rapport avec le volume de son corps. C'est par simple resserrement du plumage que l'air renfermé sous les plumes ou le duvet est chassé. Il en résulte une facilité de mouvement lors des plongées, facilité accentuée encore par une remarquable adaptation au milieu due à une conformation particulière des articulations et des pattes lobées, implantées à l'arrière du corps de l'oiseau.

On a signalé que des grèbes huppés ont été capturés par 40 m de fond au lac Lemman dans des filets de pêche.

A Hofstade, M.R. Tyskens a noté une durée moyenne d'immersion de 31 secondes $\frac{1}{3}$ lors des plongées. Une plongée atteint 55 secondes.

des. La durée des plongées est plus longue l'hiver que l'été. Les grèbes exécutent souvent une série de plonges.

Revenons aux scènes nuptiales. A un certain moment le couple nous offre le spectacle d'une parade très caractéristique. Les deux conjoints nagent l'un vers l'autre, le cou tendu au ras de l'eau, les plumes de la collerette relevées. Dès la rencontre, les oiseaux redressent le cou d'abord, le corps ensuite et se maintiennent ainsi quelques instants, poitrine contre poitrine, tandis que la tête est énergiquement secouée de gauche à droite. Simultanément un appel est émis « kek-kek ». Quand l'excitation a pris fin, les oiseaux fléchissent le cou et rangent à l'aide du bec quelques plumes des couvertures alaires.

Le nid est généralement construit dans le massif de roseaux. Mais, de telle sorte, que les adultes peuvent y avoir accès en plongeant. C'est un ensemble flottant assez solidement arrimé à quelques vigoureux roseaux. Parfois, si les matériaux servant à la construction du nid sont peu abondants, sous l'effet de fortes bourrasques des nids peuvent être démantelés, voire entraînés au large par les vagues. Le nid peut également sombrer ou bien la ponte peut être détruite par les adultes qui, involontairement, enfoncent, sous leur poids, les œufs qui finissent par baigner dans l'eau.

En Belgique, la ponte a lieu à deux périodes différentes. Les adultes qui réoccupent leur ancien territoire possèdent une ponte complète vers le 20 avril. Les jeunes couples ne font qu'arriver et ne pondent, eux, que vers la mi-mai. Sur 46 pontes 74 % renfermaient 4 ou 5 œufs. L'incubation dure en général 28 jours. Les poussins éclosent à des intervalles de 24 à 48 heures. Les jeunes, nouvellement éclos, aidés par un des parents, parviennent en s'agrippant aux pattes de l'adulte à rejoindre son dos où ils se blottissent au cœur du chaud duvet. Les jeunes seront ainsi véhiculés quelques jours. Par une étrange disposition de la nature les poussins, que renferment les œufs non éclos, pépient de telle sorte que les adultes poursuivent l'incubation de leurs œufs si vivants. La moyenne par nichée est de 2,9 jeunes par couple pour notre pays ; moyenne fort élevée si nous la comparons aux résultats internationaux. La vie de famille persiste une douzaine de semaines ; les jeunes font usage du dos des parents jusqu'à la troisième ou quatrième semaine.

Les jeunes de 12 à 13 semaines effectuent en commun des vols d'entraînement ; ils rasent l'élément liquide et touchent bruyamment l'eau de leur poitrine en amerrissant.

La migration a lieu en dehors de tous liens familiaux. Les jeunes nous quittent les premiers (de fin août à novembre) ; les adultes entretemps muent et changent d'abord leurs rémiges avant d'entreprendre leur migration.

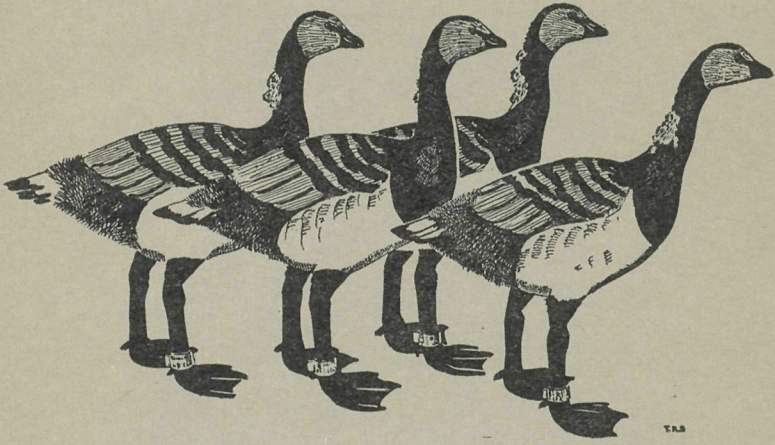
Les lecteurs qui désirent disposer de renseignements plus précis au sujet de ces remarquables oiseaux, consulteront le fascicule 2 du « Gerfaut 1960 » d'où sont extraites les données ci-dessus. Les personnes qui souhaitent admirer dans leur élément les grèbes huppés auront tout avantage de visiter au printemps les Réserves d'Hofstade et d'Harchies où les ébats des fiers amoureux les émerveilleront.

H.H.



A peine éclos, busard cendré — (*Circus pygargus*) — Grauwe kiekendief op 't nest

(Copyright M. Verbruggen)



TAS

Le « Skokholm Bird Observatory »

par A. FLAUSCH.

Administrateur des « Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique ».

Sur la côte du Pembrokeshire, 2 îles, assez voisines de la terre, et un rocher isolé en mer, offrent aux oiseaux des terrains de nidification splendides.

Tous les passionnés des oiseaux pélagiques en connaissent les noms — Skokholm, Skomer et Grassholm — et espèrent y aborder un jour ou l'autre. Les colonies de Puffins des Anglais (Shearwater - *Puffinus puffinus*) dans les 2 îles, et la population de Fous de Bassan (*Sula bassana*) à Grassholm sont des « curiosités de la nature » qui valent à elles seules le voyage, sans parler de toutes les possibilités d'observer les oiseaux les plus divers.

Nous avons, ma femme et moi, passé une semaine au Skokholm Bird Observatory, et je me propose, dans les lignes qui suivent, de décrire aux lecteurs du Bulletin quelques aspects du travail accompli dans une organisation de ce genre.

L'île appartient à un propriétaire terrien; elle est louée par la West-Wales Field Society; le Field Study Council administre l'Observatoire. Celui-ci a été fondé en 1935 (le premier en Grande-Bretagne) par R.N. Lockley.

En mai 1959, 100.000 oiseaux y avaient été bagués !

Le gardiennat est assuré d'avril à septembre, en principe par 3 personnes : le gardien, son assistant et une cuisinière. Un bateau assure la liaison et le ravitaillement une fois par semaine. Outre le travail ornithologique, des données météorologiques sont relevées quotidiennement.

A part le personnel et les éventuels birdwatchers, on rencontre encore sur l'île les 3 gardiens du phare, deux chèvres et un bouc splendidement encorné.

Les observations se rapportent à 2 populations bien différentes : les migrants, et, disons, les visiteurs venus de la côte galloise d'une part, et les résidents, d'autre part. Ceux-ci comprennent avant tout la colonie de Shearwaters (20.000 adultes), qui forme le sujet d'étude principal. *Lookley. Matthews* et d'autres ont étudié cette espèce attachante par tant de côtés et remarquable par son « sens de l'orientation ». On bague, annuellement, de 5 à 6.000 shearwaters (*Puffinus puffinus*), et c'est une nuit très excitante que celle que l'on passe à parcourir la lande truffée de terriers, par temps couvert ou nouvelle lune, au milieu de la

« rumeur » si prenante de la colonie, en saisissant sur le sol les oiseaux rampant dans la bruyère. Les collisions avec les parents rentrant au nid ne sont pas rares, et le choc est assez rude, étant donné la « vitesse de croisière » du puffin !

Une étude intéressante est en cours depuis 3 ans : la relation entre le nombre de goélands marins (*Larus marinus*) et la population de shearwaters.

Les autres résidents sont : le pétrel des tempêtes (*Hydrobates pelagicus*), le pingouin torda (*Alca torda*), le macareux (*Fratricula artica*), le guillemot de Troil (*Uria aalge*), les goélands marins (*Larus marinus*), bruns (*Larus fuscus*) et argentés (*Larus argentatus*), l'huîtrier (*Haematopus ostralegus*). Quelques passereaux : corneilles, alouettes, pipit se sont implantés dans l'île. Le corbeau (*Corvus corax*) a niché en 1959.

Le baguage des pingouins et guillemots joint aux joies de l'ornithologie celles de l'alpinisme : les nids sont situés à flanc de falaises en beaux schistes rouges et la vue découverte est toujours splendide.

Le marquage des goélands bruns (*Larus fuscus*) par contre, s'apparente plus au jardinage : la recherche des poussins cachés sous les fougères procure, après 2 heures, de solides courbatures !

Les visiteurs d'été comprennent les espèces rencontrées sur la côte du pays de Galles : limicoles tels que courlis (*Numenius arquata*), tournepierre (*Arenaria interpres*); oiseaux de mer : fous (*Sula bassana*), fulmars (*Fulmarus glacialis*) et mouettes tridactyles (*Rissa tridactyla*); quelques rapaces, principalement des buses (*Buteo buteo*) et des faucons crécerelles (*Falco tinnunculus*) des passereaux divers : tourterelles (*Streptopelia turtur*), martinets (*Apus apus*), et plus rarement le crave (*Coracia pyrrhocorax*), nidificateur rare des falaises de Galles.

La liste des migrateurs est évidemment fort longue et il serait fastidieux d'énumérer les espèces qui ont été baguées aux passages d'automne et de printemps. En 1959 on en a dénombré 72, réparties dans tous les groupes et totalisant 11.089 oiseaux.

Les reprises sont relativement nombreuses : plus de 100 durant l'année passée. Les shearwaters sont assez souvent capturés dans les filets des pêcheurs en Espagne, au Portugal et dans l'Atlantique Sud, ce qui améliore le pourcentage des récupérations. Des reprises de cette espèce ont été enregistrées en Argentine et au Brésil.

Les captures sont faites au moyen de 3 trappes d'Helgoland (en été elles sont assidûment fréquentées par les Rock pipits (*Anthus spinoletta*), mais nous y avons un jour trouvé un pétrel des tempêtes) et de filets tendus sur les étangs marécageux.

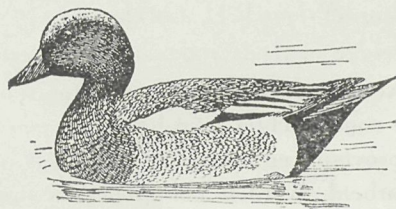
La moisson d'observations recueillies à Skokholm est donc très importante : un travail de cette ampleur, poursuivi avec la continuité qui

caractérise les chercheurs anglais doit permettre de faire progresser les connaissances ornithologiques de façon très efficace.

Je citerai brièvement, pour conclure, une autre réalisation du Field Study Council, dans le but de montrer à nos membres à quel « standing » arrivent, dans les pays voisins, les organisations désintéressées qui étudient la nature.

Le Centre de Dale Fort, établi dans un ancien fort de défense côtière, organise des cours et des sessions d'étude de juin à septembre. Situé au bord d'un très bel estuaire, les études sont orientées en premier lieu vers la biologie marine, la géologie et la géographie. Quelques sessions artistiques ou touchant d'autres disciplines ont lieu chaque année, 80 stagiaires peuvent être hébergés, les cours s'adressent, suivant les cas, à des auditeurs novices, à des collégiens ou à des universitaires.

Bibliothèques, salles de cours, matériel et professeurs sont mis à la disposition des stagiaires et on ne peut qu'admirer la réussite de ces groupements qui mènent de front la protection de sites et d'espèces, l'étude scientifique et, last but not least, la culture personnelle.



Skokholm Bird Observatory

door A. FLAUSCH.

Lid van de Raad van Beheer van de « Belgische Natuur- en Vogelreservaten ».

Vóór de kust van Pembrokeshire trekken twee eilanden en een eenzame rotspiek de aandacht. Zij vormen prachtige broedmiddens voor allerlei soorten zeevogels.

Alle liefhebbers van oceaانvogels dwepen met de namen van deze eilanden — Skokholm, Skomer en Grassholm — en hopen er vroeg of laat aan te landen. De kolonies van Noordse pijlstormvogels (*Puffinus puffinus*) op de 2 grotere eilanden, en van Jan van Genten (*Sula bassana*) op Grassholm, zijn alleen ruimschoots de verplaatsing waard. Maar bovendien bestaat er mogelijkheid tot observatie van zeer uiteenlopende vogelsoorten.

Mijn vrouw en ik hebben een week doorgebracht op het Skokholm Bird Observatory; volgende bijdrage tracht een overzicht te geven van de werkzaamheden van een dergelijke organisatie.

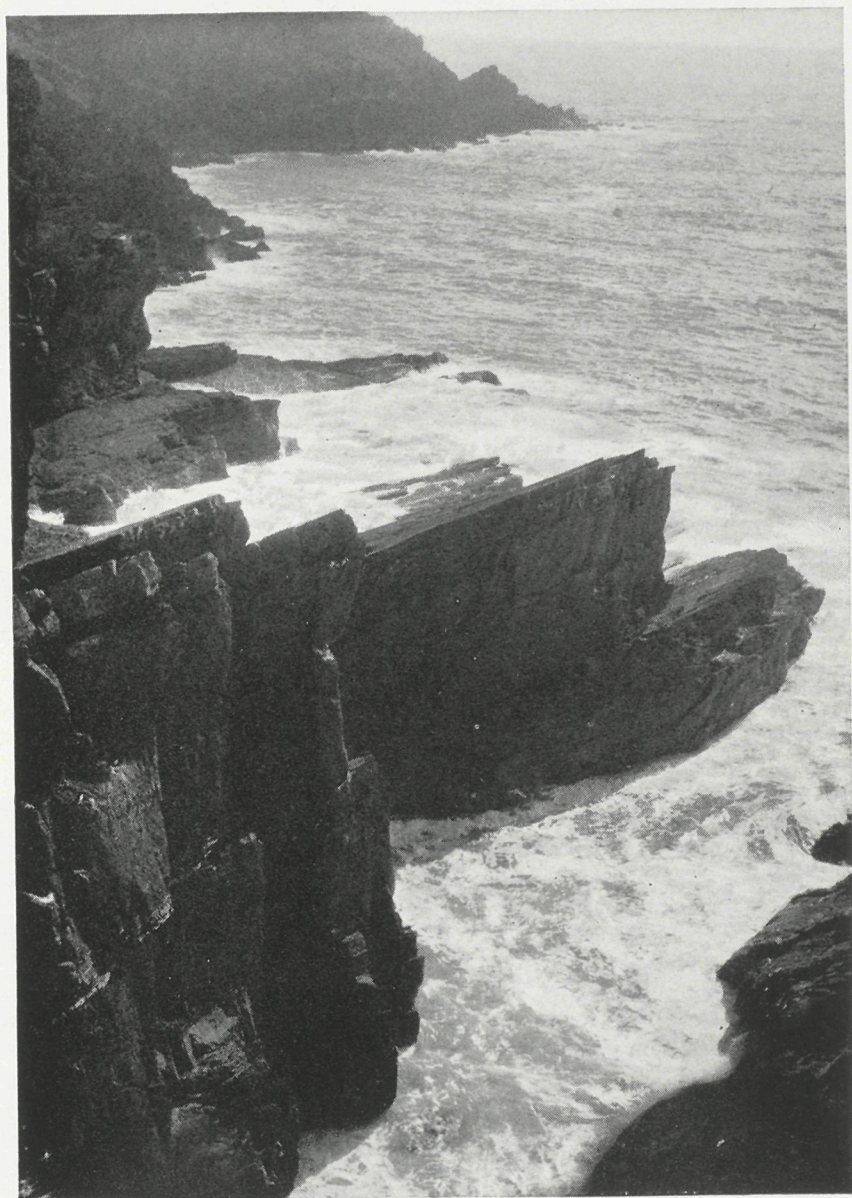
Het eiland is eigendom van een grootgrondbezitter; het wordt gepacht door de « West Wales Field Society »; de « Field Study Council » beheert het vogelringstation. Dit werd opgericht in 1933 (het eerste in Groot-Brittannië) door R.H. Lockley.

Tot mei 1959 werden er reeds 100.000 vogels geringd !

De bewaking wordt verzekerd van april tot september, in principe door 3 personen : de vogelwachter, zijn helper en een kookster. Wekelijks komt een boot met proviand en eventuele bezoekers aanleggen. Benevens de ornithologische arbeid, worden ook dagelijks meteorologische waarnemingen verricht.

Buiten het personeel en de eventuele vogelkenners op bezoek, dwalen op het eiland nog de 3 vuurtorenwachters, 2 geiten en 1 breedgehoornde bok rond...

De waarnemingen worden verricht op twee duidelijk gescheiden vogelgroepen : enerzijds de trekvogels en de zwervers die komen overvliegen van de kust van Wales; anderzijds de standvogels van de eilanden. In deze laatste groep dient op de eerste plaats de grote kolonie van Noordse stormvogels vermeld (20.000 adulte dieren); zij maakt het voornaamste studieobject uit. Lockley, Matthews e.a. hebben er deze soort, met haar merkwaardige zin voor oriëntatie, bestudeerd. Jaarlijks worden 5 tot 6.000 pijlstormvogels geringd. Het is een boeiend bedrijf, tijdens donkere nachten het eiland te doorkruisen, omringd door het



Les falaises de Skokholm — Rotsklippen te Skokholm

(Copyright A. Flausch)



Petits pingouins sur les rochers de Skokholm — (*Alca torda*)

Alken te Skokholm (Copyright A. Flausch)

Libellule photographiée à Neerpelt — (*Sympetrum striolatum* ♀)

Een der waterjuffersoorten uit het reservaat te Neerpelt (Copyright R. Litt)



gerucht van de kolonie. De bodem is met de gangen van de stormvogels ondergraven. De vogels die in de heide rondkruipen worden met de hand gevat. Botsingen met de oudervogels die naar het nest weerkeren zijn niet zeldzaam en de schok komt ruw aan ook, want de « kruissnelheid » van de pijlstormvogel is benijdenswaardig !

Sinds drie jaar wordt gewerkt aan een interessante studie : de verhouding tussen het getal grote mantelmeeuwen en de populatie pijlstormvogels.

De andere standvogels zijn : het stormvogeltje (*Hydrobates pelagicus*); de alk (*Alca torda*); de papegaaiduiker (*Fratercula arctica*); de zee-koet (*Uria aalge*); grote mantel- (*Larus marinus*), kleine mantel- (*Larus fuscus*) en zilvermeeuwen (*Larus argentatus*); de scholekster (*Haematopus ostralegus*). Enkele zangvogels : zwarte kraai, veldleeuwerik en rotspieper hebben zich op het eiland gevestigd. De raaf (*Corvus corax*) heeft in 1959 gebroed.

Voor het ringen van de alken en zeeoeten dient de onderlegdheid van de ornitholoog gepaard te gaan met de behendigheid van de alpinist : de nesten bevinden zich op rotsrichels van de loodrechte flanken der klippen. De kleur der rotsen is mooi warmbruin en het uitzicht telkens even heerlijk.

Het merken der jonge kleine mantelmeeuwen (*Larus fuscus*) heeft daarentegen meer weg van tuinieren : het zoeken naar de onder de begroeiing weggedoken donsjongen laat, na twee uur zwoegen, pijnlijke gevoelens in de rug achter !

Bij de zomergasten ontmoet men de soorten die op de kusten van Wales thuis horen : steltlopers zoals wulpen (*Numenius arquata*) en steenlopers (*Arenaria interpes*); zeevogels : Jan van Genten (*Sula bassana*), Noordse stormvogels (*Fulmarus glacialis*) en drieteenmeeuwen (*Rissa tridactyla*); enkele roofvogels : vooral buizerds (*Buteo buteo*) en torenvalken (*Falco tinnunculus*); verscheidene zangvogels : tortelduiven (*Streptopelia turtur*), gierzwaluwen (*Apus apus*), en soms de alpenkraai (*Coracia pyrrhocorax*), die een zeldzame broedvogel is van de klippen van Wales.

De lijst der trekvogels is natuurlijk aanzienlijk en het zou ons te ver leiden de soorten op te noemen die werden geringd tijdens de voor- of najaarstrek. In 1959 werden 72 species genoteerd, behorende tot alle groepen, in het geheel 11.089 vogels.

De terugmeldingen zijn betrekkelijk talrijk. Vorig jaar meer dan honderd.

De pijlstormvogels worden regelmatig gevangen in de netten van vissers uit Spanje, Portugal of in de Zuid-Atlantische Oceaan; hierdoor

wordt het percentage der terugvangsten gunstig beïnvloed. Terugmeldingen van pijlstormvogels uit Argentinië en Brazilië liggen voor.

De vangsten worden verricht bij middel van 3 inloopkooien volgens het Helgolandse model (die druk bezocht worden door de rotspiepers (*Anthus spinoletta*); maar eens vonden wij er zelfs een stormvogeltje in (*Hydrobates pelagicus*) en van staande netten die over de waterplassen worden gespannen.

De oogst aan observaties gedaan te Skokholm is dan ook zeer rijk: een werk van zulke omvang, verricht met het doorzettingsvermogen dat de Engelse vorsers kenmerkt, moet de vooruitgang der ornithologische wetenschap in aanzienlijke mate bevorderen.

Tot slot citeer ik nog even een andere realisatie van de Field Study Council, met de bedoeling onze leden aan te tonen tot welke « standing » de belangloze organisaties, die zich met natuurstudie onledig houden, hebben weten op te klimmen in de naburige landen.

Het centrum van Dale Fort, gevestigd in een oude kustversterking, organiseert leergangen van juni tot september. Gezien de gunstige ligging aan de oever van een zeer mooie riviermonding, worden de studies vooral gericht op de zeebiologie, de geologie en de aardrijkskunde. Enkele kursussen over kunst of andere vakken worden jaarlijks ingericht: 80 kursisten kunnen worden geherbergd; de kursussen zijn, volgens het geval, bestemd voor beginnelingen, voor studenten van het middelbaar of van het hoger onderwijs.

Bibliotheken, auditoria, materiaal en leerkrachten staan de kursisten ter beschikking. Men kan niet anders dan het sukses bewonderen van zulke groeperingen, die te samen ijveren voor de bescherming van landschappen en soorten, voor de bevordering van het wetenschappelijk onderzoek en, last but not least, van de persoonlijke kulturele ontwikkeling.

W.S.

Hageven-Reservaat te Neerpelt

Jaaroverzicht 1960

door G. CLAESSEN,
Conservator.

Kunstschilder Jacques Douven van Neerpelt besloot zijn praatje voor de micro met de woorden: « de mensen moesten daar meer naar toe gaan ».

Jacques, die artist is in hart en nieren, gaf zijn diepgevoelde indrukken over het Hagevengebied, en de vier jaargetijden volgend op de voet, werd hij soms werkelijk lyrisch in het schilderen met het woord van de wisselende heerlijkheden van kleur, licht en schaduw, die hem daar inspireerden tot zijn beste werken.

Dat was tijdens de samenstelling van de uitzending die Radio-Hasselt samen met de Nederlandse Omroep Maastricht, medio juli, wijdde aan het onderwerp « een Natuurreservaat in wording » (in casu « Het Hagevenreservaat » te Neerpelt).

Programinator Jos. Claessen van Neerpelt, en die ik langs deze weg nog eens hartelijk dank voor zijn initiatief, had het voor elkaar gebokst om een samenkomst te organiseren tussen Belgen en Nederlanders wie dit project ter harte ging.

Daar waren onder meer aanwezig, twee heren landbouwingenieurs belast met de zorg voor natuurgebieden bij het Nederlandse Staatsbos-beheer en van Belgische zijde, de heer Jacques Douven voornoemd plus drie van de meest actieve leden van de plaatselijke commissie van onze Vereniging.

Ieder kreeg de gelegenheid, volgens competentie, een aspect te belichten van het project dat hen allen voor ogen staat, namelijk het tot stand komen van twee bij elkaar aansluitende natuurreservaten, een Belgisch en een Nederlands, ieder met eigen statuut maar beheerd bij gemeenschappelijk overleg.

Er werden daar zeer nuttige en behartenswaardige en zelfs meer enthousiaste dingen gezegd. Ik heb die beide radiouitzendingen op band vastgelegd. Mocht een commissielid in de toekomst de moed laten zakken, dan draaien we hem die band nog eens voor om hem op te kikkeren!

Want moeilijkheden zijn er nog plenty. Vooreerst, als Jacques Douven het uitzicht der dingen zo « streuveliaans » weergaf, dan vrees ik wel dat dit voor 50 % reminiscentie, jeugdherinnering of heimwee was naar een landschap dat 20 en meer jaren geleden bestond. Veel moois is daar nog van intact gebleven, maar er is ook heel wat verdwenen.

Ons grootste probleem: hoe kunnen we best en vlugst het oude uitzicht bij benadering terug herstellen? — Hoe krijgen we vlugst de handen vrij om onze plannen uit te voeren? — Wat moeten we met de verhuurcontracten, de jacht- en visrechten die hier nog jarenlang gelden? — Hoe overwinnen we best de gevolgen van uitzonderlijke droogte-

perioden lijk die we juist achter de rug hebben? — Dat zijn onze grote zorgen. Met de kleine hebben we het tot hiertoe wel klaargespeeld.

Laat mij proberen, ter inlichting van onze leden, een objectief en aan de werkelijkheid getoetst beeld te schetsen van de huidige toestand. Ter oriëntering: Een strook landschap van ± 3 kilometer lang, 600 m breed, versmallend tot 150 m, gelegen tussen landsgrens en Dommel, die hier, grillig kronkelend, ongeveer parallel loopt met de grens, die recht als een scheermes van N.O. naar N.W. loopt, naar het topke van de provincie Limburg (en van de gemeente Neerpelt).

Een prachtig en zeer gevarieerd landschap op Nederlands gebied sluit daar onmiddellijk bij aan.

Op Belgisch gebied bestaat het landschap uit golvende heidevelden, langs zandheuvelruggen, een snoer van een tiental grote en kleine natuurlijke vennen met in het midden een afgedijkt ven en rietveld van ongeveer 7 hektaren. Dat betreft een strook van 300 m breedte, versmallend tot 100 m, alles samen ± 30 Ha, eigendom der gemeente Neerpelt. Dit landschap ligt daar gelukkig nog ongerept lijk het er eeuwenlang lag. Heidebranden hebben wel de vliegdennen en berkenvegetatie geschonden. Vroegere schilderachtig gelegen lappen dennebos werden gekapt. Maar dat alles kan hersteld worden en daar werd al flink wat aan gedaan. Erger is het met de hiermee parallellopende band van 150 tot 100 m breed die de linkeroever van de Dommel vormt, nu grotendeels privaat-eigendom (± 30 Ha).

Eeuwenlang was dat hier het waterland bij uitstek, echte rietwouden afgewisseld door moerassen vol gagel en bies, gedurig overstroomd bij de minste regenbui, een paradijs voor jagers (en stropers) en vissers en ongelooflijk rijk aan vogels. Tot dat men de waterhuishouding van de Dommelvallei begon te verbeteren. Serieus begon dat in 1929. De grillige Dommel werd op veel plaatsen recht getrokken, de bedding verbeterd, verbindingssloten gegraven, de weelderige waterplantengroei jaarlijks geruimd. Er werd op rechter- en linkeroever van de Dommel afdoend gedraineerd, een heel stelsel van afwateringssloten gegraven. Op de rechteroever van de Dommel werd nagenoeg 9/10^e van het rietland herschapen in weide en kanadaplantages.

Op de linkeroever, speciaal aan het Hagevengebied, had men minder succes. Als de bodem niet bestond uit metersdikke lagen riet- en lisdoddenturf, waar geen populier of denneboom windvaste wortels in kon schieten, dan was het elders de ondergrond, harde voor water ondoordringbare klipzandlagen, gemengd met keien, die zich tegen cultuur verzette.

De gemeente had intussen die strook aan privaateigenaars verkocht gekregen en ik vrees dat die er een strop aan gehad hebben. Schaarse pogingen tot grasbezaaiing en kanadabeplanting leden schipbreuk, wat de overigen, meen ik, er toe bracht van de boel maar te laten liggen. Riet, biezen en gagel overwoekerden weer vlug deze gronden, maar met de hoge wuivende rietbossen van vroeger was het gedaan. Want zelfs in waterrijke jaren lag nu het grondwaterpeil gevoelig lager en voor verdere afwatering zorgden de vele greppels en sloten. Watervogels en jachtdieren konden weer vrij floreren, maar het werd nooit meer dat machtige vogel- en dierenleven van vroeger.

Zo was de toestand en wij, natuurliefhebbers, waren er nog best mee tevreden. Tot men, anno 1956 (door werkelozen met toelagen van het Rijk) een der mooiste zandheuvelruggen begon uit te graven. Langs een Decauvillespoortje ging het naar een zeer schilderachtig gelegen rietveld dat volledig gedempt werd. Wij vernamen dat er plannen bestonden om verdere enig-mooi gelegen vennen op dezelfde manier dicht te werpen. Het is op dat ogenblik dat enige van onze commissieleden besloten van hier te redden wat te redden was (aanvankelijk zonder veel succes). Gelukkig voor ons vielen de toelagen weldra weg en zette men de werken stop.

Dat mooi gelegen rietveld is nu een spichtige Moliniaweide, die men, ten einde raad, in 1958 met Corsica-den beplant heeft.

In de zomer 1958 herbegon de aanval.

In het hart van het gebied werd een betonnen brug gebouwd over de Dommel, aansluitend op een gemeenteweg. Dwars door het moerasland, van Dommel tot grens, werd een 8 m brede zanddijk opgeworpen. Het nodige zand werd opgegraven uit twee diepe afwateringssloten die de dijk links en rechts flankeren. Dat gaat weer uitdraaien op ontginningspogingen! Voor ons, die er zo op gesteld zijn om dat enige natuurgebied te bewaren, maakt dat de maat vol. In 1957 nog vonden we, uitgerekend op deze plaats onder vele andere, drie broedende grauwe (*Circus pygargus*) en een bruine kiekendief (*Circus aeruginosus*). Een onzer leden heeft het lumineus idee van zich te wenden tot de Belgische Vogelreservaten. We vonden gehoor. Het warm en overtuigend pleidooi van onze heer Directeur voor de verzamelde gemeenteraad, vond onverwacht veel begrip bij de gemeenteoverheden. Het duurde niet lang of een contract van verhuring voor 50 jaren werd aan de gemeenteraad voorgelegd en goedgekeurd.

Bleven de administratieve diensten van Provincie en Rijk. Waar de provincie ons spoedig voorthielp, werd het een lange kruisweg op het Ministerie van Landbouw. Ik vertel daar verder nog wel over.

Zomer 1959 - I. — Profiterend van de geweldige droogte, laten twee ondernemende grondeigenaars een 3 m brede en 1,60 m diene afwateringssloot graven over een lengte van 1 km, beginnend ten N.W. van ons gebied. Die sloot komt juist op de scheiding van gemeente en privaatgrond en loopt over \pm 200 m vlak langs onze grote vijver. Dit met personeel, baggermachines, bulldozers en ander zwaar materiaal van de Hollandse Heidemaatschappij. Een tiental Ha worden daarna, zeer vakkundig, tot 1,20 m diep omgegraven, de harde onderlaag gebroken en met de bovengrond gemengd. In de zomer van dit jaar oogstte men er reeds haver, niet al te rijk en vermengd met het onverdelgbare riet, en vond anderszijde het melkvee er reeds tamelijk voldoende te grazen. Schoon resultaat, maar zeer bezorgd slaan we die sloot gade. Wat zal dat gaan geven kwestie waterregime van ons gebied?

Zomer 1959 - II. — Druk bezoek van palingpakkers en visstropers die, achter de rug van de huurders van de grote visvijver, middel vinden om rijke buit te maken in de plassen en poelen.

Zomer 1959 - III. — De stop in de dijk tussen grote vijver en sloot werd 's nachts doorgestoken. Het laatste water gulpt weg en de laatste lauw (*Tinca tinca*), snoek (*Esox lucius*) en karper (*Cyprinus carpio*) spoelen natuurlijk mee, de netten in! Wij zijn verontwaardigd, de huurders van de vijver die er de vis opzetten, ipso facto nog veel harder! Men noemt ons namen van de stropers maar tot getuigen is niemand bereid! Solidariteit! Wel, we zullen er nu geen ruzie over gaan zoeken, maar wacht tot hier de toestand geregulariseerd is!

Grote vacantie 1959. Ondernemende schoolbengels trekken paadjes door het droogstaande riet van moerassen en vijvers. De slikbodem barst overal van de droogte. Alleen maar wat spichtige grijsgroene rietsprietjes. Van de eens zo weelderige waterleliegroei blijft alleen een rosbruin mozaïek van verschrompelde bladeren.

Winter 1959-1960. Achter iedere fikse regenbui of sneeuwvlaag blinkt weer het water in alle poelen en diepten. Drie dagen na de bui is alles weer droog. In sommige diepe poelen en uitgravingen stellen we vast dat het grondwaterpeil onvoorstelbaar laag blijft. Alleen de diepst gelegen natuurlijke vennen behouden hun water zonder droog te komen.

Aldaar schaars bezoek van blokeenden (*Anas platyrhynchos*) en wintertalingen (*Anas crecca*). Tamelijk veel watersnippen (*Capella gallinago*).

Januari 1960. Goed nieuws! Volle medewerking van de gemeente en het Bosbeheer bij het verder uitvoeren van ons programma van beplantingen.

Verleden jaar reeds werd, zeer bereidwillig, ons plan van aanleg opgevolgd. Losse beplanting met Corsica-den op sommige heuvels, afboording van sommige vennen en plassen met berk en els, aanplanting van Vogelkers (*Prunus padus*) en Gelderse Roos (*Viburnum opulus*) in de randgebieden. Dit jaar worden er nog, volgens onze aanduiding, 5.000 Corsica-dennen geplant in andere heuvelgebieden, met de bedoeling van later een los vliegdennenlandschap te zien ontstaan. Een andere strook van drie Ha werd nog met Sitka-spar beplant. Later zal dat een flinke afscherming bieden tegen een minder interessant doorzicht in het landschap. Ook met die bedoeling nog enige boordaanplantingen van *Picea* en Lork. Onze warme dank! Nog een flinke inspanning in 1961, dan zijn we hier verreweg klaar!

Februari 1960. En verder goed nieuws! Alhoewel we nog steeds geen nieuws van het Ministerie mochten ontvangen, krijg ik, dank aan onze heer burgemeester en de schepen van openbare werken, de toelating om de signalisatie en waarschuwingspanelen te plaatsen die wij al lang gepland hadden. En — een kassei van ons hart! — de gemeente zal de kosten wel dragen! Nogmaals hartelijk dank!

Zonder dralen worden 5 grote panelen besteld en 5 kleinere borden.

Wij vragen de Rijks- en gemeentepolitie van een oogje in het zeil te houden in het gebied en zij hebben dat toegezegd. We profiteren ervan om dat, kort en bondig, te melden op onze panelen.

Februari 1960 - II. Nog ander goed nieuws !

De legerkapitein die het toezicht heeft op de pipe-lijn die langs een stuk van het gebied loopt, belooft ons vast en zeker dat het nooit of jamais nog gebeuren zal !

Verleden jaar in het voorjaar werd de leiding hier door een ploeg militairen gereinigd en de vuile kerosene werd door een grachtje recht in een van onze mooiste kleine vennen gespoten ! Daarna werd de boel in brand gestoken. Riet, bies, gagel, berk en els, alles ging natuurlijk mee in de vlammen op. Wat zou dat ook in zo'n wildernis midden in de hei ? Mijn medewerker die een snapshot van het geval wou nemen, kreeg daar geen kans toe. De korporaal sprak al van spionage ! En de hele verdere zomer lang hebben we, in het hartje van ons gebied nog kunnen nagenieten van de aangename mazoutgeuren ! Heel kurieus, alles schiet daar dit jaar weer terug uit in tegenstelling met wat we verwachtten ! Nog een kassei van ons hart af !

Maart 1960. Status-quo met het grondwaterpeil. Toch nog tamelijk veel vogels op doortrek in de vennen met water : slobenden (*Spatula clypeata*), smienten (*Anas penelope*), groenpootruiters (*Tringa nebularia*), zwarte ruiters (*Tringa erythropus*), pijlstaartenden (*Anas acuta*), wulpen (*Numenius arquata*), kieviten (*Vanellus vanellus*), grutto's (*Limosa limosa*), tureluur (*Tringa totanus*) geven nog geen verstek.

April 1960. Slecht nieuws ! Voor de kloeke pioniers onder de kokmeeuwen (*Larus ridibundus*) die hier willen broeden, is Leiden in last ! Ongenadig worden de eieren geroofd door schoolbengels. Men kan ook zo het ven intippen op nagenoeg droge voeten !

En, dat is erger voor ons ! We wachten dit jaar vruchteloos op de komst van de roerdampen (*Botaurus stellaris*) die hier sinds mensengeheugenis jaarlijks broedden. We missen erg die steeds nieuwe boeiende sensatie van het geheimzinnige holle ver over 't water dragende « oemp - oemp - wroemp » van de roerdomp.

En weer zeer goed nieuws !

Gemeentewerklieden helpen ons om onze panelen en borden te plaatsen. Mooie lichtgroene en lichtgele panelen en borden. Met zwarte tekst, bevestigd op zwarte palen, alles samen weinig storend in het landschap. Bondige en sprekende tekst, korte oproep tot medewerking ! Wij hopen dat het heel wat zal helpen. Verleden jaar nog raapte een goedmenende meisjesjeugdgroep op natuuronderzoek, in ontplooide rangen oprukkend over een brede strook heide, alle kieviten, wulpen en waarschijnlijk korhaneneieren (*Lyrurus tetricus*) weg die ze tegenkwamen ! Tegelijkertijd stelt ons commissielid L.A. ons bereidwillig en kosteloos 100 geïmpregneerde paaltjes ter beschikking voor afbakening van een verplicht wandelpad. Weer helpen gemeentewerklieden bij de plaatsing. Nogmaals hard bedankt !

Daarna hebben wij de koppen van de paaltjes donkerrood geverfd. Het verplichte pad is nu klaar en duidelijk aangeduid. Dat, en een korte tekst op de grote panelen, zal het wel doen bij onze brave mensen en met de minder brave zullen we later wel zien !

Mei 1960. Grauwe en bruine kiekendief sleuren onvermoeid takken en twijgen bij voor hun horst in het riet. Wat een prachtige sierlijke modelvliegers zijn die kiekendieven ! Een lust voor het oog !

Half mei zijn de twee bruine en het mannetje van de grauwe afgeschoten door de jachtwachter van het aangrenzend gebied. Het wijfje grauwe kiekendief heeft nog de hele zomer in het gebied vertoefd, vliegend op de resterende erg gehavende vleugelpennen.

Op het aangrenzend Nederlands gebied worden deze vogels gespaard, wettelijk beschermd als ze zijn, evenals smelleken (*Falco columbarius*), sperwer (*Accipiter nisus*), boomvalk (*Falco subbuteo*) en buizerd (*Buteo buteo*), die hier in de omtrek ongenadig uitgeroeid worden.

Ik spreek met onze brave jachtwachter. Heel mijn pleidooi en al mijn sprekende argumentatie ketsen af op 's mans ijskoude afkeer van de « roofvogels ». Hij heeft, nota bene, eens een kiekendief op een van zijn dure gevoederde jachteenden zien neervallen. Mijn betoog dat het dan wel een invaliedier moet geweest zijn, pakt niet in het minst op de man. Hij weet wel beter ! En de meer dan honderd tortelduiven (*Streptopelia turtur*) uit de omtrek, dagelijkse bezoekers van zijn voederplaatsen, zullen er binnenkort ook van lusten zo gauw als de opgroeiende jongen een schot waard zijn !

Einde mei 1960. Wij staan met onze goede vriend de jachtwachter te praten op dat punt van het randgebied waar de heide aan de watering paalt. Het overtollige bevoeiingswater dat op dat eindpunt het hele jaar door van de bovensloten afloopt in de algemene afvoersloot die uitmondt in de Dommel, schatten we op 30 tot 50 kubieke meter per uur volgens het seizoen. Slechts een graszodendijkje houdt dit water uit een sloot die, recht als een koord, naar ons droge gebied loopt.

Dat nutteloos verspilte water zou voor ons een uitkomst zijn en we verklaren dat met handen en voeten aan de brave man. (Kwestie beheer heeft hij het voor het zeggen in zijn gebied.) Wel, hij heeft daar wel oren naar, maar, hij is ook niet van gisteren. Er komen condities !

Als wij in geweten kunnen garanderen en het ook in ons gebied « aanplakken » dat alle jacht daar verboden is, dan krijgen we dat zo verlangde water ! Wij vernemen al gauw 's mans redenen : de jagers in ons gebied schijnen uitstekend te weten wanneer er in zijn gebied op blokeend en taling gejaagd wordt ! De ontsnappende dieren vluchten, linea recta, naar ons gebied en daar schijnt er een hecatombe gehouden te worden tussen « zijn » dure jachtdieren die hij een jaar lang gevoederd heeft.

Dat is één. Tweede punt : zijn superieuren zouden ook graag eens « korhanen » kunnen schieten op hun terrein. Ons gebied is bekend als een van de weinige waar er nog korhanen broeden, maar ze worden er ieder jaar opnieuw compleet uitgeroeid of het scheelt niet veel. Konden ze vrij, enige jaren na elkaar, hun broedsels grootbrengen, dan breidde de korhaan zich vast en zeker over alle aangrenzende gebieden uit. Wel, daar zijn wij ook al lang vast van overtuigd.

We moeten met spijt in het hart aan de man mededelen dat we nog tot einde 1962 gebonden zijn door de jachtcontracten. En de man is hard als een zwerfsteen in de hei : « dan geen water voor jullie » !



Sterne Pierre Garin au vol — (*Sterna hirundo*) — Vliegbeeld van het visdiefje
(Copyright P. Van Groendael)

Poussin de courlis — (*Numenius arquata*) — Jonge wulp
(Copyright Hubert Lehaen)





Rousserolle phragmite et jeunes
(*Acrocephalus schoenobaenus*)
Rietzanger

(Copyright M. Verbruggen)



Mésange charbonnière tenant une chenille dans le bec
(*Parus major*)

De koolmees kan heel wat ongedierte vernietigen

(Copyright M. Verbruggen)



Combat de chevaliers - (*Philomachus pugnax*)

Vechtersbazen - Kemphaantjes (Copyright Pierre Didier)

Intermezzo ! — Een dag later.

Onze twee piepjonge studentenmedewerkers hebben het gisteren in hun oren geknoopt ! Zoveel fris water dat daar zo maar wegliep ! Zonder ons medeweten en zonder de minste toelating gaan ze 's avonds een sluis laten zakken, de graszodendijk uitgraven en verderop nog een doorsteek maken en, rijkelijk en overvloedig, stroomt het kostbare nat door de verwaarloosde sloot onze droogstaande vennen en moerassen binnen !

Ik ben daar drie dagen later gaan zien. Een mens herademde er van ! Wolkenspiegelend blinkend water honderden meters ver ! Ik maak een vlugge schatting : toch zeker genoeg water voor de bevoeiing van 15 Ha. « Dat » is dan bewezen ! Gezegend wezen onze twee kornuiten !

Nog een dag later.

Een woedende jachtwachter valt bij mij binnen, midden op mijn werk, slaat met de vuist op mijn werktafel en dreigt met gendarmen en rechtbank !

Mensenlief, ik die van niets weet ! Al gauw vermoed ik hoe de vork aan de steel moet zitten. Ik spreek van onverantwoordelijke snot-neuzen en dat ik ze de wacht eens zal aanzeggen, tel maar op mij, en dat het nooit meer zal gebeuren. Het duurt lang eer de man zich laat paaien. Verschillende fazantenbroedsels zijn verdrongen naar hij beweert. Op mijn inspectietocht drie dagen later, vind ik geen enkele aanwijzing van schade in zijn fazantenbroedgebied !

Ik heb gewetensvol onze twee jonge vrienden gekapitteld (en flink bang gemaakt !). Die herbeginnen niet meer !

Begin juni 1960. Talrijke wintertalingen hebben de gegraven beek als schuiloord ontdekt. Wel, dat is een voldoende troost voor het quasi totaal ontbreken van watervogels in de rest van het gebied.

5 juni 1960. Bezoekers en wandelaars houden zich zeer gedisciplineerd aan het wandelpad, voor zover we kunnen nagaan. Dat valt werkelijk mee. Keerzijde van de medalie : dat hobbelige pad schijnt een goed oefenterrein voor toekomstige motorcrossers te zijn ! Ze oefenen al op de bromfiets, heuvel op en heuvel af. Dat mankeerde er hier nog aan dat men het terrein gaat ontdekken als uitstekend geschikt voor motorcross ! Zo rap mogelijk een paar wit-rode platen « verboden voor alle motorvoertuigen » ! — Sorry, sportliefhebbers ! Mijn medewerker Hubert Lehaen, start in de vroege voormiddag voor twee lange ochtend- en middagwandelingen in het gebied. Er zijn 14 sympathisanten-natuurliefhebbers uit de omtrek en zelfs uit de provincie Antwerpen.

Het was een snikhete dag en sommige minder getrainde dames waren nogal vermoeid naar ik hoor. Maar het oordeel was naar het schijnt, eensluidend : « een natuurgebied zo rijk aan afwisselende landschappen en biotopen, is welhaast nergens meer te vinden ».

Hubert wist een veertigtal broedgevallen op de uitgestippelde route, uit de aard der zaak, wegens de droogte, in de randgebieden, en het werd alles te samen leerrijk en interessant. Er werden flink wat jonge vogels geringd. Een deed er ontdekkingen op botanisch gebied (Egelantier en Honderoos e.a.) en was alles samen best tevreden.

5 juli 1960. Eindelijk nieuws van het Ministerie van Landbouw.

5 Clausules van het contract moeten veranderd worden — dat betekent dan nieuwe voorlegging aan de gemeenteraad. En twee bijkomende verslagen en schattingen worden nog vereist. Dat gebeurt, en twee weken later gaat de volledige bundel reeds terug. Onze beste dank aan de betrokken instanties !

10 juli 1960. Onze Nederlandse vrienden laten aan Jacques Douven weten dat ze aangenaam verrast waren bij een recent bezoek, door de beschermingsmaatregelen die wij reeds getroffen hebben.

Een bijgevoegd excursierapport, uiteraard slechts een fragmentarische greep, daar de tijd voor uitgebreid onderzoek ontbrak, vermeldt een dertigtal waargenomen vogelsoorten waaronder : witgesterde blauwborstjes (*Cyanosylvia svecica*), roodborsttapuiten (*Saxicola torquata*), paapje (*Saxicola rubetra*), duinpiepers (*Anthus campestris*) en boompiepers (*Anthus trivialis*), nachtegaal (*Luscinia megarhynchos*), kuif- en boomleeuweriken (*Galerida cristata* - *Lullula arborea*), en verder, blokeenden, blauwe reiger (*Ardea cinerea*), boomvalk, torenvalk (*Falco tinnunculus*), grutto's, Kieviten en bosruiters (*Tringa glareola*).

Waargenomen libellen : *Enallagma cyathigerum*, *Pyrrhosoma nymphula*, *Ischnura elegans*, *Calopteryx splendens*.

En de conclusie luidt : « een door afwisseling in biotopen bijzonder mooi object met daardoor een rijke vogelstand. Zowel de Dommel als de gegraven beek (die overigens natuurlijk aandoet) bieden goede biotopen voor libellen die aan stromend water gebonden zijn ».

Half juli 1960. We vinden geen spoor meer van de mooie Beenbreekvegetatie (*Narthecium ossifragum*) die een ganse moeraskom vulde met de slanke lelieachtige gele kelkbloempjes met de bloedrode helmknoppen. De kom ligt uitgedroogd. Zou dat volgend jaar nog terugkomen ?

Einde juli 1960. Ik zwenk van het smalle heidepad langs het aangrenzend heidegebied, de zandweg op en bots op mijn vriend de jachtwachter.

De man ziet zich gedwongen mij duidelijk te maken dat ik een volgende maal een proces-verbaal riskeer, want dat pad is verboden ! Ik val uit de lucht en doe opmerken dat dat pad daar al honderden jaren ligt, verbinding van gehucht tot gehucht. De man is onvermurwbaar. Zijn superieuren willen het zo. Wel, wel, dat zal nog een varkentje te wassen zijn, zogauw we hier wettelijk en administratief in regel zijn !

15 augustus 1960. Achter iedere regenbui stijgt het waterpeil hoger, en trekt minder en minder vlug weg. En, goddank, het regent weer eens af en toe !

15 september 1960. Onze grote vijver staat nu tenminste weer halfvol, en dat peil houdt stand.

Nooit zo'n intense bloei van Klokjesgentiaan (*Gentiana pneumonanthe*) gezien, blauwer als ooit, als dit jaar.

Begin oktober 1960. Het heeft ferm gedrast de laatste weken ! Al van verre ziet men de vele vlekken helder water blinken tussen rietkragen en dijkjes.

Druk bezoek van blokeenden en wintertalingen. Ook veel watersnippen. « Er zijn er achttien die hier geregeld overvliegen », zei mijn medewerker, doelend op de korhanen, gewonnen in ons gebied, die naar hun fourageerplaatsen trokken. Dat was begin september. Vandaag waren er nog drie ! Weggetrokken ? We vinden een andere mogelijke uitleg in de tientallen lege kardoezen die we vinden links en rechts van de vluchtbaan. Ze zijn van drie verschillende merken en dat zijn er geen die de jager van dit terrein gebruikt ! En die sporen van autobanden in de heide ! Niets gemakkelijker dan laagvliegende korhanen schieten uit een geopend auto-portier ! Het kan al moeilijk anders in zijn werk zijn gegaan. In België was de jacht op de korhaan nog niet open. In Holland weten we dat de dieren gespaard worden.

Er zal hier 't een en 't ander moeten gaan veranderen binnenkort !

Midden oktober 1960. Wij trachten dan het geluid en de richting van de vele schoten te ontdekken waar ons pad ons het minst in de schootslijn zal leiden van de talrijke jagers en drijvers in volle actie in het land.

Hagelkorrels kletteren neer in de struiken links van ons in het randgebied. Jonge, jonge, hier maar gauw onderuit ! — Hagelkorrels gieren over ons hoofd weg als talingen voor ons opgaan aan het eerste ven. Van verre wenkt men ons om van richting te veranderen aan de grote vijver. Op de zanddijk wordt een haas aangeschoten op 50 meter van ons af. Sekonden lang klinkt de doodscreet van het dier in de bek van de jachthond. Wat is er nu met mij ? Kan ik daar ineens niet meer tegen ? Zo'n soort ijskoude woede stijgt in mij op en ik lees iets wat goed op 't zelfde trekt in de gezichten van de vrienden. Gevolg van jarenlang jagen met veldkijker in plaats van met tweeloop ?

God beware me ; ik wil de mannelijke jagerssport niet veroordelen en ik zit ook wel eens graag aan een goed hazensouper !

Maar zou er nu tussen al die jagers niemand vatbaar zijn om dat oer-instinct te sublimeren tot het meer geestelijk genot van waarnemen, ontdekken, bewonderen, en tenminste iets terugvinden van dat intense gevoel van eerbied dat de eerste mensen in het Paradijs moeten gehad hebben ?

Wel, laten we met de voeten op de grond blijven. Veel illusies heb ik niet meer op dat gebied. Toch ontdekken we ieder jaar meer mensen, ook jonge mensen goddank, die er zo over beginnen te denken.

Voor hen willen we dit gebied beheren en inrichten en gejaagd zal er alleen worden met verrekijker en teelens ! En het zal een schuiloord worden voor de opgejaagde jachtdieren, een toevlucht voor de jachtvogels, een oase in de woestijn voor vele watervogels, een kweekterrein voor korhaan, taling, eend en snip. Tenslotte zullen er de aangrenzende jachtgebieden nog best van profiteren, voorgaanden op Nederlands gebied bewijzen het, en daar zal weinig aan te verhelpen zijn ! Maar in ons reservaat zal leven opbloeien zoveel als het zal kunnen geven en in stand

houden ! En dat de natuur er haar eigen evenwicht verwezenlijke met een minimum van menselijk ingrijpen.

Einde oktober 1960. De jagerhistories die we links en rechts opvangen en de klachten over de vele wederzijdse overtredingen van rechten, eindigen tenslotte met ons kostelijk te amuseren. Alleman schijnt hier schuldig te zijn maar kapt alleen maar op de evennaaste !

Maar, lieve mensen, wat een hannekensnest zal dat zijn om hier orde te scheppen en links en rechts en in 't midden wettelijk in 't gelijk te staan ! « Een » mogelijke maatregel zweeft ons voor ogen, en de harde wil vat post om die te verwezenlijken.

Begin november 1960. Alle vennen en vijvers hebben weer meer als hun normaal waterpeil. Het is een weelde om dit weer te overschouwen ! En overal ruisen kleine watervalletjes in alle afvoersloten. Fuut en waterhoen duiken weer vliegensvlug bij onraad. Weer flitst een groen en blauwe lichtvlek over 't watervlak ; het ijsvogeltje (*Alcedo atthis*), dat juweeltje van de schepping. Veel vis zal hij er voorzeker nog niet zo gauw vinden, maar binnenkort zorgen wij daar wel voor. De gemeente heeft vis te veel op andere vijvers !

Vaster als ooit groeit nu het voornemen. Dit wat we hier willen ontwerpen en verder uitbouwen, is een goed en schoon plan, op alle manieren de moeite waard om er zich voor in te spannen. En de vooruitzichten zijn hoopgevend ! Wij vernemen dat onze Nederlandse vrienden op zeer goede weg zijn om een zeer mooi aangrenzend gebied van \pm 25 hektaren, genaamd « het Kraaieven » geklasseerd te krijgen.

Zij suggereren ons ook een mogelijke oplossing om de gevolgen van sommige droogteperioden gemakkelijk te kunnen overwinnen. De techniek is er immers ook nog !

Binnenkort hopen we het gebied bij gemeenteraadsbeslissing definitief in huur te krijgen. Dat zal ons de handen vrij geven om menigvuldige plannen uit te werken voor onmiddellijk en voor later.

Ik kan hier alles nog niet publiek maken, maar gewerkt zal er worden onder de schutse van onze Vereniging.

Ik vraag daarvoor, bij deze occasie, de « goodwill » van alle betrokken instanties. Dan maken we hier iets schoons !

Als we tijd van leven krijgen geef ik onze leden hier rendez-vous binnen vijf jaren. Zij zullen staan kijken !

En binnen tien jaren hoop ik er nog bij te zijn. Dan zullen de gazetten schrijven over dit « ons natuurreservaat » !

R é s u m é

RESERVE DE NEERPELT 1960

par J. CLAESSEN,

Conservateur

Il est très difficile de résumer le volumineux rapport que le conservateur de la réserve du Hageven nous a fait parvenir. Dans un style

imaginé, l'auteur nous relate une série d'événements, entrecoupés d'intermezzos que l'on peut résumer en ces quelques mots : « les mille et une péripéties qui conduisent à la création et à l'aménagement d'une réserve naturelle ». Nous attirons l'attention du lecteur sur l'importance des négociations menées avec les autorités néerlandaises, qui ont admis le principe d'étendre aux Pays-Bas les mesures de protection que nous avons pu prendre au Hageven. En effet, ce paysage s'étend sans discontinuité chez nos voisins du nord. Si cette collaboration se poursuit, nous aurons dans l'avenir protégé l'un des plus beaux paysages naturels du Benelux. Les plus grandes difficultés que nous avons à surmonter en matière d'aménagement, résultent du manque d'alimentation en eau, indispensable à l'irrigation des Vennen et des étangs qui émaillent la réserve.

D'importants reboisements sur les zones bordurières ont été effectués et se poursuivent. Il faut considérer que le Hageven a beaucoup souffert dans le temps d'incendies et d'actes de vandalisme.

Parmi les difficultés que nous rencontrons encore, mais qui sont heureusement limitées jusqu'à l'année 1962, citons les droits de chasse qui ne seront plus renouvelés. Ainsi sera mis fin à la destruction de nombreux coqs-des-bruyères (*Lyrurus tetrix*), qui nidifient dans la réserve. Les mesures prises jusqu'ici aideront les amis de la nature à mieux connaître ce territoire et à le respecter. A cet effet un sentier touristique a été aménagé. Des panneaux ont été apposés aux points « névralgiques », et pour que nous soyons fin prêts en 1962 des négociations sont en voie d'aboutissement pour obtenir un statut de protection dans les zones périphériques, afin d'épargner avant tout les espèces dont les déplacements s'étendent sur un vaste périmètre : en particulier les busards, les courlis, les butors.

Nous avons publié l'année dernière un aperçu de la valeur botanique de la réserve qui est considérable. Le conservateur nous invite tous à venir visiter dans quelques années ce territoire où nous rencontrerons en nombre les espèces qui y nichent déjà tels : le coq-des-bruyères, les barges (*Limosa limosa*), les busards cendrés (*Circus pygargus*), les busards des roseaux (*Circus aeruginosus*), les grands butors (*Botaurus stellaris*), les chevaliers gambettes (*Tringa totanus*), les pies grièches (*Lanius excubitor*), les courlis (*Numenius arquata*), les gorges bleues (*Luscinia svecchia*), les traquets (*Cyananthus cyaneus*), les engoulevents (*Caprimulgus europaeus*) et nous en passons.

Nous pouvons assurer le courageux conservateur de notre sympathie et de notre concours total. Puissent ses collaborateurs en association avec le Conseil Communal, qui témoigne de tant de compréhension pour les choses de la nature, atteindre le but que nous nous sommes proposé : doter le nord de la Campine limbourgeoise d'un réel sanctuaire de la nature.

H.H.

Le Marais d'Harchies

par Paul SIMON.

Conservateur.

Administrateur des « Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique ».

Des millions d'années avant l'homme un vaste marécage couvrait déjà toute la région...

Dans ces marais où en ce temps-là poussaient les grands cryptogames, où les prêles, les lycopodes et les fougères arborescentes dressaient leurs cîmes gigantesques vers le ciel, où une végétation luxuriante envahissait cette terre pas encore sortie du chaos de sa création où dans une nature riche d'une vie inimaginable, se multipliaient les premières formes animales, un cataclysme sans précédent à tout englouti, tout...

Un grand silence enveloppa cette nature brisée. La mer doucement recouvrit la terre d'un linceul translucide.

Une carbonisation lente des débris végétaux accumulés par la forêt carbonifère a formé la houille.

Voilà pourquoi Harchies redevint marais.

Par à-coup la mer se retire. Fougères, conifères et feuillus envahissent les terres libérées.

Dans cette forêt exubérante où l'on entendait pousser les plantes et bruire les insectes, près des lagunes aux eaux chauffées par un soleil ardent, où grouillaient poissons, tortues et crocodiles, leurs corps colossaux dressés les iguanodons dominaient de leurs statures monstrueuses les premiers mammifères.

Ces grands sauriens disparaissent subitement à la fin de l'ère secondaire.

A l'époque tertiaire la mer fait de nombreuses allées et venues déposant ses cycles sédimentaires. L'époque pléistocène fut une période d'inondation. Les glaciers prennent de l'extension. Les périodes chaudes intermédiaires provoquent la fusion des glaces, une humidité très grande et des pluies torrentielles. Le ruissellement des eaux creuse les vallées. La Haine est née et les alluvions charriées par ses eaux forment d'épaisses couches de limon.

Les terrains prédestinés d'Harchies baignés par la Haine subissent au cours des temps son humeur et ses débordements, ses rives sont marécageuses. Les terres protégées des crues et livrées à elles-mêmes se couvrent d'arbres. Sur ces sols sablonneux de la campine hennuyère naît une très belle sylve typique et rare. Il en reste encore quelques vestiges qui abritent une faune remarquable.

Au néolithique, les populations pacifiques défrichent une partie de la forêt. Les invasions celtiques donnent le pas à la chasse sur l'agriculture, la nature reconquiert les terres abandonnées.

Du néolithique au XVII^e siècle, les fluctuations enregistrées sont peu marquées. L'irrigation par fossés bordés de saules de ci de là, découpe la vallée en lignes géométriques.

Quelques rares champs cultivés et des pâturages où paissent vaches et chevaux forment un banal paysage champêtre.

Lors du creusement du canal d'Antoing à Pommerœul, le lit de la Vieille Haine est comblé. Seuls le « Grand Courant » et le « Rieu des Quinze Parts » traînent vers l'Escaut leurs eaux boueuses où s'agitent les anguilles.

Au début du XX^e siècle deux charbonnages minent le sous-sol. Le premier affaissement fait sentir ses effets en 1926. Quelques hectares de pâturage en sont affectés. Une dépression s'est creusée, les fossés où poussent les phragmites n'écoulent plus les eaux. Les vaches en broutant laissent dans le sol noir et boueux l'empreinte de leurs pas, les bécassines viennent y véroter.

L'eau s'accumule dans cette cuvette et son poids entraînera de plus en plus ce terrain vers son destin. Dès que le sol se chargea d'humidité, on vit le caractère de la flore changer et de nouvelles espèces remplacer quelques plantes devenues moins abondantes ou disparues.

La faune des invertébrés des milieux humides et aquatiques prolifère, les batraciens se multiplient. Les oiseaux d'eau migrateurs qui découvrirent ces nouvelles provendes, de saisons en saisons y séjournèrent plus longtemps et de plus en plus nombreux. Les rallidés y nidifièrent.

Dans les années suivantes, l'évolution s'accroît, les nappes d'eau qui s'étendaient l'hiver ne se dessèchent plus complètement en été. Il n'est pas de flore plus changeante que la flore aquatique. Les eaux modifient sans cesse leur niveau et seules les plantes possédant une accommodation très prononcée résistent. Les quelques touffes de carex et de typha s'étendent rapidement en immenses champs de roseaux ondulant sous la brise. Des canards et sarcelles séjournent toute l'année et s'y reproduisent.

Un affaissement plus marqué délimite un miroir d'eau. Les phragmites en larges zones éliminent toute autre végétation. Quelques rares poissons d'espèces fort diverses qui remontaient les eaux sales des ruisseaux ont trouvé une onde claire propice à leur multiplication.

La faune des mammifères évolue également et les rongeurs aquatiques y pullulent à peine limités par les putois et le trop rare busard des roseaux. Les clairs de lune sont les témoins des jeux d'amour des loutres troublant

en ondes concentriques la surface calme des eaux où dorment les grèbes indifférents.

Quand la profondeur et l'étendue des étangs s'est accrue, un couple magnifique de grèbe huppé a pris possession du territoire et au fil des ans sa progéniture a relégué vers les mares moins profondes les grèbes castagneux.

Au printemps les parades nuptiales des furtifs, passereaux hôtes des roselières, animent le marais. Leurs hymnes d'amour lancés à gorge déployée affirment leur joie de vivre en notes souvent éraillées.

Mais à côté de ce site aquatique, naît parallèlement un milieu aride formé par les terrils plats des charbonnages. Ces étendues de schistes où nous retrouvons fossilisés le vestiges d'un passé gigantesque, sont colonisées elles aussi envers et contre tout par une flore volontaire. La nature ne perd pas ses droits. Ce biotope est des plus intéressants et complète magistralement le milieu aquatique.

L'ensemble du site couvre actuellement plus de trois cents hectares et sa diversité en augmente sa richesse.

Des études comparatives sont faites, les milieux différents analysés, et s'il est encore trop tôt pour publier un travail scientifiquement valable, il est temps de lever le voile recouvrant cette richesse avant qu'elle ne disparaisse à jamais.

Nous avons observé à Harchies plus de cent espèces d'oiseaux en période de migration et de nidification. Les espèces suivantes excessivement rares dans notre région valent d'être signalées : guifette à moustaches (*Chlidonias hybrida*), mouette pygmée (*Larus minutus*), échasse blanche (*Himantopus himantopus*), cygne chanteur (*Cygnus cygnus*), et de Bewick (*Olor columbianus Bewickii*), cormoran (*Phalacrocorax carbo*), héron pourpré (*Ardea purpurea*), harles bièvre (*Mergus merganser*) et huppé (*Mergus serrator*), morillon (*Aythya fuligula*), canard chipeau (*Anas strepera*), faucon hobereau (*Falco subbuteo*), balbusard (*Pandion haliaëtus*), huppe (*Upupa epops*), etc.

Nous y avons constaté la nidification de septante espèces différentes et chaque année nous avons la joie d'en découvrir de nouvelles. Les plus spectaculaires sont les nidifications des grèbes huppés, du grand butor, du canard milouin, de la crécerelle, du busard des roseaux, du petit gravelot, du vanneau, du martin-pêcheur, etc.

Et que de richesses encore à découvrir au point de vue flore, mollusques, insectes, batraciens, reptiles, poissons, etc. La nature a réalisé une merveille : un milieu où vivait une faune limitée s'est transformé en un biotope d'une richesse inappréciable et le nombre d'animaux et d'espèces qui en dépendent y a centuplé.



Réserve d'Harchies - Vues
Zichten uit het natuureservaat te Harchies
(Copyright Paul Simon)





Le sympathique rouge-gorge — (*Erithacus rubecula*) — Roodborstje
(Copyright Pierre Didier)

On a vu naître ailleurs dans le Hainaut un nombre assez important de marais d'une richesse biologique qui s'ajoutait aux beaux milieux naturels d'une région surpeuplée. Mais des impératifs économiques font que l'homme sans grand discernement, grignote tous les coins de nature qui ne lui sont pas asservis et ruine lentement mais sûrement un patrimoine faunique qu'il sera impossible de reconstituer dans l'avenir.

En Hainaut, de la dizaine de beaux et vastes marais naturels ou formés par les affaissements de terrains houillers, il ne subsiste actuellement que deux marais — Harchies et Baudour — ayant une superficie suffisante pour maintenir une faune en voie de disparition et servir de relais indispensable aux migrateurs venant du nord.

L'instauration de ces deux sites en Réserves Ornithologiques semblait un progrès sensible, mais n'a hélas pas atteint le caractère définitif souhaité. La Réserve de Baudour en est un exemple flagrant. Située dans le voisinage du nouveau « zoning industriel » son rôle de « poumon », indispensable dans un avenir proche, n'est pas à sousestimer ni à négliger, sans compter sa réelle valeur zoologique. Pourtant le marais de Baudour va être remblayé et une nouvelle route le traversera.

Je voudrais beaucoup que les Pouvoirs Provinciaux se penchent sur cet aspect du problème et sauvent définitivement ces milieux qui pourraient à l'échelle de notre Province être comparés à certains Parcs Nationaux étrangers.

Des espaces verts, poumons de nos régions industrielles surpeuplées, exutoires de notre civilisation trépidante, coins purs où pourraient s'évader et se désintoxiquer physiquement et moralement les hommes de demain, doivent être préservés. Pourquoi dès lors ne pas faire d'une pierre deux coups et ne pas sauver par priorité les sites remarquables par leurs richesses fauniques.

Le Hainaut se doit de rattraper le retard qu'il a dans la protection de la nature, il n'est pas trop tard, mais il est grand temps qu'une œuvre durable soit accomplie.



Het Moeras van Harchies

door Paul SIMON.

Lid van de Raad van Beheer van de « Belgische Natuur- en Vogelreservaten ».
Conservator.

Miljoenen jaren voor de verschijning van de mens overdekte reeds een uitgestrekt moeras de streek.

Deze moerassen waren gekenmerkt door een flora van cryptogamen, paardenstaarten, wolfsklauwachtigen en reuzenvarens: van de fauna waren de iguanodons de meest opvallende vertegenwoordigers. Dit midden werd door een geweldige natuurramp verzwolgen en de zee overdekte het gebied.

Een langzame carbonisatie van de plantenresten vormde de steenkool. Tijdens het tertiair wordt de streek meermalen door de zee overstroomd, die er telkens een sedimentaire laag achterlaat. Het pleistoceen was een tijdperk van overstromingen. De gletschers nemen in omvang toe. Regelmatig weerkomende temperatuurstijgingen doen het ijs smelten, tijdens deze warme tussenperioden heerst een grote vochtigheid, de regen-neerslag is zeer aanzienlijk. Het stromende water graaft de valleien, de Haine ontstaat, en dikke kleilagen worden afgezet.

De streek van Harchies wordt regelmatig door de Haine overstroomd. Op de landsgedeelten die boven de hoge waterstanden uitsteken ontstaat boomgroei. Op de zandgronden van Henegouwen vestigt zich een typisch en zeldzaam woud; er blijven nog enkele resten van over. Tijdens het neolithicum wordt een gedeelte van de wouden door de mens geroid. De keltische invallers verkiezen de jacht boven de landbouw en de natuur herovert de ontgonnen terreinen.

Van het neolithicum tot en met de zeventiende eeuw ondergaat het gebied weinig veranderingen.

Bij het graven van het kanaal van Antoing naar Pommerœul wordt de oude Haineloop gedicht, en blijven enkel twee minder belangrijke armen over.

Bij de aanvang van de twintigste eeuw doen zich, onder invloed van de mijnuitbatingen, grondverzakkingen voor. De eerste heeft plaats in 1926. Het terrein wordt moerassig, flora en fauna ondergaan grondige wijzigingen.

Tijdens de volgende jaren treden nieuwe terreinverzakkingen op; de waterspiegel die in de winter ontstaat verdwijnt niet langer in het zomerhalfjaar. Geen flora is meer wisselend dan de waterflora. Het waterniveau verandert voortdurend en enkel de planten met het grootste aanpassings-

vermogen houden stand ; grote rietvelden ontstaan. Eenden en talingen blijven het ganse jaar aanwezig en worden broedvogels.

De zoogdierenstand past zich eveneens aan ; de waterknaagdieren worden zeer talrijk en otters houden hun paarspelen in het maanlicht.

Zodra de diepte en de uitgestrektheid van de vijvers het toelaten, wordt het gebied door de *fuut* (*Podiceps cristatus*) gekoloniseerd. Naarmate deze soort in aantal toeneemt, worden de *dodaarzen* (*Poliocephalus ruficollis*) naar de minder diepe plekken verdrongen.

De kenschetsende zangvogels van het rietmoeras verlenen het midden een bijkomende aantrekkelijkheid.

Maar naast dit moeras ontstaat tegelijkertijd een dor terrein gevormd door de vlakke « terrils » der steenkoolmijnen. Hierop ontstaat een magere flora. Het midden is zeer interessant en vult dit van het moeras op gelukkige wijze aan.

Het ganse terrein beslaat momenteel meer dan driehonderd hectaar, de verscheidenheid der middens staat borg voor zijn rijkdom.

Te Harchies werden meer dan honderd vogelsoorten, in trek- en broedtijd, waargenomen. Volgende voor onze streek zeer zeldzame soorten zijn het vermelden waard : *witwangstern* (*Chlidonias hybrida*), *dwergmeeuw* (*Larus minutus*), *stelkluut* (*Himantopus himantopus*), *hoelzwaan* (*Cygnus cygnus*), *kleine zwaan* (*Olor columbianus* Bewickii), *aalscholver* (*Phalacrocorax carbo*), *purperreiger* (*Ardea purpurea*), *grote zaagbek* (*Mergus merganser*), *middelste zaagbek* (*Mergus serrator*), *kuifeend* (*Aythya fuligula*), *krakeend* (*Anas strepera*), *boomvalk* (*Falco subbuteo*), *visarend* (*Pandion haliaëtus*), *hop* (*Upupa epops*), enz..

Wij stelden broedgevallen vast van zeventig soorten, en ieder jaar groeit deze lijst aan. De meest merkwaardige broedvogels zijn de *fuut*, de *roerdomp* (*Botaurus stellaris*), de *tafeleend* (*Aythya ferina*), de *torenvalk* (*Falco tinnunculus*) de *bruine kiekendief* (*Circus aeruginosus*), de *kleine pluvier* (*Charadrius dubius curonicus*), de *kievit* (*Vanellus vanellus*), de *ijsvogel* (*Alcedo atthis ispida*), enz.

De flora, de weekdieren, de insecten, de kikvorsachtigen, de reptielen, de vissen zijn rijk vertegenwoordigd.

In Henegouwen ontstonden trouwens op verschillende plaatsen zulke rijke moerasbiotopen, die in de overbevolkte en geïndustrialiseerde streek rustige oasen van natuurleven gingen vormen. De mens heeft echter, om economische redenen, een groot gedeelte van dit prachtig en wellicht onherstelbaar natuurpatrimonium vernield. Tussen Bergen en Doornik bestaan nu nog slechts twee moerassen — Harchies en Baudour — die voldoende uitgestrekt zijn om een fauna te herbergen die met verdwijning bedreigd is. Ook als pleisterplaatsen voor de trekvogels zijn de gebieden van uitzonderlijk belang.

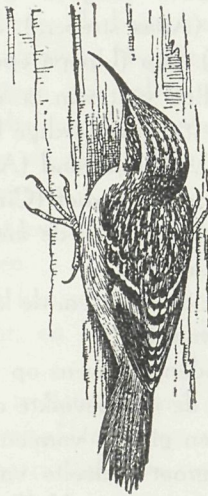
Het verlenen van het statuut van Vogelreservaat aan de twee gebieden bleek een merkelijke verbetering, maar heeft helaas niet tot het verhoopte definitieve resultaat geleid. Het reservaat van Baudour is hiervan het treffende voorbeeld. Het moeras zal worden gedicht en een nieuwe baan door het gebied worden aangelegd.

Ik vestig de aandacht van onze provinciale overheden op dit probleem en vraag hun belangstelling voor gebieden die, in het raam van onze provincie, dezelfde rol vervullen als zekere nationale parken in het buitenland.

Groene zones, longen van onze overbevolkte industriegebieden, waar de uitgeputte moderne mens weer herleven kan zowel op moreel als op louter physisch plan, dienen bewaard. Waarom dan niet twee noodzakelijke doeleinden tegelijk nastreven en op de eerste plaats die gebieden vrijwaren die uitmunten door de rijkdom van hun fauna.

De provincie Henegouwen dient het achterstel in te lopen dat zij heeft op gebied van natuurbescherming ; het is hoog tijd dat een definitieve beslissing in die zin wordt genomen.

W.S.



Vogelleven op de Snepkensvijver in 1960

door Jos CUYPERS.

Conservator.

Lid van de Raad van Beheer van de « Belgische Natuur- en Vogelreservaten ».

Deze titel schreef ik gisteren neer op een groot wit papier, met het voornemen zo dadelijk het geraamte van mijn jaarlijkse bijdrage in elkaar te zetten. Mijn speciaal kladnotaboekje over de Snepkensvijver, vol met de meest uiteenlopende aantekeningen, lag naast mij.

Er werd geen woord meer geschreven, want al die tijd heb ik een na een, langzaam, de ruim 300 blz. overzien. Het werd een crescendo van aangename herinneringen die zich opstapelden. Boeiende momenten staan in code en telegramstijl genoteerd...

Ik liep terug verloren, ver weg in het grauwe verleden, tot ik huiverde... en heb dan mijn verbeelding teruggeroepen en haar weggestuurd naar de roze morgen ener beloftevolle toekomst. Van waar... en waar moeten we naar toe? Waar en wanneer zullen we elkaar ontmoeten? Want het is nu bijna tien jaar geleden dat onze vereniging uit de mistluchten van onverschilligheid en onwetendheid is opgedoken. Met onze goede boodschap groeien we uit over een land waar primaire instincten van vogelmoord nog onbegrijpelijk voortwoekeren en zich ongelooflijk uitbreiden, terwijl wij zelf ons volledig inzetten om dit ontijt te keren. En toch moeten we ons onverwoestbaar geloof en betrouwen in een betere toekomst levendig houden. Wij willen en zullen niet begeven!

Het is niet gemakkelijk ieder jaar wat anders over de Snepkensvijver te schrijven. Het landschap blijft hetzelfde en de vogelsoorten die er ieder jaar hun winterkwartier opslaan of het reservaat tot hun broedterrein uitkiezen, zijn nagenoeg eveneens dezelfde. Hun aantallen verschillen, en in hun gedragingen hoe nauwomlijnd we ze ook kennen, geven ze ieder jaar toch nieuwe bijzonderheden te zien, waardoor we steeds moeten ervaren dat in het vogelleven nog een onuitputtelijke rijkdom bekoorlijke onbekenden te ontsluiëren valt.

Tijdens de eerste veertien dagen van januari verbleven ongeveer 300 wilde eenden (*Anas platyrhynchos*) en 150 wintertalingen (*Anas crecca*) op de vijver. Dat zijn we zo al jaren gewoon geworden. Vanaf 10 januari kwam droge en nijldige vorst het water vastleggen.

Op 15 januari geen enkele vogel meer. Mijn ervaring op dit stuk is de volgende. Overdag vertoeven de eenden op het water of op het ijs.

's Avonds zwerven ze uit in de omgeving naar hun voedselplaatsen, vanwaar ze 's morgens naar de Snekensvijver terugkomen. Overdag mag het vriezen en sneeuwen; ze blijven op de vijver en keren er na hun nachtelijke afwezigheid 's morgens weer terug. De vijver ligt er immers zoals ze hem verlaten hebben. Wanneer echter die avond van 14 januari 1960 te half negen, tijdens hun afwezigheid, er een zwaar pak sneeuw alles toedekte, vertoonde de Snekensvijver 's morgens bij hun terugkeer een totaal gewijzigd uitzicht en ze herkennen hem eenvoudig niet meer als hun tehuis. Ze vertrokken naar de open waters en zullen pas bij de eerste dooi terugkeren. Dan is het volop winter, maar gelukkig niet voor lang.

Intussen verschreeuwen buizerden (*Buteo buteo*) en zwarte spechten (*Dryocopus martius*) hun honger. Sijsjes (*Carduelis spinus*), goudvinken (*Pyrrhula pyrrhula*) en leeuweriken (*Alauda arvensis*) wekken medelijden. Honderden bosduiven (*Columba palumbus*), in hun vergraauwde opgezette pluimen, zoeken tussen de besneeuwde dorre bladeren, die door de reën werden opengescharreld, naar de verloren eikels. Voor enkele blauwe reigers (*Ardea cinerea*) zijn het harde dagen van grote miserie.

We geraken er stilaan aan gewoon, dat de dagelijkse weersvooruitzichten mis lopen. Maar zelfs nu faalt herhaaldelijk elke van ouds gekende Kempische weerspreuk: «Met St.-Sebastiaan (20 januari) komen de harde koppen eerst aan». Met 18 januari reeds begon de dooi en we hebben van 20 januari af de groene winter in zachte grond begraven met assistentie van ruim 250 teruggekeerde wilde eenden, terwijl de holenduiven (*Columba oenas*) hem een koerend afscheid toegromden.

Tijdens het week-end van 23 en 24 januari smolt op het water de laatste ijslaag weg onder de fluwelen verleiding van een zomerse winterzon.

Aan het voorname gezelschap van 390 wilde eenden, die braafjes twee aan twee te vrijen liggen, had zich een plezierige troep van 60 wintertalingen toegevoegd. Ik dacht toen onwillekeurig aan die onvergetelijke zondagnamiddagen uit mijn kindertijd. De groten konden al met hun lief gaan wandelen. Dat hadden we in de gaten, maar wij moesten nog in de grote bende, jongens en meiskens ondereen, lijk wintertalingen, op de boerderij spelen. Dat was toen ons reservaat.

Als afscheid van het kalender presenteerde de laatste januari ons een schitterend zondagnamiddagweertje. De grote lijster (*Turdus viscivorus*) zit boven in de kruin van een der steenwegbomen als voorzanger. Zijn korte bazuinstoten galmen over de vijver weg, van waaruit drie woordjes smienten (*Anas penelope*) hem luid tegenfluiten. Overal schitteren groene eendenkoppen op wit-grijze lijven in de verbruinde grassen. Alle honderdvijftig hadden ze hun verloofde bij. Wat ze elkaar vertelden

mocht niemand horen. De 80 wintertalingen houden zich netjes als jonge mijnheertjes. Fijn gedistingeerd volk ! De buizerd schreeuwt. Niet van honger ditmaal, want van stervende bosduiven met pokken of zij die elders gekwetst werden en terug in het reservaat komen sterven, ligt zijn tafel behoorlijk voorzien. Hij schreeuwt van levenslust. Muzikaal is hij, jammer genoeg, erg misdeeld. Hij doet zijn best, maar 't gaat niet beter. De zwarte specht lacht scherp en roffelt zwaar in ralenti. De groene (*Picus viridis*) jagen piepend elkander na, terwijl de grote bonte (*Dendrocopus major*), ze waren talrijk, in de eiken drevén en in de dennen hun « pik-pik » doorheen de takken gooien. Hoog trekt een kokmeeuw (*Larus ridibundus*) zwijgzaam over. De Snepkensvijver heeft haar niets te vertellen. Ze is bijna een maand te vroeg, of is 't er eentje van achter het ijzeren gordijn, dat tijdens haar winterverlof er van gebruik maakt om eens te komen kijken hoe haar kameraden bij ons in de lente kunnen gelogeerd zitten.

Op 6 februari draait de wind. We krijgen droge ijskoude lucht uit de Noord-Oost-hoek. Nog een stuiptrekking van de winter. Alle eenden en talingen groeperen zich naar de nog ijsvrije middenplas en de brede middengracht die, haak op de windrichting, ook zonder ijs blijft.

8 februari : op de middenplas 257 wilde eenden (144 ♂ 113 ♀)
op de middengracht 526 wilde eenden (171 ♂ 115 ♀)

Van een reservaat gesproken ! Het leek wel een eendenkooi ! Totaal 583. Dan laat ik de ruim 120 wintertalingen nog onbesproken, omdat ge de ogen reeds overvol te verzadigen hebt aan die rustig spelemeiende vogels, schitterend in het scherpe licht van een versgeblonken winterzon, pas opgehangen in een zuiverblauwe vrieshemel.

Op 23 februari zat de eerste kievit (*Vanellus vanellus*) beweegloos te kijken. Dit is me al meermaals opgevallen bij zo'n voorloper. Is hij vermoeid van de reis, of wacht hij verveeld op de anderen die de eerste trein hebben gemist en nog komen moeten ? Zo'n wachthouding kan uren duren. In de voormiddag van 26 februari te 9 uur, dertig kokmeeuwen ineens ! 's Anderendaags met ruim 50 ! Weer eens een jaarlijkse gelegenheid om de gedragingen van deze zo pas toegekomen vogels te toetsen aan de omvangrijke literatuur inzake paarvorming. Nu nog en reeds sinds vele jaren blijf ik de overtuiging toegedaan dat de partnerskeuze zich voor 90 % van deze vogels na hun aankomst op de broedplaats voltrekt.

Na de wulp (*Numenius arquata*) van de 28^e en de dodaarsjes (*Podiceps ruficollis*) van de 29^e, besluit op 15 meter van mij, in de late avond-schemer een als gewurgd « weu-weu » alarm-blaffende reebok deze schrikkeljaar maand. Ik kon me toen best voorstellen dat in dit landschap, waar op dit ogenblik zelfs de bomen luisterden, alle onervaren gelegenheids-

boslopers beslist de haren op hun rug overeind zouden krijgen, boven het kippenveld uit, moesten die in mijn gezelschap geweest zijn.

Zoals ieder jaar in de maand maart verspreiden zich de wilde eenden over gans de uitgestrektheid van het reservaat en nemen de wintertalingen sterk in aantal toe. Dodaarsjes en waterhoentjes (*Gallinula chloropus*) worden actief, de klapekster (*Lanius excubitor*) wiegelt zwart-wit tussen de oude vliegdenen en naar gelang we de lente naderen wordt ze crescendo verwelkomd door jodelende wulpen die het melodieuze lied van de boomleeuweriken (*Lullula arborea*) overstemmen. De grutto's (*Limosa limosa*) spelen mee. De arabeskenbalts van de kokmeeuwen lijkt een waaier van duizenden witte welkomvlaggetjes.

Tot de laatste week van maart, met het oog op de ervaring van verleden jaar, heb ik het waterpeil van de vijver ruim 15 cm hoger gehouden dan normaal voor deze periode. Het zag er immers naar uit dat we in 1960 een nog erger waterloze zomer zouden beleven dan in 1959. Wat het voor de broedvogels en de trekkers hiermede worden zou diende nog afgewacht. Van een waterarme Snepkensvijver weet ik mee te spreken. Gans het broedseizoen door behield ik het waterpeil en voor wie de Snepkensvijver kent, betekent 15 cm water min of meer, al heel wat.

Het experiment is schitterend geslaagd en ik meen te mogen besluiten dat we er goed aan doen voortaan maar best hetzelfde water-niveau van 1960 te bewaren. Enkele vierkante meter slijkerige zitplaats voor trekkende steltlopers volstaat. Die vinden dat wel!

Het bezoek van de ooievaar (*Ciconia ciconia*) op 1 april mag hiervan een gunstig voorteken zijn. Hij kwam toe van uit het Z.-W. Vorstelijk bezoek. Met een grote zwaai keerde deze gratievolle vogel enkele malen boven de Snepkensvijver terug, terreinonderzoekend, als had hij goesting om er te landen. Deze sensatie duurde slechts enkele minuten. Hij verdween in de N.-O. horizon naar zijn broedgebied, want ook daar wordt hij verwacht.

Op 8 april stoeit een wilde eend met haar jongen. Goed (en vroeg) begonnen is half gewonnen. Een week later broedt onze eerste Kievit 3 eieren en vinden we hier en daar reeds de schalen van kokmeeuwen-eieren in de dennenbossen verspreid... Dit ene paar zwarte kraaien (*Corvus corone*) !!! Och ja, het verlies van een paar handvollen meeuwen-eieren terwille van twee zwarte kraaien mogen we niet dramatiseren. Daarenboven zullen er meeuwen in overvloed zijn, voorzeker meer nog dan verleden jaar. Op 22 april verwelkomt ons koning nachtegaal (*Luscinia megarhynchos*) in de Snepkendreef. Boven een geoorde fuut (*Podiceps caspicus*) die in de middengracht drijft, scheert een boomvalk (*Falco subbuteo*) voorbij. Weemoedige boompiepers (*Anthus trivialis*) hebben



En bordure du Snekensvijver
Een van de oude generatie - Snekensvijver
(Copyright Jos Cuypers)

Un des étangs de la Réserve de Genk
Eén van de 42 vijvers (Weyers) te Genk
(Copyright Pierre Didier)





Butor blongios inquiet
(*Ixobrychus minutus*)
Paalhouding - Woudaapje

(Copyright M. Verbruggen)
Extrait de l'ouvrage « Oiseaux devant l'Objectif »



Responsabilités - Barge à queue noire
(*Limosa limosa*)

Een sierlijke grutto op 't nest

(Copyright M. Verbruggen)
Extrait de l'ouvrage « Oiseaux devant l'Objectif »



Groupes d'oies à front blanc au Braakman
Kolganzen in de Braakman

(Copyright W. Suetens)



hun zangposten in de bomen langs de grote baan bezet en met een speciaal kleurtje in ons dagboek mogen we er de blonde verschijning van een stappende groenpootruiter (*Tringa nebularia*), een zenuwachtig doende zwarte ruiter (*Tringa erythropus*) en een in het slijk peuterend witgatje (*Tringa ochropus*) noteren.

Het gaat naar mei. De mooiste maand. Dan bloeit de Snepkensvijver open.

We zien nu de eerste torteltjes (*Streptopelia turtur*), teruggekomen van hun verre reis. De kemphaantjes (*Philomachus pugnax*) wandelen reeds een paar dagen op de slijkplekjes tussen de groenende grassen. Wulpen, kieviten en meeuwen worden geboren, veel honderden per dag. Een ♀ tafeleend (*Aythya ferina*), een oude vrijster, wacht hier in ons vogelreservaat vermoedelijk tevergeefs op haar Jan van Pas. In de loofbomen achter de Snepkensvijver waarboven de buizerd en de boomvalken zweven, roffelt voortdurend de mysterieuze zwarte specht en trillen de geel-witte fluiters (*Phylloscopus sibilatrix*). Ook daar hoorden we geruime tijd — en allen voor de eerste maal — een zonbeschenen keep (*Fringilla montifringilla*) zijn onbeholpen vinkenwijsje voordragen (8 mei).

Rond die tijd is het mij voor het jaar 1960 mogelijk :

- 1) het aantal broedparen kokmeeuwen bij benadering vast te leggen : 15.000 paar;
- 2) te besluiten dat in de Snepkensvijver overdag hoogstens 1 eerstejaarsmeeuw op duizend aanwezig is, terwijl er 's avonds tot 's morgens ongeveer 40 op duizend overnachten;
- 3) tot mijn grote spijt de bijna totale afwezigheid te constateren van jonge wilde eenden. De mislukking van deze kweek 1960 is bijna totaal. Neen, niet terwille van de meeuwen, maar eenvoudig van kou en honger zijn veel honderden pasgeboren jongen omgekomen.

Eindelijk, 31 mei. Zeven zwarte sternes (*Chlidonias niger*) boven de Snepkensvijver. De eerste van dit jaar. We hebben lang moeten wachten op dit wondermooie sieraad van onze vennen. Ze gaven nog nooit verstek, maar hun zomerverblijf zullen deze vogels, zoals de vorige jaren, weer elders uitkiezen. Ze zijn niet als de nachtzwaluw (*Caprimulgus europaeus*), de boomvalk, de klapekster en de ransuil (*Asio otus*), want die hebben hun jaarlijkse broedplaats weer trouw bezet. Ook dit jaar is de torenvalk (*Falco tinnunculus*) weer in zijn oude nestbomen teruggekeerd.

Op 11 juni beginnen de kieviten reeds samen te troepen. De voorjaarstrek wordt hierdoor reeds in volle broedseizoen aangekondigd. Die groepformaties zullen dag na dag nog in omvang toenemen. Ze lopen

in de honderden vogels op. Hoe aantrekkelijk en wetenswaardig de vogel-trek er ook moge wezen, het doet ons ieder jaar toch enig leed dat het broedseizoen op de Snepkensvijver van zo'n korte duur is. Van iets waar men telkens zo sterk naar verlangd heeft en dat men eindelijk bezit, neemt men zo node afscheid. Gelukkig kregen we dit jaar een extra toemaatje vanaf 20 juni.

In de witte massa kokmeeuwen op de middenplas tekenen zich opvallend twee zwarte vogels af. Een paar geoorde futen in bruidskleed. Welke verrassing staat ons nu voor de deur. Ge moet U niet afvragen met wat een belangstelling die vogels werden geobserveerd. Vier dagen lang zijn al de vrije uren eraan opgeofferd. Hun enige bezorgdheid was, duikend voedsel zoeken, zich poetsen en genietend op het water drijven. Op 25 juni was nog slechts één vogel te zien. Was dit een gunstige of een ongunstige aanduiding? Afwachten. De volgende dagen en dit tot 3 juli voormiddag kregen we meer en meer de overtuiging toegedaan dat de geoorde fuut, vermoedelijk het enige broedpaar 1960 in België, op onze Snepkensvijver broedde. Meestal was slechts een vogel, somtijds waren voor korte tijd de twee vogels te zien (*Podiceps nigricollis*).

Met een paar vrienden, of ze nu te Deurne, te Stabroek of in de buurt wonen heeft geen belang, namen we na rijpelijke overweging van het voor en het tegen en gesteund op vele ervaringen het besluit de operatie tot het vinden van het nest in te zetten en te voleinden. Ze slaagde schitterend.

Het nest met slechts twee bebroedde eieren was spoedig gevonden. Er was vreugde in ons gezelschap. De zo zeldzame geoorde fuut werkelijk broedvogel op onze Snepkensvijver!!! In de dagen die volgden geraakten de bosruiters (*Tringa glareola*), de groenpootruiters, de witgatjes, de klapeksters, de torenvalk, de zilvermeeuwen (*Larus argentatus*) en heel de gamma van broed- en trekvogels, groot en klein, zo wat op het achterplan van onze belangstelling. Het broedproces van de geoorde fuut werkte obsederend, tot eindelijk op 16 mei « de blijde gebeurtenis » aan onze spanning een grote opluchting bracht. Twee jongen!!!

We hebben dan het mannetje zich dagen lang zien afsloven om uit het slijk van de vijver allerlei voedsel op te duiken en het aan de jongen over te snavelen die veilig op de rug van de moeder en warmpjes tussen de veren hadden plaats genomen. Laat ons nu niet de vogelliefhebbers bij de naïeve gevoelsmensen rangschikken, maar toch is het waar geweest, dat sommigen die met mij getuige mochten zijn van die onvergetelijke tafereeltjes ouderzorg, er zichtbaar door ontroerd geraakten. We hebben ze zien opgroeien. Op 24 juli konden ze reeds voor een tijdje zelfstandig op het water, in gezelschap — de ene van pa, de andere van moe — meezwemmen.

Jammer genoeg bleef op 4 augustus, een van de twee jongen achterwege. We hebben het van toen af niet meer gezien. Het is ook in de laatste vier-vijf weken zo'n ellendig slecht regenweder geweest.

Met half augustus hadden de meer dan 50.000 oude en jonge kokmeeuwen de Snekensvijver reeds enkele dagen verlaten. Ruim 150 wintertalingen, 3 zomertalingen (*Anas querquedula*), 1 slobbeend (*Spatula clypeata*) hebben hun plaats ingenomen. Moeder en het overblijvende jong geoorde fuut, dat inmiddels al een hele kerel geworden is en volledig zelfstandig staat, zullen zich wel stilaan ook voor de grote reis klaar maken. Inderdaad, op 20 augustus hebben ze de Snekensvijver verlaten. Kwamen ze volgend jaar er maar weer terug !

Zo staan we weer voor het einde seizoen. Reeds aanvang september beginnen de ♂♂ wilde eenden zich met hun ceremoniekleedje te tooien. Het water staat nog op zijn maximum hoogte en dag na dag nemen de aantallen wilde eenden en wintertalingen, aangevuld met enkele slobbeenden, zienderoge toe. De Snekensvijver is een van die zeldzame vennen nog in onze Kempen waar volledige rust heerst en waar de vogels in volle vrijheid, gans het jaar door, onbezorgd kunnen leven en vertoeven.

Dit is voorzeker de reden waarom de vogels er zo sterk naar toe getrokken worden.

In de maand november wordt er aan ongeveer 350 wilde eenden en aan een 400-tal wintertalingen gastvrijheid verleend. Ook dan nog bloeit ons reservaat in zijn volle waarde.

Bij het afscheid aan 1960 dat ons rijkelijk met wel en wee bedeelde, blikken we dankbaar en met vreugde terug naar de sublieme ogenblikken die we gedurende dit verlopen jaar mochten beleven. Sommigen ervan zijn ons zo kostbaar, dat we ze voor altijd in de schatkamer van onze zoetste herinneringen zullen bewaren !

R é s u m é

LA VIE ORNITHOLOGIQUE DANS LE SNEPKENSVIJVER EN 1960

par Jos. CUYPERS,
Conservateur.

Le « Snekensvijver » auquel le conservateur, Monsieur Cuypers, accorde ses meilleurs soins, nous a offert, comme par le passé, le spectacle attachant d'une foule d'oiseaux évoluant dans un paysage naturel que notre Association parvint à sauver de la dénaturation.

Prise dans son ensemble, la vie ornithologique se répète d'année en année. Seules les conditions climatologiques semblent avoir une influence sur le comportement des oiseaux. Ainsi, au début de l'année, le temps doux favorisa la présence de quelque 300 cols-verts (*Anas platyrhynchos*) et de 150 sarcelles d'hiver (*Anas crecca*). Le froid intense qui sévit quelques jours plus tard gela les mares et le site devint désert. Le dégel ramène les Anatidae qui deviennent nombreux (700 ex. le 8/2), tandis que les bois résonnent, des appels des pics noirs et verts (*Dryocopus martius* - *Picus viridis*) et que la buse (*Buteo buteo*) miaule, les premières mouettes rieuses (*Larus ridibundus*) viennent prospecter la réserve le 26 février. C'est le début d'une colonisation qui atteindra son apogée quand les jeunes essaieront leurs ailes : au total 13.000 couples et leurs 25.000 jeunes. Durant quelques mois le ciel sera peuplé d'une nuée argentée entre laquelle passent les silhouettes foncées des vanneaux (*Vanellus vanellus*), des courlis (*Numenius arquata*), des barges (*Limosa limosa*), des sarcelles d'été (*Anas querquedula*), tandis que les abords boisés hébergent comme nidificateurs la pie-grièche grise (*Lanius excubitor*), le hobereau (*Falco subbuteo*), la crécerelle (*Falco tinnunculus*), l'engoulevent (*Caprimulgus europaeus*). Bref, une multitude aussi riche en nombre qu'en espèces.

L'observation la plus remarquable est incontestablement celle qui permit au conservateur de noter la nidification d'une nouvelle espèce très rare en Belgique, celle du grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*). Un jeune fut élevé.

La fin de l'année nous amena, comme toujours, de nombreux cols-verts (350) et sarcelles d'hiver (400).

Nous pouvons conclure que le Snepkensvijver répond largement aux espoirs les plus optimistes.

H.H.

Het Reservaat voor Ganzen te Damme

door Willy SUETENS.

Lid van de Raad van Beheer van de « Belgische Natuur- en Vogelreservaten ».

Sinds enkele jaren is België, dank zij de werking van onze vereniging, terug een regelmatig pleistergebied voor ganzen rijk.

De uitgestrekte weilanden ten noorden van Brugge in de oude Zwijngeul waren van oudsher uitgelezen overwinteringsgronden voor wilde ganzen; te intensieve jacht had aan deze toestand evenwel een einde gesteld.

Onze beheerder, graaf Lippens, kon met de jachteigenaars, de heren Van Caillie, de Pierpont, De Meulemeester en Nicod, tot een volledig akkoord wat betreft de ganzenbescherming komen. Hierdoor kon een onverhoopt resultaat worden bereikt: de ganzen vestigden zich opnieuw te Damme en wel in zulke aantallen dat het gebied, internationaal gezien, ons belangrijkste waterwildreservaat is geworden. Daar de bescherming te Damme is samengevallen met het althans gedeeltelijk verdwijnen van een zeer belangrijk ganzengebied in Zeeuws-Vlaanderen, het Braakmanschiereiland, heeft misschien een verschuiving van de winterpopulatie plaats gevonden.

Zoals verwacht bleek de kolgans de talrijkst voorkomende soort: haar voorkomen gaat trouwens in stijgende lijn; daar waar vóór 1958-1959 nooit méér dan 900 kolgenzen (*Anser albifrons*) werden genoteerd, liggen de aantallen voor 1959-1960 regelmatig tussen 1200 en 2300 vogels. Deze sterke bezetting wordt bereikt vanaf de laatste decade van januari en houdt aan tot ongeveer 20 februari. Op 7/1/61 ontdekten wij dat van de drie aanwezige en onderling vergelijkbare kolgenzen één zuiver tot de Groenlandse Vorm (zeer donker zuivere gele snavel) behoorde.

Eenmaal kwamen in deze groep twee dwergganzen (*Anser erythropus*) voor (februari 1960).

Zeer belangrijk is het talrijke voorkomen van de rietgans in een weilandenmilieu dat voor deze soort eigenlijk minder geschikt zou lijken. De rietganzen zijn vroeger in aantal ter plaatse dan de kolgenzen. In 1958-1959 en 1959-1960 kwamen zij toe in de derde decade van december, om rond 1 januari reeds driehonderd exemplaren te tellen. Het hoogtepunt viel telkens rond 10 januari (als maximum noteerden de heren Kuyken en Burggraeve 510 eks. op 7/1/60. Zelf zag ik nog 420 eks. op 10/1/60 en 305 eks. op 11/1/59 (maximum voor dat winterhalfjaar), en tot het einde dezer maand bleven een honderdtal exemplaren pleisteren. Aansluitend bij de populatie van Zeeuws-Vlaanderen, behoorden ook deze rietganzen tot de *rossicus* subspecies.

Einde januari 1959 deed ik een bijzondere waarneming: tussen de kolgenzen hield zich een troepje kleine rietganzen (*Anser brachyrhynchus*) op. Daar waar deze soort in gans Zeeland een zeer zeldzame gast is, meende ik ook hier met toevallige gasten te doen te hebben. Des te merkwaardiger was het dus als naderhand is gebleken dat de kleine rietgans

te Damme een gewone wintergast is van begin januari tot einde februari. De kleine rietgans is een gewone wintergast in Groot-Brittannië, maar in kontinentaal West-Europa is het een grote zeldzaamheid buiten enkele plaatsen in Schleswig-Holstein en Oost-Friesland, Friesland en... Damme.

Het maximum aantal in 1959-1960 bedroeg 130 eks. Het winterhalfjaar 1960-1961 kondigt zich veelbelovend aan. Op 7/1/1961 bevonden zich te Damme reeds niet minder dan 265 kleine rietganzen.

Welk waardevol resultaat hier door onze Vereniging, dank zij de welwillende houding van de jachteigenaars, wordt bereikt, blijkt tenslotte nog uit de melding van de uiterst zeldzame roodhalsgans (*Branta ruficollis*) (1 eks. op 27/12/60 (Kuyken) tot 7/1/61 (Kuyken, Burggraeve, Suetens).

Damme is een overtuigend argument voor de noodzakelijkheid van een integrale steun van alle natuurliefhebbers aan onze Vereniging. Slechts dan blijft het haar mogelijk, dank zij eenieders bijdrage, de voorwaarden van rust en bescherming te verwezenlijken waarvoor rijke vogelmiddens worden bewaard of ontstaan.

DAMME

Notre Association a réussi à constituer à Damme une splendide réserve libre, la seule en Belgique dans laquelle on puisse compter plusieurs milliers d'oies sauvages. Il faut rendre hommage aux propriétaires et chasseurs locaux, Messieurs Edouard van Caillie, de Pierpont, Nicod et de Meulemeester, grâce auxquels la protection et la quiétude sont assurées aux oies sauvages. D'autre part, le baron de Béthune-Sully, propriétaire d'une ferme de 55 hectares au centre des territoires a bien voulu la donner en location au Comte Lippens en vue de favoriser l'établissement de cette réserve, unique en Belgique.

L'hiver 1959-60, en janvier-février, on y dénombrait 2.000 oies à front blanc (*Anser albifrons albifrons*); 500 oies des moissons (*Anser fabalis rossicus*); 150 oies à bec court (*Anser brachyrhynchus*) et deux oies naines (*Anser erythropus*).

C'est également un territoire d'hivernage pour d'innombrables pluviers dorés (*Charadrius apricarius*) et vanneaux (*Vanellus vanellus*) et un endroit où nichent des bécassines, des vanneaux, des barges, des chevaliers et même, depuis deux ans un couple ou deux d'huîtriers (*Haematopus ostralegus*).

L'intérêt de cette réserve augmente encore quand on se rappelle que les hollandais ont partiellement détruit le Braakman en Zélande, où hivernaient des milliers d'oies.

Leon Lippens.

Vogelleven op de Blankaart

door A. RODTS,

Conservator.

Het vogelleven in 1960 op de Blankaart is op de typisch-eigen geheimzinnige manier verlopen als we van zo een uitgestrekt en afwisselend reservaat mogen verwachten. De meest specifieke en zeldzame vogels moeten dan nog gezocht worden juist in dit biotoop dat, zo niet totaal dan toch voor een groot deel, ontoegankelijk is en systematische opzoeken totaal onmogelijk maakt.

Is dat dan een nadeel? Voor de vogels zeker niet, want juist daarvoor zijn ze er nog en voor de wetenschappelijke opzoeken is het totaal nutteloos en zelfs sterk af te raden een zeldzaam legsel te willen opzoeken wanneer men het aflossen van de vogels, het aanbrenge van voedsel, enz. van op afstand kan waarnemen.

Dank zij de oprichting van een ornitologische studiegroep werden we in de mogelijkheid gesteld het broedseizoen heel wat beter te volgen en nauwkeuriger te waarden dan tot nu toe het geval was en met de ervaring die de tijd ons zal brengen hopen we binnen een paar jaar een betrekkelijk juist beeld te kunnen ophangen van de avifauna van het reservaat.

We hebben onze medewerkers aangeraden hun vermoeden van broedende vogels te baseren op zeer betrouwbare waarnemingen (zangposten, territoriumverdediging, paarspel, voedsel brengen aan broedende wijfjes of jongen, enz...) liever dan tot nesten zoeken over te gaan, dit vooral bij vogels die zeldzaam of zeer gevoelig hiervoor zijn. Het is onze bedoeling het doorkruisen van bepaalde biotopen en het opzoeken van het legsel van de zeldzame vogels totaal te verbieden om elk risico te vermijden.

Aan de hand van de verslagen van onze bekwame medewerkers, schetsen we hieronder vlug de toestand van het vogelleven op de Blankaart.

De blauwe reiger (*Ardea cinerea*) is om zo te zeggen altijd aanwezig soms in aanzienlijk aantal (19 maart: 18 ex.), de vogels verblijven meestal in de omgeving van de vroegere kolonie, slapen op de kunstnesten die werden aangebracht, doch gingen niet tot broeden over.

De aalscholver (*Phalacrocorax carbo sinensis*) is er ook soms aanwezig, ten hoogste 2 ex. in eens, hij verblijft in het water en op de

zitplaatsen boven water aangebracht, we hopen nog altijd de vroegere rijke kolonie terug te krijgen.

Van de roerdomp (*Botaurus stellaris*) werden twee zangposten opgenomen en vliegende vogels werden bij valavond waargenomen, mogelijk was er nog een derde paar.

Het wouwaapje (*Ixobrychus minutus*) werd slechts eenmaal op 14 mei waargenomen, er is weinig jong riet op rustige plaatsen. Vier zangposten

De lepelaar (*Platalea leucorodia*) werd op 21 maart tussen de reigers van ♂♂ werden genoteerd.

in het kooibos aangetroffen, op 30 april trokken 16 vogels van Z. naar N. over, broedgelegenheid zouden ze er genoeg vinden doch geen voedselgelegenheid, zelfs niet in verre omgeving.

De wilde eenden (*Anas platyrhynchos*) komen talrijk voor (op 19 maart nog 300 ex.), waarschijnlijk broeden een tiental paartjes in de onmiddellijke omgeving van het meer (7 april: 10 koppels); later werden herhaaldelijk 8 tot 10 eenzame mannetjes gezien. Vanaf mei gebeurt er concentratie van woerden waarvan het wijfje in verdere omgeving broedt; zo zijn er op 5 mei 60 woerden aanwezig.

De wintertaling (*Anas crecca*) is een talrijke doortrekker en pleisteraar; verschillende keren (9 april, 2 mei, 14 mei) werd een wintertaling gehoord en een mannetje gezien; een broedgeval in de ruige droge rietvelden is niet uitgesloten.

Van de zomertaling (*Anas querquedula*) werden in april en mei 5 tot 6 vogels gezien, dit zal wel de broedpopulatie van de omgeving zijn.

Slobeenden (*Spatula clypeata*) waren er soms veel (60 op 4 april), op 14 mei werden er 2 mannetjes gezien. Het is niet uitgesloten dat hun wijfjes in de omgeving gebroed hebben.

Smienten (*Anas penelope*) kunnen er soms in groot aantal verblijven, verder werden nog kuifeenden (*Aythya fuligula*) en pijlstaarten (*Anas acuta*) genoteerd.

De fuut (*Podiceps cristatus*) werd in één of twee ex. in maart, april en mei waargenomen, eigenaardig genoeg was er geen aanleiding om een broedgeval te vermoeden.

De dodaars (*Podiceps ruficollis*) moet nog nauwkeuriger gevolgd worden, slechts op 13 maart werd een vogel gezien.

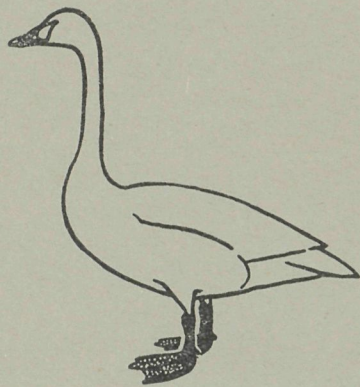
Van de roofvogels werd de buizerd (*Buteo buteo*) herhaaldelijk en de torenvalk (*Falco tinnunculus*) af en toe gezien, ook de boomvalk (*Falco subbuteo*) was in het broedseizoen aanwezig; slechtvalk (*Falco peregrinus*), sperwer (*Accipiter nisus*) en smelleken (*Falco columbarius*) trokken door of hadden er een tijd ook hun jachtgebied.

Van de grote vedetten, de kiekendieven, deed dit jaar slechts de bruine (*Circus aeruginosus*) een broedpoging, het mannetje werd nooit



Vanneau au nid — (*Vanellus vanellus*) — Kieviet op 't nest

(Copyright M. Verbruggen)



gezien. De sterk bebroede eieren werden verlaten, later werden weer bruine kiekendieven gezien. Op 5 mei hield een mannetje van de grauwe kiekendief (*Circus pygargus*) baltsvluchten. Nadien werden geen vogels dezer soort meer genoteerd.

De visarend (*Pandion haliaëtus*) verbleef geruime tijd aan het meer, een meevaller kan ons wel eens een broedgeval brengen; er is ruimte en voedsel en voor nestgelegenheid zal gezorgd worden.

De grutto (*Limosa limosa*) zagen we er in maart in grote getale toekomen (zo b.v. 150 vogels op 19 maart 1960). Op 21 maart, 7 en 9 april en 2 mei werd telkens slechts een paartje in geschikt broedterrein aangetroffen, deze vogel is het grootste slachtoffer van de drooggemaakte weiden, voor die soort kunnen we maar weinig doen.

Het is niet uitgesloten dat de watersnip (*Capella gallinago*) er broedvogel is, volgens de jachtwachter werden vroeger jongen gevonden, de vogel is er regelmatig aanwezig.

De houtsnip (*Scolopax rusticola*) werd op 7 april eenmaal in het kooibos opgestoten.

Het kempaantje (*Philomachus pugnax*) werd op 5 mei in 13 ex. in de vaartweiden aangetroffen. De helft waren mannetjes in paarkleed; op 7 mei waren er 7 ex., ook op 8 mei 1 ex. ontmoet. Om de zelfde reden als de grutto is het uitgesloten deze vogel nog als broedend te vinden, hetzelfde geldt voor de tureluur (*Tringa totanus*) die er regelmatig aanwezig is.

Plaatsgebrek verhindert ons over alle vogels nog verder in bijzonderheden te spreken. Volgende soorten zijn er broedvogel :

Houtduif (*Columba palumbus*) - groene specht (*Picus viridis*) - grote bonte specht (*Dryobates major*) - winterkoning (*Troglodytes troglodytes*) - heggemus (*Prunella modularis*) - spreeuw (*Sturnus vulgaris*) - patrijs (*Perdix perdix*) - fazant (*Phasianus colchicus*) - waterhoen (*Gallinula chloropus*) - steenuil (*Athene noctua vidalii*) - koolmees (*Parus major*) - pimpelmees (*Parus caeruleus*) - boomkruiper (*Certhia brachidactyla*) - grote lijster (*Turdus viscivorus*) - zanglijster (*Turdus ericetorum*) - merel (*Turdus merula*) - roodborst (*Erithacus rubecula* - 4 zangposten) - tjiftjaf (*Phylloscopus collybita*) - vink (*Fringilla coelebs*) - ringmus (*Passer montanus*) - kleine karekiet (*Acrocephalus scirpaceus*) - grote karekiet (*Acrocephalus arundinaceus* - 5 zangposten) - rietzanger (*Acrocephalus schoenobaenus* - 30 zangposten op $\frac{1}{4}$ van oever) - snor (*Locustella luscinioides* - 8 zangposten) - sprinkhaanrietzanger (*Locustella naevia* - 1 zangpost) - fitis (*Phylloscopus trochilus*) - geelgors (*Emberiza citrinella*) - grasmus (*Sylvia communis*) - groenling (*Chloris chloris*) - zwartkop (*Sylvia atricapilla*) - tuinfluiter (*Sylvia borin*) - ekster (*Pica pica*) - kauw (*Coloeus monedula*) - koekoek (*Cuculus canorus*) - spotvogel (*Hypolais*

icterina — 2 zangposten) - wielewaal (*Oriolus oriolus* — 4 zangposten) - tortel (*Streptopelia turtur*) - nachtegaal (*Luscinia megarhyncha* — 4 zangposten) - kneu (*Carduelis cannabina*) - gele en witte kwik (*Motacilla flava* - *Motacilla alba*).

De zwarte kraai (*Corvus corone* — 5 posten) en de gaaïen (*Garrulus glandarius* — 2 ex.) zijn te talrijk en zeer schadelijk; ze werden dan ook beperkt.

Van volgende vogels is geen zekerheid dat ze broedvogel zijn :

De matkopmees (*Parus atricapillus*) werd op 13 maart in het kooibos en op 3 april in het park aangetroffen.

De staartmees (*Aegithalos caudatus*) werd op 21 maart in het kasteelpark aangetroffen (2 ex.).

De goudhaantjes (*Regulus regulus*) werden op 15 maart 1 ex., 27 maart 3 ex. en op 4 april in het kasteelpark aangetroffen.

De kuifleeuwerik (*Galerida cristata*) was op 8 mei voedselzoekend in een aardappelveld.

De grauwe gors (*Emberiza calandra*) werd op 7 april zingend geobserveerd.

De meerkoet (*Fulica atra*) was talrijk in de winter en tot in mei (4 ex.) aanwezig.

Van het porseleinhoen (*Porzana porzana*) werd 3 maal naeen één ex. op het eiland opgestoten.

Kokmeeuwen (*Larus ridibundus*) zijn er ook altijd aanwezig en moesten we eens een handje toesteken, wie weet welke gevolgen het zou hebben.

Volgende vogels werden nog waargenomen :

Kolgans (*Anser albifrons*) - geoorde fuut (*Podiceps nigricollis*) - zwarte stern (*Chlidonias nigra*) - stormmeeuw (*Larus canus*) - wulp (*Numenius arquata*) - groenpootruiter (*Tringa nebularia*) - zwarte ruiters (*Tringa erythropus*) - oeverloper (*Tringa hypoleucos*) - goudpluvier (*Charadrius apricarius*) - bontbekpluvier (*Charadrius hiaticula*) - koperwiek (*Turdus musicus*) - kramsvogel (*Turdus pilaris*) - oeverzwaluw (*Riparia riparia*) - boerenzwaluw (*Hirundo rustica*) - boompieper (*Anthus trivialis*).

Over een oppervlakte van 25 ha vaartweiden werden volgende vogels gekantoneerd aangetroffen: 17 koppels veldleeuweriken (*Alauda arvensis*), 7 koppels graspiepers (*Anthus pratensis*), 2 koppels rietzangers (*Acrocephalus schoenobaenus*), 1 koppel rietgorzen (*Emberiza schoeniclus*) en 1 koppel Kieviten (*Vanellus vanellus*), dit alles minimum getallen.

Mijn hartelijke en welgemeende dank gaat naar de Heren Albert Duthoo, Paul Houwen en Willy Suetens aan de hand van wier nota's dit verslag werd opgemaakt en die talrijke bezoeken en vele uren op het terrein doorbrachten.

Enkel met dergelijk groepswerk van bekwame veldornitologen kan een gebied als de Blankaart doelmatig onderzocht worden.

Om te sluiten dient nog aangestipt te worden dat de overvloedige regens die het peil van het meer met 1 meter verhoogde en zijn oppervlakte bijna verdubbelde, alle systematisch onderzoek vanaf juli belet hebben. Dit water zal een ware weldaad zijn voor de rietvelden en we hopen in het volgende broedseizoen zijn heilzame uitwerking te ondervinden.

Alle vermelde waarnemingen zijn dus nog enkel beïnvloed door de uitzonderlijke droogte van de zomer en het najaar van 1959.

Alleen lang en geduldig onderzoek door voorzichtige en bekwame waarnemers uitgevoerd, samen met een beetje geluk dat hen plots op een onverwachte dag voor de voeten valt, kan een degelijk en verantwoord overzicht geven en daaraan zullen we dag na dag verder werken.

De Blankaart is geen spectaculair toeristisch vogeloord doch een geheimzinnige schatkamer met onbegrensde mogelijkheden die zich slechts langzaam en druppelsgewijze prijsgeeft voor een getrouwe en moedige vriend die er veel kan ontdekken en nog altijd meer van verwachten.

Leffinge, 16 januari 1961.

RESERVE DU BLANKAART 1960

par A. RODTS,

Conservateur

R é s u m é

La réserve du Blankaart est loin de nous dévoiler tous les secrets de sa faune ornithologique.

Il faudra des années de recherches pour pouvoir se faire une idée exacte des espèces et du nombre de chacune d'elles qu'héberge le site. Ces recherches doivent cependant s'effectuer avec prudence et discipline, si nous voulons éviter la perte d'oiseaux rares.

Des consignes sévères ont été données, par lesquelles il est désormais interdit à chacun de pénétrer dans certaines zones de la réserve. Les membres du Comité d'Etude, tout comme les futurs conservateurs, baseront désormais leurs enquêtes sur des observations qui permettent de supposer avec une quasi certitude que telles ou telles espèces y nidifient (annotation des postes de chant, délimitation du territoire, vol nuptial, nourrissage de la femelle au nid ou des jeunes, etc.).

Le conservateur tient à remercier tout particulièrement Messieurs Albert Duthoo, Paul Houwen et Willy Suetens, qui ont bien voulu lui communiquer le relevé de leurs patientes observations.

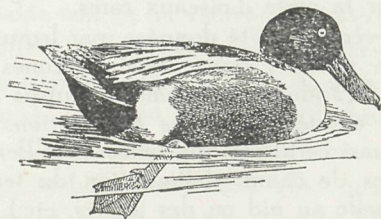
Voici, pris parmi les espèces les plus remarquables, celles dont la présence ou la nidification a été signalée : le héron cendré (*Ardea cinerea*) reste commun, mais n'a pas recolonisé le site jusqu'ici. Il en est de même pour les cormorans (*Phalacrocorax carbo sinensis*). La spatule blanche (*Platalea leucorodia*) fut également observée dans la canardière. Les grands butors (*Botaurus stellaris*) et les blongios (*Ixobrychus minutus*) y ont certainement nidifié. Le grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) par contre n'apparaît que sporadiquement. La présence du hobereau (*Falco subbuteo*) fut à nouveau signalée, de même que celle des busards des roseaux (*Circus aeruginosus*) et cendrés (*Circus pygargus*). La ponte du premier fut abandonnée. Le balbuzard fluviatile (*Pandion haliaëtus*) a été signalé à de nombreuses reprises. Les barges (*Limosa limosa*), quoiqu'en nombre très réduit, occupent encore des terrains humides. Le parc héberge tout comme la canardière, les espèces caractéristiques propres aux bois et taillis : 4 couples de loriots (*Oriolus oriolus*), 4 couples de rossignols (*Luscinia megarhyncha*), de nombreux coucous (*Cuculus canorus*), pics verts (*Picus viridis*), pics épeiches (*Dryobates major*), chouettes chevêches (*Athene noctua vidalii*), etc.

La nidification du bruant proyer (*Emberiza calandra*) ainsi que celle du cochevis huppé (*Galerida cristata*) mérite d'être signalée. Les prés humides qui entourent la réserve sont riches en oiseaux : témoin, cette observation faite sur une étendue de 25 ha où furent notées les nidifications de 17 couples d'alouettes (*Alauda arvensis*), 7 couples de pipits des prés (*Anthus pratensis*), 2 couples de rousseroles phragmites (*Acrocephalus schœnobaenus*), 1 couple de bruants des roseaux (*Emberiza schœniclus*), enfin un couple de vanneaux (*Vanellus vanellus*).

Signalons que l'année fut caractérisée par de grandes inondations qui gênèrent considérablement l'étude scientifique, mais qui après l'inquiétante sécheresse de l'été 1959 et l'hiver 1960 auront les plus heureuses répercussions sur la flore et conséquemment sur la faune qu'elle héberge.

Des aménagements sont prévus et un effort tout particulier vient d'être fait pour tenter de fixer le balbuzard fluviatile, les hérons cendrés, les sternes Pierre-Garin et les mouettes rieuses. Nous pouvons déclarer que la réserve offre des possibilités considérables et que l'avenir nous semble particulièrement prometteur.

H.H.



Genk

door Victor KERKHOFS,

Conservator.

Tijdens het jaar 1960 werd het grootste gedeelte van het reservaat binnen afrastering geplaatst. Zo wordt het beschermd tegen de anders niet te controleren bezoeken van het publiek.

Deze afsluitingen welke elf kilometer benaderen, bestaan uit 1,20 m hoge ursusdraad waaraan tot op een hoogte van 1,80 m drie rijen prikdraad zijn gevoegd. Het geheel is stevig en werd op vele plaatsen, dank zij een oordeelkundig werk, natuurlijk gecamoufleerd. Op bepaalde plaatsen werden in de grenszones enkele aanplantingen verricht en ging men over tot het planten van typisch struikgewas aan de voet van de omheining.

Een hele reeks werken worden in een nabije toekomst in het vooruitzicht gesteld. Het gaat hier, in het bijzonder, over het plaatsen van poorten; het aanleggen in het oostelijk deel van het reservaat, van een toeristisch wandelpad, dat in bepaalde seizoenen ter beschikking zal gesteld worden van een natuurminnend publiek; het aanleggen van een belangrijke parking bij de ingang van het toeristisch pad, het plaatsen van panelen, ten slotte wordt de mogelijkheid onderzocht een plaatselijk fauna- en floramuseum in te richten.

Een beëdigde bewaker woont ter plaatse en zal een strenge controle over het gebied uitoefenen.

Tal van kontrakten werden met partikulieren ondertekend om onze positie te verstevigen. De mogelijkheid moet overwogen worden om bepaalde percelen door aankoop bij het integraal reservaat te voegen.

Gezien het feit dat tot hertoe niet in alle opzichten bevrediging kon bekomen worden inzake beheer en totale bescherming, kan men zich op heden maar een beperkt beeld vormen van de mogelijkheden welke dit landschap op wetenschappelijk terrein biedt.

Het staat immers vast dat de in het jaarverslag gepubliceerde studie van de hand van de heer Jean-Claude Ruwet niet moet beschouwd worden als een definitieve lijst van waargenomen vogelsoorten of broedvogels, maar wel als een document van grote wetenschappelijke waarde dat ons van jaar tot jaar in de mogelijkheid zal stellen de natuurlijke evolutie van het milieu na te gaan.

De belangstelling voor dit natuurreservaat neemt van dag tot dag toe. Zowel kunstschilders als plantkundigen, entomologen en ornitologen

trachten, ieder in hun specialiteit, de schone hoekjes met een verbazende rijkdom aan planten en dieren te bewonderen of te ontsluiëren.

Wij mogen ervan overtuigd zijn, dat het reservaat in de toekomst, als ongeschonden natuurschoon, de meest typische fauna- en flora-elementen der Kempen zal behouden.

In samenwerking met de gemeentelijke overheden zullen wij op dit gebied waken opdat het moge uitgroeien tot een reservaat, dat eenieder in binnen- en buitenland, zal bewonderen en eerbiedigen.

GENK

door Victor KERKHOFS,

Conservator.

Korte inhoud.

Au cours de l'année 1960 d'importants travaux ont été effectués à Genk afin d'isoler la réserve de telle sorte que le contrôle s'en trouvera grandement facilité. Pour ce faire, l'ensemble du site a été pourvu d'une imposante clôture longue de 11 km, composée de matériaux durables, comprenant un treillis métallique de 1,20 m surmonté de 3 rangées de fils de fer barbelés. L'ensemble des clôtures a été en bien des endroits camouflé naturellement et à défaut des plantations ont été effectuées, çà et là en vue de soustraire ces clôtures.

Une série de travaux est prévue à bref délai. Il s'agit en particulier de la pose de quelques portes d'accès, tandis que la partie est de la réserve sera pourvue d'un sentier touristique saisonnièrement accessible aux personnes s'intéressant aux choses de la nature.

Sont prévus également : l'aménagement d'un parking; la pose de panneaux, et, enfin, dans un avenir rapproché la possibilité d'héberger sur place un Musée renfermant les éléments les plus caractéristiques de la faune et de la flore de la réserve.

Un garde assermenté demeure sur place et effectuera dorénavant un contrôle sévère.

Des contrats ont encore été signés avec des propriétaires possédant des terrains en bordure des zones réservées.

La possibilité se fait jour de procéder à l'extension de la réserve intégrale en acquérant des parcelles situées aux abords de la zone actuellement réservée.

Vu le fait que jusqu'ici toute l'attention a été accordée par priorité aux aménagements de la réserve, la faune en particulier n'a point connu jusqu'ici l'essor que nous sommes en droit d'espérer une fois que l'ensemble des dispositions de protection prévues pourront être appliquées.

Il est incontestable que ce territoire offre d'importantes possibilités scientifiques et que l'avenir est prometteur.

L'étude que nous avons publiée et signée par Jean-Claude Ruwet et qui traite du site de Genk, est un élément comparatif du plus haut intérêt qui nous offrira la possibilité de suivre d'année en année l'évolution du milieu et ses répercussions sur la faune et la flore.

Notre initiative suscite tous les jours davantage l'intérêt bienveillant des amis de la nature.

Nous avons la conviction que ce site garantit pour l'avenir la sauvegarde des plantes et des animaux caractéristiques du paysage campinois. Nous sommes fermement décidés, en accord avec les Autorités Communales de Genk, à ne point relâcher un instant nos efforts, afin que cette réserve respectée par tous jouisse d'une protection totale au profit de la communauté scientifique.

De Zegge - 1960

door Jos CUYPERS.

Conservator.

Lid van de Raad van Beheer van de « Belgische Natuur- en Vogelreservaten ».

Zo ik er mij niet toe verplicht gevoelde, omwille van een met « De Koerier » gedane toezegging, dan hadde ik er wel de voorkeur aan gegeven dit jaar geen bijdrage over « De Zegge » in ons jaarboek te publiceren. Ik had er beslist liever mee uitgesteld tot ik het zo langverwachte blijde nieuws kon mededelen dat alles goed ging in De Zegge. Deze bijdrage zal in elk geval kort zijn.

Een jaar is nu weeral voorbij.

Mocht men ter verontschuldiging voor het uitblijven of het vastlopen van verdere uitvoering der inrichtingswerken behoefte hebben aan verzachtende omstandigheden, dan kan alleen het ongunstige weder hiervoor nog bruikbaar zijn.

Wanneer 1959 alle faciliteiten bood om de verdroogde moerassen « er onder » te krijgen, dan heeft 1960 zich waarschuwend sterk getoond, door de Kleine Neet op eigen terrein in haar eigen zeggegebied haar afdoende en van ouds gekende troeven « het verrassend en massaal overrompelen » te laten uitspelen.

Ondertussen blijft de gemutileerde Netevallei en De Zegge, waaraan toch zo veel mooie herinneringen vastzitten, daar liggen als een enorm stuk verwoeste gewesten.

Noodgedwongen zullen we de brede elastiek van ons geduldig betrouwen rekken. Gelukkig is deze voor beperkte duur van een uitstekende kwaliteit.

De strategen van de waterbeheersing kunnen nu de roest van hun wapenrusting wegpoetsen en de gehavende pantsering van hun dijken en wallen heropknappen, want de volgende uppercut, die de grillige

Kleine Neet ongetwijfeld in petto houdt, zal vroeg of laat ten koste van een zware inspanning moeten afgeweerd worden, zoniet gaat men opnieuw een pijnlijke knock-out tegemoet.

Wat er ook gebeure, maar uit de klem van deze overgangsjaren willen we loskomen, omdat we ze stilletensaan beu zijn, en vooral, omdat we ons dag na dag meer en meer naar het ons beloofde land aangetrokken voelen... want wij betrachten reeds sinds een paar jaren U voor te gaan in onze nieuwe Zegge, zoals we ons die zo volmaakt mogelijk hebben voorgesteld en waar het goed zal zijn. Wij verlangen het oude boek te sluiten en het nieuwe, goud op snee, te beginnen.

Niettegenstaande de ongezellige indruk die uitgaat van een gehavend landschap en van het ongenadig slechte weder dat zich daarover gans het jaar troosteloos botvierde, zou, als we er mee hadden kunnen aanvangen, voor 1960 toch nog een eerste mooie bladzijde hierin neergeschreven zijn.

Als we ons dan een inspanning getroosten en onze ogen alleen maar op het goede gericht houden, mogen we toch besluiten dat het in De Zegge toch nog zo slecht niet was.

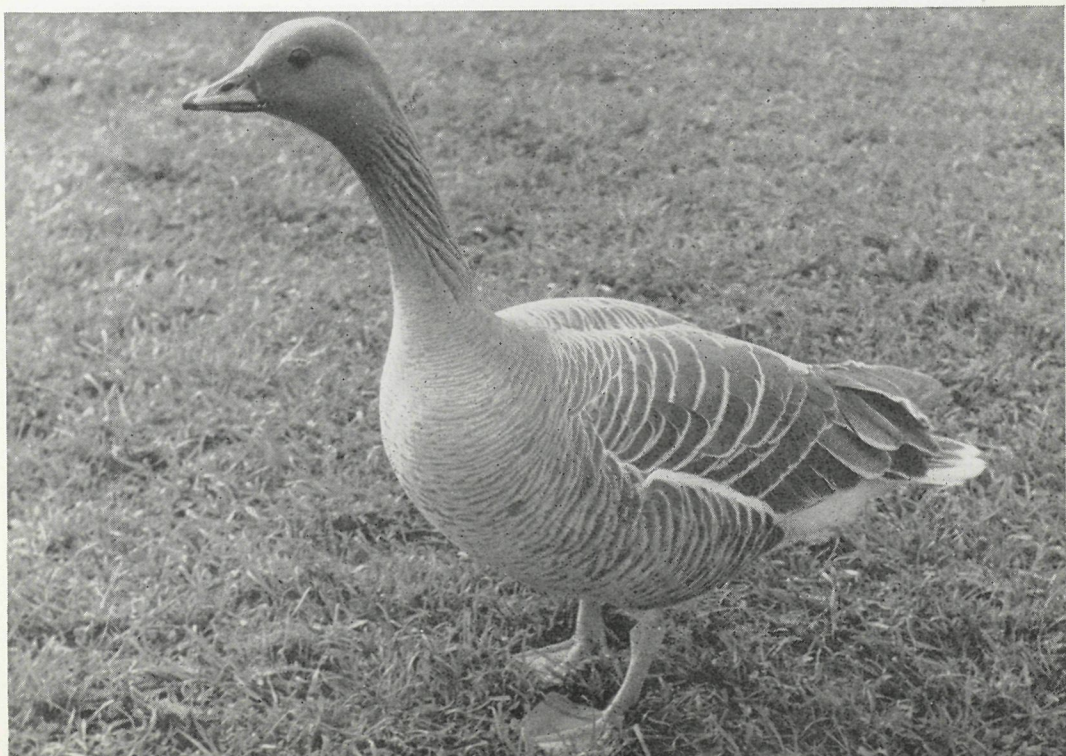
Wanneer men op 2 januari 's avonds van De Zegge teruggekeerd, weer eens voor de zoveelste maal al zijn natte kleren te drogen hangt en peinzend gedurende enkele minuten in gedachten door de voorbijgure uuren terugloopt, dan valt de gedane inspanning van die dag toch zo licht. Zo'n winterwandeling immers, die U 250 wilde eenden (*Anas platyrhynchos*) en circa 80 wintertalingen (*Anas crecca*), met daarboven een zwevende blauwe reiger (*Ardea cinerea*) te zien geeft, terwijl in de met riet doorgroeide els- en wilgenstruiken zeer veel waterrallen (*Rallus aquaticus*) op hun plezierige alarmfluitjes blazen, warmt U reeds wat op. Maar die ene ijsvogel (*Alcedo atthis*) die U pijlsnel voorbijvliegt, rakelings over het water van die nieuwe rechte gracht, die honderden drukdoende sijsjes (*Carduelis spinus*) bengelend aan de elzenproppen, met de vier goudvinken (*Pyrrhula pyrrhula*) hier en daar, die wiekelende torenvalk (*Falco tinnunculus*) die nog muizen zoekt en de twee sperwers (*Accipiter nisus*) die met de drie smellekens (*Falco columbarius*) het kleine vogelvolk van De Zegge waakzaam houden, doen alle narigheid snel omslaan in een onmiskerbare aantrekkelijkheid van het kader waarin nu eenmaal de vogels van dit reservaat moeten bekeken worden.

Met watersnippen (*Capella gallinago*), buizerden (*Buteo buteo*), piepers, eenden, talingen, kuikendieven blauwe (*Circus cyaneus*) en bruine (*Circus aeruginosus*), kregen we tijdens de eerste maanden de ogen vol. Maar, op 18 maart was er de velduil (*Asio flammeus*). Er staat een streepje onder deze opgetekende waarneming. Op 23 maart branden in de onmiddellijke buurt van De Zegge alle overjaarse rietvelden weg en



Fuligules morillons — (*Aythya fuligula* ♂♂) — Mannetjes kuifeenden
(Copyright Th. Robyns de Schneidauer)

Oie à bec court — (*Anser brachyrhynchus*) — Kleine rietgans
(Copyright Th. Robyns de Schneidauer)





Cerfs élaphe — (*Cervus elaphus*) — Edelherten

L'hiver on peut sauver beaucoup de gibiers et d'oiseaux en les nourrissant
Wintervoeding

Sangliers — (*Sus scrofa*) — Wilde zwijnen

(Copyright Pierre Didier)





Laie et marcassin — (*Sus scrofa*) — In de duisternis ontmaskerd, zeug met big
(Copyright Paul Simon)

Un brocart à l'écoute parmi les jeunes pousses de fougères
(*Capreolus capreolus* - *Pteridium aquilinum*)

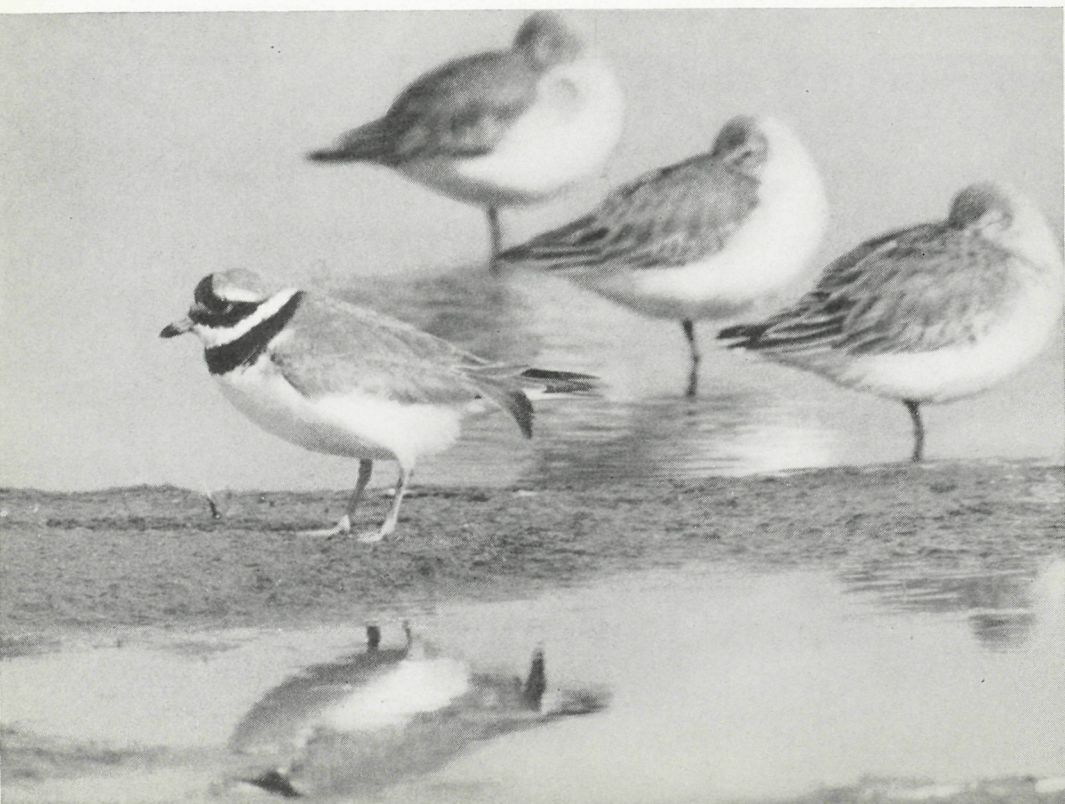
Reebok op de uitkijk in jeugdige varens verscholen
(Copyright Pierre Didier)





Sterne caugek au nid — (*Sterna sandvicensis*) — Grote stern op 't nest
(Copyright W. Suetens)

Grand gravelot en association avec des bécasseaux variables
Bontbekplevier in gezelschap van bonte strandlopers
(*Charadrius hiaticula* - *Calidris alpina*)
(Copyright W. Suetens)



grote stukken schaarhout daarrond staan zwart als kool. Het levensgebied 1960 van onze roerdompen (*Botaurus stellaris*) en bruine kuikendieven ging verloren. Wij zaten er verstomd bij te kijken en konden alleen maar betreuren dat die anderen, na de droeve ervaring van de vorige jaren, nog steeds even dom waren gebleven.

Op 28 april boldert de korhaan (*Lyrurus tetrix*) in De Zegge. Een nieuw geluid dat we er al sinds lang ontwend waren. Na die velduil en nu die korhaan kregen we hoop dat 1960 ons toch nog iets speciaals zou reserveren. We bewaarden de aanwezigheid van deze vogels in top-secret om ongewenste eiverzamelaars, van waar ook, niet in verleiding te brengen zich ongemerkt in onze Zegge binnen te schuiven. Het was immers omwille van het droge voorjaar al droevig genoeg gesteld met de gewone moerasvogels. Uitzondering mag nochtans gemaakt voor de blauwborstjes (*Cyanosylvia svecica*), want die hebben alle records geklopt. Evenwel geen roerdompen, geen kuikendieven en van het porceleinhoentje (*Porzana porzana*) werd maar eens tweemaal de roep gehoord.

Einde juni brengt mij de bewaker het verheugend nieuws, want hij heeft de velduil en uitgevlogen jongen gezien, die met voedsel worden bedeed. En hoe moeilijk het soms is, die vogels, als ge er dan toch speciaal om gaat, in de kijker te krijgen, heb ik meermaals moeten onder vinden. Het is mij des te aangenamer geweest na het broedseizoen enkele malen hier en daar een velduil op de vleugels te zien en meermaals heel de familie korhoenders, ze waren met 8, de Zegge te zien overvliegen.

Einde november bestond de groep uit nog 6 stuks. Het is niet uitgesloten dat die vogels, die zich soms verplaatsen tot buiten het beschermd gebied, ergens afgeschoten worden, want rond de veilige gebieden van de Koninklijke Maatschappij voor Dierkunde en deze van de Nationale Maatschappij van de Kleine Landeigendom liggen weer andere terreinen waar het voor hen volstrekt niet veilig is.

Mocht de kwartelkoning (*Rallus aquaticus*) die ik in De Zegge op 26 november aantrof, een bemoedigende voorbode wezen voor het broedseizoen 1961.

par J. CUYPERS,

*Conservateur**Administrateur des « Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique »*

R é s u m é

Monsieur Cuypers a déjà signalé dans le dernier « Courrier », deux observations exceptionnelles. Il aurait voulu retarder la publication de ces nouvelles jusqu'à la parution du présent Bulletin. Mais l'enthousiasme qui le caractérise l'a incité à une indiscrétion bien sympathique.

Ce qui l'est moins, ce sont les travaux de mutilation des marais de la Nethe qui se poursuivent. Les travaux qui ont commencé en 1959, et qui visent à assainir les vastes marécages du « Geels Gebroekt » débutèrent sous des auspices favorables, suite à la sécheresse exceptionnelle, ce qui permit à toute sorte de monstres mécaniques de se frayer un passage au sein des vastes tourbières et des roselières restées jusqu'ici à l'abri d'interventions humaines. C'est ainsi que cet ensemble fut lacéré, bouleversé de telle sorte que les « experts » se déclaraient très satisfaits. Mais ce que l'année 1959 permit, l'été 1960 le refusa. Incontestablement la nature se venge et bien des travaux que l'on croyait définitifs sont à refaire.

Très probablement d'amères déceptions attendent ceux qui ont entrepris l'assainissement de ces terrains. De toute façon cette situation nous fatigue. Des travaux qui s'éternisent d'une part, et des promesses restées, faute de temps, irréalisées altèrent l'avenir botanique et faunique du site.

L'auteur nous signale qu'au cours de l'hiver 1959, 250 cols verts (*Anas platyrhynchos*) et 80 sarcelles d'hiver (*Anas crecca*) ont séjourné dans les marais. Les éperviers (*Accipiter nisus*), les émerillons (*Falco columbarius*), les crécerelles (*Falco tinnunculus*), les martins-pêcheurs (*Alcedo atthis*) ou les bouvreuils (*Pyrrhula pyrrhula*) ont mêlé leurs couleurs exotiques au plumage mimétique des élégants rapaces.

Un événement des plus préjudiciables fut incontestablement l'incendie qui détruisit les roselières aux abords du Zegge. Il en est résulté l'abandon que nous espérons provisoire, des grands butors (*Botaurus stellaris*), des busards St Martin (*Circus cyaneus*) et d'oiseaux qui n'ont pu s'adapter aux bouleversements dont a tant souffert leur habitat. Cela n'a pas empêché cependant d'entendre un appel depuis longtemps disparu, celui du coq-des-bruyères (*Lyrurus tetrix*). Quelques semaines plus tard le conservateur découvrit une nichée du hibou des marais (*Asio flammeus*), nidificateur rarissime.

Vers la fin de l'été la famille des coqs-des-bruyères comptait encore 6 exemplaires, 2 ayant probablement été tirés aux abords de la zone protégée où la sécurité n'est pas toujours assurée d'une façon parfaite. Puisse le râle de genêt (*Crex crex*), observé le 26 novembre bien augurer de la saison ornithologique qui débute.

H.H.

Meetkerke

par L. LIPPENS,
Conservateur.

La canardière de Meetkerke, aménagée en réserve, a été maintenue en 1960 et le sera probablement encore en 1961, grâce à une contribution de 80.000 francs payée, comme par le passé, par le Comte Lippens. De 1956 à 1960, Messieurs Rodts et Lippens ont bagué à Meetkerke 12.454 canards et sarcelles: *Anas platyrhynchos*, *Mareca penelope*, *Nettion crecca*, *Querquedula querquedula*, *Spatula clypeata*, *Dafila acuta*.

L'influence de cette réserve sur le nombre de canards dans les deux Flandres, est considérable. Même dans le Nord de la France et en Zélande, de très nombreux canards bagués à Meetkerke, sont tirés à l'ouverture de la chasse en juillet, ce qui prouve qu'ils ont niché dans ces régions et que la protection qui leur est accordée à Meetkerke, produit ses effets dans un très vaste périmètre.

L'année 1960 fut moins favorable au baguage, d'une part parce que l'été humide et froid a partiellement décimé les couvées, et d'autre part parce que l'automne pluvieux a inondé les pâturages environnants, sur lesquels se tiennent actuellement, en décembre, plusieurs milliers de canards et de sarcelles, alors qu'il n'en reste que quelques centaines sur l'étang de la canardière.

Une quarantaine de couples de hérons (*Ardea cinerea*) ont niché, et tout l'été des cormorans (*Phalacrocorax carbo*) et des spatules (*Platalea leucorodia*) ont résidé dans la canardière, sans toutefois y nicher.

MEETKERKE

door L. LIPPENS,
Conservator.

De eendenkooi te Meetkerke werd tijdens het jaar 1960 als reservaat behouden en zal het waarschijnlijk blijven in 1961, dank zij een persoonlijke financiële tussenkomst van 80.000 F door Graaf Lippens uitbetaald.

Van 1956 tot en met 1960 hebben Graaf Lippens en de heer Rodts, 12.454 eenden en talingen geringd, meest wilde eenden, zomertalingen, wintertalingen, pijlstaarten, slobenden en smienten.

De invloed uitgeoefend door dit reservaat op de eendenstand in de beide Vlaanderen mag als zeer belangrijk worden beschouwd. Zelfs in

het noorden van Frankrijk en in Zeeland worden talrijke, te Meetkerke geringde eenden, bij de opening der jacht in juli, afgeschoten; dit wijst er op dat zij in die streken hebben gebroed en dat de beschermingsmaatregel te Meetkerke getroffen in een brede straal haar gunstige invloed laat gevoelen. Het jaar 1960 was voor het ringwerk eerder teleurstellend, daar enerzijds tengevolge van slechte weersomstandigheden de broedresultaten ongunstig waren en anderzijds de regenachtige herfst belangrijke overstromingen veroorzaakte die de weiden in de buurt van de eendenkooi volledig blank zetten. In de maand december vertoefden aldus duizenden eenden en talingen in dit overspoelde gebied zodat slechts een beperkt aantal eendvogels in de eendenkooi aanwezig waren.

Een veertigtal reigerparen (*Ardea cinerea*) hebben in de kooi genesteld en heel de zomer door werden aalscholvers (*Phalacrocorax carbo*) en lepelaars (*Platalea leucorodia*) in de bomen rondom de kooi waargenomen zonder dat een broedgeval kon vermeld worden.

H.H.

Rapport annuel de la Réserve ornithologique du Zwin

par L. LIPPENS et Th. ROBYNS de SCHNEIDAUER.

Conservateurs.

Administrateurs des Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique.

Les grands travaux exécutés dans le cadre du plan Delta et visant à rehausser les digues du Zwin, ont eu pour résultat heureux la création de plusieurs étangs. Nous ferons pour débiter un rapide tour des travaux exécutés.

Trois grands étangs ont été creusés et sont alimentés en eau de mer et reliés entre eux par des chenaux. La nourriture que les oiseaux trouvent dans ces endroits est très riche en poissons, plancton et crustacés; les bords se sont rapidement transformés en plages limoneuses présentant un biotope idéal à de nombreuses espèces. Au milieu de ces plans d'eau des îlots ont été aménagés, favorisant la fixation de plusieurs espèces nouvelles venues au Zwin en tant que nidificatrices.

Citons les cas de la Sterne Pierre-Garin (*Sterna hirundo*) dont sept couples se sont installés au Zwin; la colonie d'avocettes (*Recurvirostra avocetta*) composée de 54 couples s'est étendue sur ces îles et une petite

concentration de 20 couples de mouettes rieuses (*Larus ridibundus*) y a également élevé ses jeunes. Il faut signaler aussi le goéland argenté (*Larus argentatus*) qui a niché en Belgique pour la première fois sur un des îlots en question. Enfin, et ceci en dehors des nouveaux biotopes aménagés, nous signalerons la nidification du serin cini (*Serinus serinus*) à proximité du Zwin. Ceci porte le nombre total d'espèces différentes dont la nidification a été constatée dans cette Réserve, à 107. Les huitriers (*Haematopus ostralegus*) ont aussi considérablement augmenté comme nicheurs : en 1957 il y avait une douzaine de couples, en 1960 ce nombre est passé à 29 couples. Le tadorne (*Tadorna tadorna*) est actuellement présent en nombre variable toute l'année et près de 40 couples ont niché. La sterne naine (*Sterna albifrons*) s'est également établie sur un îlot sablonneux.

Outre les nouveaux nidificateurs, d'autres espèces ont été attirées par ces nouveaux milieux. C'est ainsi que l'on a pu observer sans discontinuer, depuis le milieu du mois de mars jusqu'à la fin du mois d'octobre, des spatules blanches (*Platalea leucorodia*) en nombre variable. Ces oiseaux passent maintenant tout l'été au Zwin, ce qui est un résultat des aménagements effectués dans la Réserve qui démontre l'utilité, voire la nécessité d'« entretenir » un biotope.

D'autres observations fort intéressantes — car bon nombre d'entre elles sont exceptionnelles — ont été faites, telles que : la réapparition des bernaches cravant (*Branta bernicla*); ces oies nombreuses avant la guerre ont fortement diminué et à peu près disparu dans la région du Zwin; cette année huit de ces oies en retour d'hivernage ont séjourné au bout des brise-lames pendant de nombreux jours, et, plus tard, deux autres exemplaires furent remarqués sur le Zwin même. Autres observations : le hibou des marais (*Asio flammeus*), des eiders (*Somateria molissima*), deux couples de harles huppés (*Mergus serrator*), des grues cendrées (*Grus grus*), un flamant rose (*Phoenicopterus ruber*), deux exemplaires du très rare stercoraire pomarin (*Stercorarius pomarinus*) — dont un exemplaire sombre et un clair — poussés dans le Zwin par la tempête équinoxiale du 21 septembre. Un de ces stercoraires est resté plusieurs jours au Zwin, et nous pûmes l'observer à loisir pourchassant mouettes pygmées et rieuses. Une aigrette garzette (*Egretta garzetta*) séjourna plusieurs jours dans la Réserve, ainsi que le phalarope à bec large (*Phalaropus fulicarius*). Parmi encore bien d'autres observations, signalons celle du martinet alpin (*Apus melba*) faite par M. de Smet de Naeyer et par plusieurs autres ornithologues (deuxième observation pour la Belgique, la première datant de 1886). De nombreux grèbes à cou noir (*Podiceps caspicus*) et un grèbe jougris (*Podiceps griseigena*) ont également été aperçus. Également observé le balbusard fluviatile (*Pandion haliaëtus*).

Le Zwin est en pleine évolution et tous les espoirs nous sont permis pour les prochaines années.

Comme par le passé, le nombre de touristes visitant le Zwin est supérieur à cent mille. Les collections ont permis aux débutants de s'initier à la connaissance des oiseaux, surtout à celle des Anatidae et des petits échassiers. On peut actuellement voir voler en toute liberté des oies cendrées (*Anser anser*), des sarcelles d'hiver (*Nettion crecca*), des pilets (*Dafila acuta*), des bernaches nonnettes (*Branta leucopsis*), des hérons cendrés (*Ardea cinerea*), etc. qui ont été élevés sur place.

Des études spéciales concernant les migrations continuent à être effectuées sur grande échelle. En 1960 on s'est spécialement appliqué à collaborer avec les stations de baguage de Helgoland et Leiden pour étudier le comportement des linottes à bec jaune (*Carduelis flavirostris*) dont plus de 500 furent baguées cette année. Le baguage des corlieux (*Numenius phaeopus*) s'est également poursuivi ce printemps et plusieurs reprises sur le cercle arctique, autour de la Mer Blanche permettent déjà de se faire une idée de la région d'origine de ces oiseaux qui n'ont encore été bagués nulle part ailleurs en Europe. Enfin une petite brochure intitulée « Les oiseaux du Zwin et du Zoute » a été écrite par le Comte Lippens, illustrée par Thierry Robyns de Schneidauer, et éditée en français et en flamand, et constitue un outil de travail et une base d'étude très appréciée par les visiteurs belges et étrangers.

Nous remercions vivement MM. Fournier et Van de Weghe qui nous ont très aimablement communiqué leurs observations.

JAARLIJKS VERSLAG OVER HET ZWYNRESERVAAT

door L. LIPPENS en Th. ROBYNS de SCHNEIDAUER,
Conservators,

Leden van de Beheerraad van de « Belgische Natuur- en Vogelreservaten ».

Grote werken werden uitgevoerd in het raam van het deltaplan, de dijken werden verhoogd. De aarde die hiervoor nodig was werd in het Zwyn gedolven, met het gelukkige resultaat dat verschillende vijvers zijn ontstaan.

Drie grote vijvers werden gegraven, onderling door kanalen verbonden en gevoed met zeewater. Vissen, plankton en schaaldieren zijn in grote hoeveelheden voorhanden; de langzaam glooiende oevers zijn ideale slikstrandjes geworden voor de steltlopers. Verschillende eilandjes in die vijvers bevorderen de vestiging van nieuwe broedvogelsoorten.

Zo hebben zeven broedparen van het visdiefje (*Sterna hirundo*), 20 paar kapmeeuwen (*Larus ridibundus*), één paar zilvermeeuwen (*Larus argentatus*), enkele dwergsterns (*Sterna albifrons*), zich op die eilandjes gevestigd. Voor de zilvermeeuw betrof het het eerste broedgeval op

Belgische bodem. De klutenpopulatie telde 54 paar; de scholeksterstand, in sterke toename, beliep 29 broedparen. Een broedgeval van de midden-europese kanarie of pirrewitter (*Serinus serinus*) bracht het aantal broedvogelsoorten op 107. Ongeveer 40 paar bergeenden (*Tadorna tadorna*) hebben gebroed.

Benevens de broedvogels werden talrijke andere soorten door de nieuw geschapen biotopen aangelokt.

Vermelden wij het overzomereren, in wisselend aantal, van de lepelaar (*Platalea leucorodia*) en waarnemingen van de rotgans (*Branta bernicla*), de velduil (*Asio flammeus*), de eidereend (*Somateria molissima*), twee paar middelste zaagbekken (*Mergus serrator*), enkele kraanvogels (*Grus grus*), een flamingo (*Phoenicopterus ruber*), twee middelste jagers (*Stercorarius pomarinus*), een kleine zilverreiger (*Egretta garzetta*), een rosse franjepoot (*Phalaropus fulicarius*).

Een interessante waarneming is deze van een alpengierzwaluw (*Apus melba*), tweede observatie voor België; verricht door de Heer de Smet de Nayer en talrijke andere ornithologen.

Zijn nog het vermelden waard: meerdere geoorde futen (*Podiceps caspicus*), een roodhalsfuut (*Podiceps griseigena*), een visarend (*Pandion haliaëtus*).

Het Zwyn is in volle evolutie: grootse verwachtingen zijn gewettigd voor de toekomst.

Het aantal bezoekers van het Zwyn heeft dit jaar opnieuw honderd-duizend overtroffen. De verzamelingen maken het de beginnelingen mogelijk hun ornithologische kennis uit te breiden, vooral wat de Anatidae en de Limicolidae betreft.

Een der bijzonderste aantrekkelijkheden van de kollektie zijn wel de vrij rondvliegende grauwe ganzen (*Anser anser*), wintertalingen (*Nettion crecca*), pijlstaarten (*Dafila acuta*), brandganzen (*Branta leucopsis*) en blauwe reigers (*Ardea cinerea*), die ter plaatse werden groot gebracht.

Het trekonderzoek werd op intensieve wijze verder gezet. Er werd in 1960 naar nauwe samenwerking gestreefd met de Vogelwarte Helgoland bij het ringen van fratertjes (*Carduelis flavirostris*), waarvan er meer dan 500 werden geringd. Het ringen van regenwulpen (*Numenius phaeopus*) ging onverminderd verder. Dit leverde reeds terugmeldingen op in de omgeving van de poolcirkel, rondom de Witte Zee.

Een kleine folder « De vogels van het Zwyn en van het Zoute » werd uitgegeven, in het Nederlands en in het Frans; de tekst is van de hand van Graaf Lippens, de illustraties van Thierry Robyns de Schneidauer.

Wij danken de Heren Fournier en Van de Weghe voor de mededeling van hun waarnemingen.

W.S.

Hofstade in 1960

door Willy SUETENS,

Conservator.

Lid van de raad van Beheer van de « Belgische Natuur- en Vogelreservaten ».

De milde temperaturen die het begin van januari 1960 kenmerkten, hadden tot gevolg dat het aantal wilde eenden (*Anas platyrhynchos*) rond die tijd eerder gering was : slechts ongeveer 800 eks. waren in het reservaat aanwezig. Anderzijds lokte het open en visrijke water talrijke interessante wintergasten aan : 3 *brilduikers* (*Bucephala clangula*), 5 *grote zeeëenden* (*Melanita fusca*), een tiental *grote zaagbekken* (*Mergus merganser*), een dertigtal *kuif- en evenveel tafeleenden* (*Aythya fuligula* - *Aythya ferina*). Twee paar *futen* hielden het nog te Hofstade uit; tussen de wilde eenden werden *slobeenden* (*Spatula clypeata*), *pijlstaarteenden* (*Anas acuta*), *smienten* (*Anas penelope*) en *wintertalingen* (*Anas crecca*) genoteerd. Een paar *dodaarsjes* (*Podiceps ruficollis*) hielden de grote *futen* gezelschap en in de rietkragen knorde de *waterral* (*Rallus aquaticus*).

Het midden van januari bracht strenge vorst; weldra was het meer gans toegevroren, op een klein wak na. Zoals altijd in zulke omstandigheden werden volgende soorten merkkelijk talrijker : de wilde eend (2100 eks. op 17-1-60), de *meerkoet* (*Fulica atra* - 310 eks.), de *blauwe reiger* (12 eks.); de *futen* en *duikeenden* verdwenen; nog 2 grote *zaagbekken* bleven in het kleine wak over.

Deze vorstperiode bleek van korte duur en amper één week later zwommen, op het terug vrije water, opnieuw *kuif- en tafeleenden*, *brilduikers* en *grote zaagbekken* rond; het aantal wilde eenden was tot 1500 teruggelopen.

Einde januari gaf uitzonderlijk zacht weer. De *futen* kwamen in aantal terug naar de oude broedplaats en hielden reeds de eerste *paarspelen*; het getal wilde eenden daalde beneden het duizendtal.

Gedurende de maand februari liep het aantal wilde eenden, onder invloed van de voorjaarstrek, nog eenmaal tot 2400 op. Op het einde der maand toefden er nog 1300 eksemplaren. De grote *zaagbekken* en *brilduikers* bleven de ganse maand *pleisteren* en het einde van februari werd gekenmerkt door een sterke trek van *tafeleenden* (50 eks. op 28/2/60, 95 eks. waarvan 53 ♂♂ op 6/3/60); 16 *futen* hadden zich reeds *paarsgewijze* over het meer verspreid.

Begin maart hield nog een aangename verrassing in petto : op 6-3-60 *dobbert* tussen de *tafeleenden* een prachtig ♂ van de *mandarijneend*

Réserves Naturelles et Ornithologiques
de Belgique

LISTES DES MEMBRES
1960

Belgische Natuur- en Vogelreservaten

LEDENLIJSTEN
1960

Annexe au Bulletin 1960.

Bijlagen aan het Bulletin 1961.

Historical Geography of the United States

By [Author Name]

The history of the United States is a story of geographical change and human adaptation. From the first European settlements to the present day, the physical landscape has shaped the course of the nation's development. The early years were dominated by the search for fertile land and access to water, leading to the establishment of coastal colonies and the westward expansion of the frontier. The industrial revolution brought about a new era of urbanization and the rise of the manufacturing belt in the Northeast and Midwest. The late 19th and early 20th centuries saw the rise of the West and the development of the Great Plains, as well as the opening of the Southwest to settlement. The 20th century has been characterized by rapid population growth, the rise of the Sun Belt, and the increasing importance of the West Coast. The future of the United States will continue to be shaped by the interplay of geography and human activity.

The geographical diversity of the United States has been a major factor in its development. The vast expanse of the continent has provided a wide range of natural resources and opportunities for settlement. The rugged mountains of the West have provided a natural barrier and a source of raw materials, while the fertile valleys of the East have supported a dense population and a long history of agriculture. The coastal regions have provided a natural outlet for trade and commerce, and the Great Lakes region has provided a vital link between the East and the West.

The history of the United States is a story of human ingenuity and the ability to overcome geographical challenges. From the early days of exploration to the present day, Americans have shown a remarkable ability to adapt to and shape their environment. The result has been a nation that has grown from a small collection of colonies to a global superpower, with a rich and diverse cultural heritage.

The future of the United States will continue to be shaped by the interplay of geography and human activity. The challenges of the 21st century, such as climate change and population growth, will require a new approach to land use and resource management. The United States must continue to embrace its geographical diversity and work to ensure that the benefits of its natural resources are shared by all its citizens.

The history of the United States is a story of human achievement and the power of the American dream. It is a story of a nation that has overcome all odds and built a great and powerful country. The future of the United States is bright and full of promise, and it is up to us to make the most of the opportunities that lie ahead.

ERE-LEDEN — MEMBRES D'HONNEUR

Ministers van Staat - Ministres d'Etat :

MM.

Robert GILLON, Kortrijk.
Camiel HUYSMANS, Antwerpen.

† Eugène SOUDAN, Bruxelles-Brussel.
Paul TSCHOFFEN, Liège.

Gouverneurs : Provincie - Province

MM.

P. CLERDENT, Liège.
E. CORNEZ, Hainaut.
R. DECLERCK, Antwerpen.
R. GRUSLIN, Namur.
O. LOHEST, Luxembourg.

A. MARIEN, Oost-Vlaanderen.
de NEEFF, Brabant.
L. ROPPE, Limburg.
Chevalier - Ridder P. van OUTRYVE
D'YDEWALLE, West-Vlaanderen.

MM.

K. BEAUJEAN, Président - Voorzitter
« Vereniging voor Natuur- en Steden-
schoon », Antwerpen.
G. BIJNENS, Burgemeester - Bourgmestre
Genk.
A. CAPART, Directeur de l'Institut Royal
des Sciences Naturelles de Belgique -
Bestuurder van het Koninklijk Belgisch
Instituut voor Natuurwetenschappen.
F. DARIMONT, Directeur Général au
Ministère de l'Instruction Publique -
Directeur Generaal bij het Ministerie
van Openbaar Onderwijs.
L. DIERCXSENS, Président - Voorzitter
« Koninklijke Maatschappij voor Dier-
kunde van Antwerpen ».
Em. FRANÇOIS, Ing., Genk.
Prof. A. FRÉYENS, Président - Voorzitter
« Amis de la Fagne », Polleur.
P.J. JANSEN, Lichtaart.
R. LEFEBURE, Président - Voorzitter

« Commission royale des Monuments
et des Sites » - « Koninklijke Com-
missie voor Landschappen en Monu-
menten ».
Prof. R. MAYNE, Président - Voorzitter
« Ardenne et Gaume », Boitsfort.
S.A.S. le Prince X. de MERODE, Lanaken.
Baron Pierre NOTHOMB, Sénateur, mem-
bre de l'Académie Royale.
W. ROBYNS, Bruxelles.
Eerwaarde Heer SEGERS, Président - Voor-
zitter « Association Ornithologique De
Wielewaal » - « Ornithologische Ver-
eniging De Wielewaal ».
SOCIÉTÉ ROYALE DE ZOOLOGIE
d'Anvers.
O. TULIPPE, Président - Voorzitter « Pro-
tection de la Nature » (A.P.J.W.W.) -
« Natuurbescherming » (A.P.I.W.W.),
Liège - Luik.
Prof. Dr. V. VAN STRAELEN, Bruxelles.

LEDEN VOOR HET LEVEN — MEMBRES A VIE

(Minimum 20.000 fr.)

MM.

BRAUN, G.; Gent.
+ BREE, F. van; Uccle.
S.A.R. le PRINCE CHARLES DE BEL-
GIQUE, Comte de Flandre.
ENTREPRISES DECLOEDT; Bruxelles.
DECLOEDT, J.J.; Ixelles.
FIERLANT DORMER, Baron de; Freux.
GEMEENTEBESTUUR GENK.
HEMPTINNE, Comte Ch. de; Sint-Denijs-
Westrem.
JONGHE d'ARDOYE, Comte de; Uccle.
KERCHOVE de DENTERGHEM, Comte
J. de; Bruxelles.
LAUNOIT, Comte de; Bruxelles.
LAUNOIT, J.J. de; Bruxelles.
LIPPENS, Comte; Knokke.
LIPPENS, R.; Beernem.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PU-
BLIQUE
MURDOCH, W.R.; Antwerpen.
PROV. WESTVLAAMSE VERENIGING
VOOR TOERISME; Brugge.
PROVINCIE ANTWERPEN.
PROVINCIE OOST-VLAANDEREN.
ROBERT, Madame M.; Bruxelles.
ROYAL TOURING CLUB DE BELGI-
QUE.
SOLVAY, E.J.; Bruxelles.
TREFILIERIES LEON BEKAERT; Zweve-
gem.
UNION MINIERE DU HAUT KATAN-
GA, Elisabethville (Rép. Congo).
ULLENS de SCHOOTEN, Ch.; Kraainem.
WITTOUCK, J.; Bruxelles.

BESCHERMENDE LEDEN — MEMBRES PROTECTEURS

- ACKERMANS, J.; Antwerpen.
 ADMINISTRATION COMMUNALE;
 Marcinelle.
- DE BACKER, A.; Bruxelles
 DE BAER, A.; St-Niklaas.
 BANQUE D'ANVERS; Antwerpen.
 VAN BASTELAER, Dr. A.; Woluwe-St-
 Lambert.
- BEKAERT, Mme M.; Bruxelles.
 BELLEFROID, B.; Heverlee.
 VAN BENEDEN, A.; Jupille.
 VAN DEN BERGHE, Ph.; Kortrijk.
 de BETHUNE, Baron J.; Marke.
 BLAISE, Mr & Mme G.; Overpelt.
 BLATON, E.; Woluwe-St-Pierre.
 BLATON, Mme M.; Bruxelles.
 BLONDEAU, J.; Leenberg-Lubbeek.
 BOES, J.; Alken.
 LE BŒUF, Mme J.; Asse-Ter-Heide.
 VAN BOGAERT, E.; Hamme-Waas.
 BOLLEN, Dr. M.; Genk.
 BOONE, Chevalier A.; Turnhout.
 BOSSCHAERT de BOUWEL, G.; Bouwel.
 BOSSELAAR, W.; Brasschaat.
 BOSSUYT, R.; Harelbeke.
- + BOUILLART de ST. SYMPHORIEN, A.;
 Sirault.
- B.P. BELGIUM S.A.; Antwerpen.
 BRACHT, E.; Brasschaat.
 VAN BRIEL, J.; Hasselt.
 de BROUWER, C.; Edegem.
 BROWN, Milton Jr.; Hoogboom.
 BRULL, Mme L.; Wandre.
- VAN CAILLIE, E.; Brugge.
 CALLENS, G.; Tourcoing (France).
 van CALOEN, Baron K.; Loppem
 CALUWAERT, Not. A.; Itegem.
 CAMELOT, O.; Coutiches (France).
 CAMPION, M.; Bruxelles.
 CAPELLE, C.; Perenchies (France).
 CARNEAU, J.; Orchies (France).
 CATTIER, S.; Bruxelles.
 CHARBONNAGES DE WINTERSLAG;
 Winterslag.
 DE CLERCQ, J.; Tronchiennes - Drogen.
 le CLERCQ, M.; Asse-Ter-Heide.
 CLUET, Not.; Hersin-Coupigny (France).
 de COCK de RAMEYEN, R.; Antwerpen.
 COGELS, P.H.; Ossendrecht (NL).
 COLLET, J.; Bruxelles.
 COMMISSARIAT GENERAL AU TOU-
 RISME; Bruxelles.
 COMPAGNIE IMMOBILIERE « LE
 ZOUTE »; Knokke-Zoute.
 de CONINCK de MERCKEM, Baron;
 Merkem.
- CONSEIL INTERNATIONAL DE LA
 CHASSE; Paris (France).
 COOMANS de BRACHENE, Not. G.;
 Aarschot.
 COPPEE, Baronne E.; Bruxelles.
 CORNET de WAYS RUART, Comtesse;
 Bruxelles.
 CRAHAY, Mme Vve E.; Antwerpen.
 CRUYL, Mme A.; Assenede.
 CRUYL, L.; Zelzate.
 CUYPERS, J.; Herentals.
- DAEMS, Dr. J.; Brugge.
 VAN DAMME, A.; Jupille.
 DAUMERIE, L.; Bruxelles.
 DELACROIX, J.; Tienen.
 DESCLEE-DE BROUWER, S.A.; Brugge
 DESOER, A.; Liège.
 DEVOS-GEVAERT, Mlle M.; Gent.
 DIERCKX, E.; Turnhout.
 DIERENBESCHERMING, Kon. Maat-
 schappij voor; Antwerpen.
 DIRKX, H.; Antwerpen.
 van DOORSLAER de ten RYEN, E.;
 Bruxelles.
 DRIESSEN, A.; Genk.
 DRION du CHAPOIS, Mlle G.; Marloie.
 DRORY, M.; Merelbeke.
 DUCHESNE, L.; Liège.
 DUPONT, P.-L.; Arendonk.
 DUQUESNE de la VINELLE-de BETHU-
 NE J.; Vaulx.
- VANDER ELST, Ch.; Antwerpen.
 VANDER ELST Mme G.; Antwerpen.
 VANDER ELST, P.; Antwerpen.
 ESENS, A.; Bruxelles.
 ESENS, J.; Bruxelles.
 ESENS, J.; Bruxelles.
 ESPINETTE-LINKEBEEK-ST JEAN S.A.;
 Bruxelles.
- FLAUSCH, Dr. A.; Bruxelles.
 FRANCOIS, M.; Bruxelles.
 FRANKIE, Mlle G.; Elisabethville (Rép.
 Congo).
 FRILING, R.; Brasschaat.
- GEMEENTEBESTUUR; Gierle.
 GEMEENTEBESTUUR; Herentals.
 GEMEENTEBESTUUR; Kasterlee.
 GEMEENTEBESTUUR; Knokke.
 GEMEENTEBESTUUR; Lommel.
 GEMEENTEBESTUUR; Merksplas.
 GEMEENTEBESTUUR; Retie.
 GEMEENTEBESTUUR; Roeselare.
 GEMEENTEBESTUUR; Turnhout.

- GEMEENTEBESTUUR; Veerle.
GERITS, Mr.; Genk.
de GHELLINCK, Chevalier Ch.; Zwijn- +
aarde.
GILLES de PELICHY, Baron B.; Snelle-
gem.
de GRUNNE, Comte B.; Wezembeek-
Oppem.
GRUTERING, Th.; Antwerpen.
- HALFLANTS, Not. P.; Lubbeek.
HANET, R.; Gent.
HANKAR, Baron; La Hulpe.
HANSSENS, A.; Itegem.
de HARENNE, Ch. A.; La Gleize.
van HAVRE, Chevalier R.; 's Gravenwezel.
HENIN, Baronne C.; Farciennes.
HERBERIGS, D.; Oudenaarde.
d'HOOP, H.; Merelbeke.
VAN HOOREBEKE, E.; Assenede.
- INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NA-
TURELLES DE BELGIQUE; Bru-
xelles.
- JACOBS, F.; Bruxelles.
JACOBS, J.; Antwerpen.
JACOBS, Mevr.; Antwerpen.
JADOT, J.; La Hulpe.
JANS, L.; Antwerpen.
JANSEN, Not. J.; Heist-Op-Den-Berg.
JANSSEN, Baron & Baronne C.E.; Bru-
xelles.
JANSSEN, R.; La Hulpe.
JOLLY, A.; Bruxelles.
- KEMPYNCK, Mevr. A.; Brugge.
KESTELOOT, E.; Bruxelles.
KRONACKER, Baron P.; Bruxelles.
KRONACKER-BRUNARD, Mme M.-L.;
Kapellen.
- LAHAUT, Dr. J.; Mons.
LEJEUNE de SCHIERVEL, Mme, Met-
seren.
LEROUX, A.; Orchies (France).
LEROUX, R.; Orchies (France).
LHERMINE, J.; Lille (France).
LIGUE BELGE POUR LA PROTECTION
DES OISEAUX; Jette.
LIPPENS, J.; Gent.
LIPPENS, Ph.; Knokke.
- MACAU, Dr.; Hensies.
MADOU, Ch.; Gent.
MEEUS, F.; Antwerpen.
MENNIG, S.; Ixelles.
de MERODE, S.A.S. la Princesse; Lanaken.
DE MERRE, M.; Hoboken.
MERTENS, J.; Antwerpen.
MEURISSE, J.; Kalmthout.
de MEVIUS, Baron E.; Rhisnes.
de MEVIUS, Baron M.; Rhisnes.
MEYER, Th.; Antwerpen.
- MOREL de BOUCLE ST-DENIS, W.
Gent.
MUND, A.; Antwerpen.
MURDOCH, F.J.; Kapellenbos.
MUREAU, Dr. J.; Leuze.
- NELLENS, R.; Knokke.
NOLENS, Dr.; A.; Hasselt.
- OEDENKOVEN, G.; Berchem-Antwerpen.
ORTS, F.; Bruxelles.
van OUTRYVE d'YDEWALLE, Mlle A.-
M.; St.-Andries-Brugge.
- du PARC, Vicomte G.; Bruxelles.
PETEN, L.; Etterbeek.
de PIERPONT, D.; St.-Kruis-Brugge.
de PRET-ROOSE de CALESBERG, Comte
M.; Schoten.
- RAPPE, A.; Bruxelles.
de RENESSE, Comte Ch.; Jabbeke.
RESTEAU, Ch.-L.; Bruxelles.
REVUE MEDICALE, La; Liège.
REYNTIENS, Mme E.; Bruxelles.
ROBYNS de SCHNEIDAUER, Th.;
Knokke-Zoute.
- ROMAN, L.; Mater.
ROMMENS, Not. P.A.; Meer.
ROSSEELS, A. Zele.
ROTARY CLUB DE ST-NICOLAS; St-
Niklaas.
ROTARY CLUB D'ORCHIES; Orchies
(France).
ROWIES, A.; Vilvorde.
ROYAL GOLF CLUB DE BELGIQUE;
Tervuren.
ROYAL ST-HUBERT CLUB DE BEL-
GIQUE; Bruxelles.
RUBBRECHT, F.; Gent.
- SCHELDEZONEN, DE; Lillo.
SCHOONEN, H.; Eisdens.
SIMON, P.; Gaurain-Ramecroix.
SIMON, R.; Bonsecours.
DE SMET, G.; Gent.
de SMET de NAEYER, H.; Gent.
SNOECK-DUCAJU & ZOON, N.V.; Gent.
SOCIETE IMMOBILIERE POUR ORGA-
NISER DES VACANCES POPULAI-
RES; Profondeville.
SOCIETE ROYALE DE ZOOLOGIE
D'ANVERS; Antwerpen.
SOENENS, Mlle C.; St.-Denijs-Westrem.
SOENENS, Chevalier E.; Zwijnaarde.
DE SOMER, A.; Vosselaar.
SPETH, Ch.; Kapellen.
SPETH, J.; Antwerpen.
STIEN, H.; Cysoing (France).
DE STOOP, J.; Kortrijk.
SUETENS, W.; St.-Andries-Brugge.
DE SUTTER, O.; Assenede.
- de THIBAUT de BOESINGHE, R.;
Boezinge.

de TORNACO, Baron; Voort.

ULLENS de SCHOOTEN, Mme J.; Bruxelles.

UNION DES FABRICANTS D'ARMES; Liège.

VANDENDRIESSCHE, Mej. W.; Westmalle.

VANDENHOVE, Not. J.; Genk.

VANHOLLEBEKE, M.; Roeselare.

VAXELAIRE, Baron F.; Bruxelles.

VERCRUYSSSE de SOLART, J.; Zwijnaarde.

VERHAEGHE de NAYER, M.; Zwevegem.

VERHELST, P. Oudenburg.

VERHEYEN, Prof. Dr. R.; Antwerpen.

VERLINDEN, C.; Cointe-Ougrée-Sclessin.

VOORTMAN, Mme G.; Meerle.

WAUTERS de BESTERFELD, Douairière; Warelles.

DE WILDE, F.; Jette.

DE WITTE, A.; Lauwe.

DE WITTE, Not. J.; Kortrijk.

DE WITTE, Jo; Lauwe.

WITTOUCK, P.; Bruxelles.

WOLTERS, L.; Overijse.

van ZUYLEN, J.; Schoten.

van ZUYLEN, J.; Schoten.

STEUNENDE LEDEN — MEMBRES EFFECTIFS

- VAN DER AA, Alfons; Edegem.
 VAN DER AA, Robert; Wilrijk.
 VAN ACKER, Mlle M.-L.; Gent.
 AEBY-MURDOCH, Mme J.; Antwerpen.
 AERTS, L.; Neerpelt.
 ALDEWEIRELDT, Em.; Antwerpen.
 ALLEBE, G.; Molenbeek.
 ALLO, Alf.; Oostende.
 ALOFS, Raph Jr.; Tongeren.
 AMELOT, F.; Gent.
 AMELOT, R.; St.-Martens-Latem.
 AMORY, L.; Casteau (Ht.).
 ANDERSEN, R.; Kapellen.
 d'ANS-ALLEMAN, Mme V.; Liège.
 ARNHEM, J.; Ixelles.
 ARNHEM, R.H.; Ixelles.
 ARNHEM, Roger; Brasschaat.
 d'ARSCHOT-SCHOONHOVEN, Comte; Bruxelles.
 d'ARSCHOT-SCHOONHOVEN, Comtesse; Bruxelles.
 d'ASPREMONT LYNDEN, Comtesse B.; Natoye (N.).
 d'ASPREMONT LYNDEN, Comte Ch.; Bruxelles.
 ASTAES, Mme Y.; Gent.
 VAN ASTEN, R.; Bruxelles.
 d'AUBIOUL, C.; Berchem.
 AUMANN, Dr.; J.; St.-Truiden.
 VAN AVERMAET, E.; Gentbrugge.
- BAAR-PELTZER, P.; Liège.
 BACQ, Prof. Z.; Liège.
 DE BAECKER, J.; Bouwel.
 BAEKEN, Dr. A.; Anseremme.
 VAN BAERLEM, A.L.; Bruxelles.
 BAETEN, F.; Overmere.
 BAETEN, J. & M.; Overmere.
 VAN BAETEN, J.; Kortrijk.
 BAKKERS, H.; Antwerpen.
 BALLION, Mme G.; Gent.
 VAN BAMBEKE, Mlle S.; Mariakerke - Gent.
 de la BARRE d'ERQUELINNES, Comte H.; Jurbise.
 de BARY, A.; Oude-God.
 BASELEER, R.; Zeebrugge.
 BASTIEN, Prof. P.; Frasnes-lez-Buissenal.
 BASTIN, G.; Bruxelles.
 BATAILLE, C.; Basècles.
 BAUWELINCKX, A.; Bruxelles.
 BAUWENS, H.; Antwerpen.
 BECQUEVORT, C.; Uccle.
 BEDORET, A.; Bruxelles.
 BEECK, L.; Bonheiden.
 OP DE BEEK, J.; Berlaar.
 BEERNAERTS, Mlle C.; Melle.
 BEERNAERTS, Mlle M.; Melle.
- BEEUSAERT, R.; Astene.
 BEHAGHEL de BUEREN, A.; Kwaremont.
 VAN BEL, R.; St.-Niklaas-Waas.
 BELOTTE, Mme L.; Huy.
 BERBEN, Not. E.; Neerpelt.
 BERGEN-FLORIZOONE, Mevr. D.; Turnhout.
 BERGER, Mme L.; Bruxelles.
 VAN DEN BERGH, A.; Merksem.
 VAN DEN BERGH, H.; Antwerpen.
 VAN DEN BERGHE, R.; Bruxelles.
 BERLANDINA, E.; Rixensart.
 DE BEUCKELEER, J.; Zoersel.
 DE BIE, E.; Olen.
 DE BIE, J.; Brussel.
 BIERNY, F.; Namur.
 VAN DER BIEST, J., Zellik.
 VAN BIGNOOT, Mlle W.; Gent.
 BIJNENS, J.; Zwartberg.
 BISSCHOP, Mme; Bruxelles.
 BLOMMAERT, Mme Y.; Herselt.
 BLONDEEL, E.; Bruxelles.
 BLYAU, J.; Renaix-Ronse.
 BODEN, J.; St.-Truiden.
 BODEUX, G.; As.
 BODIAUX, P.; Oudergem.
 BOEDT, Dr. F.; Kortemark.
 BOEL, M.; Court-St.-Etienne.
 BOES, Not. P.; Kortrijk.
 VAN DEN BOGAERDE, E.; Izegem.
 BOIN, Mme A.; Bruxelles.
 BOLLEN, R.; Genk.
 BOODTS, R.; Berchem-Antwerpen.
 BOREL, Mlle A.; Liège.
 de BORREKENS, Baronne E.; Vorselaar.
 BOSMANS, P.; Leuven.
 BOSSIER, Mej. M.; Assebroek-Brugge.
 BOTERMAN, Dr. A.; Sleidinge.
 BOTQUIN, R.; Kortrijk.
 BOUCHE, Commandant L.; Cuesmes.
 BOUCKENOOGHE, Mr.; Bruxelles.
 BOUHON, M.; Modave.
 BOULVIN, P.; Bruxelles.
 BOULVIN, Mme P.; Bruxelles.
 BOURGAUX, F.; Bruxelles.
 BOUSSON, E.A.; Uccle.
 BOVEN, J.; Oostduinkerke.
 BRACHT, Ch.; Antwerpen.
 BRACHT, V.; Antwerpen.
 BRADFER, A.; Uccle.
 BRAET, Mlle A.; Gent.
 BRASSEUR, H.; Gent.
 BRASSEUR, Mme L.; Gent.
 BRAUN, R.; Melle-Gent.
 BRECKPOT, W.; Aalst.
 BREMER, Dr. A.; Watermaal.
 BREULS de TIECKEN, A.; De Moeren.
 BRIHAYE, Dr. M.; Bruxelles.

BROCCAS, F.; Bruxelles.
 VAN DEN BROECK, F.; Merksem.
 VAN DEN BROECK, O.; Daknam.
 E.H. BROEDER OVERSTE; Genk.
 BROUCHOVEN de BERGEYCK, Comte P.; Antwerpen.
 BROUWER, Dr. G.A.; Bilthoven (Nl.).
 de BROUWER, H.; Bruxelles.
 de BROUWER, Hughes; Meise.
 BROUWEZ, Auguste; Eisden-Mines.
 van der BRUGGEN, Baron C.; Bruxelles.
 van der BRUGGEN, Baron J.; Bruxelles.
 BRUNEEL de la WARANDE, Mr.; Kemmel.
 BRUSSELMANS, Marc; Korbeek-Lo.
 BRUYERE, H.; Mont-sur-Marchienne.
 DE BRUYN, A.; Bruxelles.
 DE BRUYN, Mme S.; Massenhoven.
 BUISMAN, H.H.; Leeuwarden (Nl.).
 VAN DEN BULCKE, A.; Gent.
 VAN DEN BULCKE, G.; Antwerpen.
 VAN DEN BULCKE, P.; Bruxelles.
 BULCKENS, P.; Poederlee.
 BULTINCK, Mevr. G.; Leuven.
 BUNNEGHEM, Mevr. C.; Deurne - Antw.
 van der BURCH, Comte B.; La Gleize.
 BURGGRAEVE, G.; St.-Michiels-Brugge.
 BYNENS, J.; Zonhoven.
 BYNENS, Mevr. Wwe; Zonhoven.

 CAELEN-COPS, Mr.; Winterslag-Genk.
 CAENEPEEL, Dr. A.; Ieper.
 de CAFFARELLI, J.; Bruxelles.
 CALLANT, Dr. P.; Oudenaarde.
 CALLENS, Ch.; Tournai-Doornik.
 CALLENS, R.; Wijtschate.
 van CALOEN, Baron E.; Koolkerke-Brugge.
 van CALOEN, Baron J.; Loppem.
 van CALOEN, Baron R.; St.-Andries-
 CALSIUS, M. Koninksem.
 VAN CALSTER, Dr. H.; Kapelle o/d Bos.
 CAMBIER, J.-P.; Nismes.
 CAMBIER, J.; Auchy (Nord - France).
 CAMERLINCK, J.; Kessel-Lo.
 CAMERMAN, Ch.; Wachtebeke.
 VAN CANNEYT, F.; Assebroek.
 CANON, J.; Beaumont.
 CANTAERT, J. Zottegem.
 CARLIER, J.; Bruxelles.
 CAROLUS, P.; Zonhoven.
 CARPENTIER, J.; Antwerpen.
 CARTUYVELS, Not. H.; St.-Truiden.
 CASIER, Baron G.; Waregem.
 CASIER, F.; Gent.
 CASIER, J.; Kruishoutem.
 VAN CAUTEREN, F.; Hasselt.
 CAUWELS, Mej. H.; Brugge.
 CERCLE ORNITHOLOGIQUE : « Le Rosignol de la Pierre »; Ecaussines
 CERCLE ORNITHOLOGIQUE : « Les Vrais Amis des Oiseaux »; Enghien.
 DE CEULAER, J.; Meerhout.
 DE CEUSTER, O.; Deurne-Antwerpen.
 CEYSENS, Not. F.; Lummen.

 CHAFFART, R.; Oostende.
 de CHANGY, Comte A.; Ixelles.
 CHATELION, Mme Vve G.; Bruxelles.
 de CHESTRET, Baron; Rekem.
 CHRISTIAENS, R.; Tongeren.
 CIETERS, Dr. P.; Gent.
 CIPARISSE, R.; Namur.
 CLAES, A.; Mechelen.
 CLAES, Ch.; Le Brûly.
 CLAESSEN, A.; Neerpelt.
 CLAESSEN, G.; Neerpelt.
 CLAEYS, E.; Gent.
 CLAEYS BOUUAERT, A.; Mariakerke-Gent.
 CLAYS, L.; Lokeren.
 CLAYS, Mej. R.; Lokeren.
 CLEEN, Not. A.; Zele.
 CLEEN, Dr. E.; Rekem.
 CLEEREN, Dr. U.; Stevoort.
 CLEMENT, Mlle J.; Bruxelles.
 DE CLERCQ, Mlle M.-J.; Gent.
 CLINCKEMAILLIE, L.A.; Kortrijk.
 VANDEN CLOOSTER, R.; Bruxelles.
 COBUT, J.G.; Wommel.
 DE COCK, J.; Bruxelles.
 DE COCK, J.E.; Ieper.
 CODDE, R.; Mortsel.
 COGELS, G.; Herenthout.
 COLET, P.; Boitsfort.
 COLLIN, Prof. Dr. F.; Antwerpen.
 DE CONINCK, Prof. Dr. L.; Mariakerke-Gent.
 DE CONINCK, W.; Mariakerke-Gent.
 CONVEND, A.; Zeveneken.
 COOL, O.; Knokke.
 COOLENS, Dr. L.; Hasselt.
 COOREVITS, J.; Lichtaart.
 COPPEZ, Mlle A.; Bruxelles.
 COPPIN, Not. A.; Mouscron.
 COSSART, J.; Hollebeke-Ieper.
 COUCKE, C.; Bourgeois-Rixensart.
 de COUNE, E.; Sibret.
 CRAVET, D.; Mariakerke.
 de CRAWHEZ, Baron, Houtain-Le-Val.
 CRETEN, Dr. P.; Wommel.
 van CROMBRUGGHE, C.; St.-Martens-Leerne.
 de CROMBRUGGHE de PIQUENDAELE, Baron G.; Belleme.
 CROONENBERGHS, L.; Neerpelt.
 VAN DE CRUYS, L.; Kasterlee.
 CURRY-LINDAHL, Kai; Stockholm (Suède).
 CUVELIER, R.; Rhisnes-Namur.
 CUYPERS, C.; Nijlen.
 CUYPERS, Dr.; St.-Genesius-Rode.
 CUYPERS, Eerw. Heer Essen.
 CUYPERS, J.; Meerhout.

 DACHY, Ch.; Gaurain-Ramecroix.
 DACHY, Dr. P.; Tournai.
 DAEREN, J.; Mariakerke-Gent.
 DAMBIERMONT, J.-L.; Verlaine.
 VAN DAMME, G.; Eeklo.

VAN DAMME, J.; St-Denijs-Westrem.
 VAN DAMME, Mme J.; St-Denijs-Westrem.
 DANHIER, F.; Bruxelles.
 DARQUENNES, Mlle F.; Liège.
 DASNOY-LAMBERT, Mme; Namur.
 DAUWE, Dr. A.; Turnhout.
 DAVID de LOSSY, Chevalier F.; Flavinne.
 DAVIGNON, Vicomte H.; Pepinster.
 DEBEIL-RODTS, Mr.; Beersel.
 DEBEURME, Dr. A.; Marke.
 DECASTIAUX, R.; Bruxelles.
 DE DECKER, Chevalier F.; Brasschaat.
 DE DECKER, Eerw. H.; Essen.
 DECKERS, E.; Deurne-Antwerpen.
 DECKX, M.; Herentals.
 DECLERCQ, C.; Antwerpen.
 DECOSTER, L.; Bruxelles.
 DECOSTRE, Ph.; Frasnes-lez-Buissenal.
 DEDEURWAARDER, Dr.; Kortrijk.
 DEFAUX, R.; Mechelen.
 DEHONDT, J.; Nieuwpoort.
 DEKEYSER-BUYSSSE, Mme; Gent.
 DEKKER, F.; 's Gravenwezel.
 DELAUNOIS, H.; Antwerpen.
 DELECOURT, J.; Wasmes.
 DELENS, M.; Bruxelles.
 DELEUZE, Général L.; Oudergem.
 DELMEE, Chanoine E.; Kain-Tournai.
 DELMEE, Not. J.; Celles.
 DELPUTTE, H.; Kuurne.
 DELTOUR, A.; Villers-la-Ville.
 DELOZ, Mr.; Bruxelles.
 DELVAUX, Mme A.; Woluwe-St.-Pierre.
 DELVINGT, W.; Bruxelles.
 DEMARAIS, Mle B.; Leeuw-St. Pierre, Zuen.
 DEMARET, A.; Liège.
 DEMEYERE, C.; Merelbeke.
 DEMEYERE, Not. R.; Roeselare.
 DENS, F.; Bouwel.
 DENS, J.; Bouwel.
 DEPOORTER, R.; Antwerpen.
 DEPROOST, J.; Bruxelles.
 DERGENT-BOUVIN, C.; Turnhout.
 DERLIJN, J. & G.; Oudenaarde.
 DEROO, R.; Deurne-Antwerpen.
 DERSCHEID, Mme G.; Sterrebeek.
 DESAIVE, C.; Liège.
 DESAIVE, F.; Liège.
 DESAIVE, J.-P.; Liège.
 DESCAMPE, E.; Marbais.
 DESCAMPE, Frères; Gembloux.
 DESCHREVEL, Eerw. H.; Ingooigem.
 DESIRANT, Mlles Y. & L.; Gent.
 DESIRON, L.; Gosselies.
 DESMEDT, R.; Oostende.
 DESOER, H.; Liège.
 DESTEXHE, B.; Liège.
 DESTEXHE, E.; Liège.
 DETEMMERMAN, D.; Oudenaarde.
 DETIENNE, Not. A.; Liège.
 DETONGRES, E.; Antwerpen.
 DETRY, Mlle J.; Gent.
 DETRY, Mlle N.; Gent.
 DEVILLERS, P.; Bruxelles.
 ANONYME; Heusden.
 DEVOS, Not. Ch.; Ixelles.
 DEVROEY, E.J.; St. Gilles-Bruxelles.
 DEWERPE, H.; Woluwe-St.-Pierre.
 DEWULF, Dr. A.; Dendermonde.
 DE DEYNE, F.; Bouwel.
 DHOOSCHE, Mlle F.; Liège.
 DIDIER, P.; Ixelles.
 DIELEN, M.; Antwerpen.
 DIERCKX, Not. F.; Turnhout.
 DIERCKX, Mevr. M.; Herentals.
 DIERCKX, de CASTERLE, Mlle; Turnhout.
 DIERCXSSENS, A.; Antwerpen.
 DIERMAN, S.A.; Gent.
 VAN DIJCK, H.; Borgerhout.
 DOCHY, P.; Ieper.
 DONNY, A.; Ixelles.
 van DOORSLAER de ten RYEN, F.; Gontrode.
 DOR, G.; Auvelais.
 DRAPS, E.; Antwerpen.
 VAN DRIESSCHE, G.; Hamme.
 DRORY, R.; Merelbeke.
 DUBOIS, F.; Trazegnies.
 DUBOIS, L.; Templeuve.
 DUBOIS, Mr.; Bruxelles.
 DUCHATELET, L.; Bruxelles.
 DUEZ, E.; Péruwelz.
 DUEZ, Edouard; Péruwelz.
 DUGAUQUIER, W.; La Coÿère.
 DUMONT, Dr. R.; Bruxelles.
 DUMONT, Prof. Dr. M.; Gent.
 DUMONT de CHASSART, J.; Bruxelles.
 DUPREEL, E.; Bruxelles.
 DUQUESNOY, P.; Jumet.
 DURIEUX, Mlle M.; Liège.
 DUTHOO, A.; Ieper.
 DUTILLEUX, L.; Ixelles.
 DUTOY, Dr. A.; St. Servais.
 DUVIVIER, E.; Heide-Kalmthout.
 DUWAERTS, M.; Uccle.
 DUWEZ, R.; Sirault.
 van DIJCK, Baron; Antwerpen.
 EAUX et FORÊTS, Administration des; Bruxelles.
 VAN EECKHOVEN, C.; Antwerpen.
 EGGERMONT, D.; Kapellen.
 ELEGEERT, Mme S.; Gent.
 ELIAT, H.; Bruxelles.
 van der ELST, Baron J.-P.; Uccle.
 ESENS, Mme W.; Lommel.
 ENCKELS, R.; Herk-De-Stad.
 ENGEL, R.; Bruxelles.
 ENGELS, L.; Hasselt.
 ESTIENNE, V.; Leuven.
 VAN EYCK, Mme J.; Waasmunster.
 VAN DEN EYNDE, Mme Y.; Bruxelles.

de FABRIBECKERS de CORTILS et GRACE, Chevalier E.
 FABRI, E.; Kapellen.
 FAIDHERBÉ, Dr. J., Liège.
 della FAILLE d'HUYSSÉ, Baronne; Loozer.
 della FAILLE d'HUYSSÉ, Bar. E.; Zwijnaarde.
 della FAILLE de LEVERGHEM; F.; Schotten.
 della FAILLE de LEVERGHEM, G.; Schotten.
 FALEYS, Mme V.; Eisden-Mines.
 FAMA, N.V.; Antwerpen.
 FATIO, F.; Genève (Suisse).
 de FERRARE, M.; Ingelmunster.
 FIERLAFYN, J.; Antwerpen.
 FIRKET-SAROLEA, Mme Vve; Liège.
 FLAMAND, V.; Mesen.
 FLAUSCH, Mme C.; Ixelles.
 FLAUSCH, J.; Bruxelles.
 FLORIZOONE, F.; Koksijde.
 FOBE, J.; Gent.
 FONTAINE, M.; Berchem-Antwerpen.
 FONTIGNY, A.; Bruxelles.
 de FORMANOIR de la CAZERIE, G.; Bruxelles.
 FORREZ, P.; West-Rozebeke.
 FOULON, F.; Bruxelles.
 FOURIR, G.; Waimes.
 FOURNIER, M.; Knokke.
 FRAIPONT, R.J.; Ougrée-Liège.
 FRAITURE, I.; Wommel.
 FRANCK, A.; Gent.
 FRANCK, E.; Antwerpen.
 FRANCKX, H.; Lier.
 FRANÇOIS, P.H.; St-Martens-Latem.
 FRANCOTTE, G.; Embourg.
 de FRANQUEN, G.; Namur.
 FRANQUI, P.; Uccle.
 FRANKIE, Mlle A.; Bruxelles.
 FRECHKOP, S.; Bruxelles.
 FREDERICQ, H.; Oostakker.
 FREDERICQ, Henri, Liège.
 FREDERICQ, S.; Merelbeke.
 FRERE, M.; Bruxelles.
 FROMENT, J.; Woluwe-St.-Lambert.
 FUHRMANN, J.D.; Antwerpen.

GAILLARD, E.; Nivelles.
 GALLAIT, L.; Antwerpen.
 GALOPIN, Mme A.; Namèche.
 GANSEMAN, E.; Renaix-Ronse.
 GEELHAND, E.; Schotenhof.
 GEERINCK, J.; Borgerhout.
 GEERTS, Mej. N.; Borgerhout.
 van GEETERUYEN, U.; Tielrode.
 van GELUWE de BERLAERE, P.; Oudenaarde.
 GEMEENTEBESTUUR; Blankenberge.
 GEMEENTEBESTUUR; Baarle-Hertog.
 GEMEENTEBESTUUR; Geel.
 GEMEENTEBESTUUR; Hulshout.
 GEMEENTEBESTUUR; Meerle.

GEMEENTEBESTUUR; Oevel.
 GEMEENTEBESTUUR; Olmen.
 GEMEENTEBESTUUR; Poppel.
 GEMEENTEBESTUUR; Ravels.
 GEMEENTEBESTUUR; Rijkevorsel.
 GEMEENTEBESTUUR; St.-Pieters-Lille.
 GEMEENTEBESTUUR; Tongerlo.
 GEMEENTEBESTUUR; Vosselaar.
 GEMEENTEBESTUUR; Wortel.
 GENDEBIEN, J.-F.; Marbaix-La-Tour.
 GENIS, Mme Vve L.; Bruxelles.
 GENTY, J.; Ixelles.
 GERARD, Mme G.; Uccle.
 GERICKE d'HERWYNEN, Baron; Wuustwezel.
 GERNIERS, P.; Edelare.
 GEUDENS, Not. G.; Antwerpen.
 GEURDEN, Prof. Dr. L.; St.-Amandsberg.
 † GEVAERT, Mme V.; Bevere-Oudenaarde.
 GEVERS, A.J.; Geel.
 † GEVERS, G.R.; Koningshooikt.
 GEVERS, L.; Liège.
 DE GEYTER, A.; Bruxelles.
 GHEKIERE, O.; Lendeledé.
 GHEYSENS, E.; Berchem-Antwerpen.
 GIELEN, G.; Waterschei.
 GIELEN, M.; Genk.
 GIELISSEN, Mevr.; Antwerpen.
 GIJZEN, Dr. A.; Borgerhout.
 GILLAIN, J.; Bruxelles.
 GILLES de PELICHY, Baron R.; Izegem.
 GILLET, D.; Bruxelles.
 GILLON, F.; Beaufays.
 GILLON F.; Kortrijk.
 GILSON, J.; Namur.
 GILSON, R.; Ville Pommerœul.
 GLIBERT, E.; Kontich.
 GODFRIAUX, J.-P.; Bruxelles.
 GODISIABOIS, A.; Renaix-Ronse.
 GOETHALS, Mme E.; Antwerpen.
 GOETHALS, M.; Stene (Oostende).
 GOETHALS, Th.; Gent.
 VAN GOETHEM, A.; Steendorp.
 GOFFINET, Mlle S.; Liège.
 VAN GOOL, A.; Antwerpen.
 GOOSENS, F.; Merksem.
 GOOSENS, R.; Oudenaarde.
 VAN GORP, C.; Geel.
 GORUS, C.; Deurne.
 GOURSKI, E.; Meerhout.
 GOVAERTS, Ch.; Itegem.
 DE GREEF, J.; Machelen.
 GREGOIR, Dr. W.; Bruxelles.
 GREGOIRE, E.; Bruxelles.
 le GRELLE, Comte D.; Berendrecht.
 le GRELLE, Comte St.; Berchem-Antwerpen.
 DE GRIJSE, A.; Kortrijk.
 VAN GROENENDAEL, P.; Bruxelles.
 VAN GROENINGEN, G.; Antwerpen.
 GROIGNET, C.; St. Denis-Bovesse.
 DE GROOF, P.; Lier.
 DE GROOF, R.; Antwerpen.
 GROOT, J.; Bruxelles.

GROOTAERS, F.; Haacht.
 DE GROOTE, Mme Vve; Gent.
 GROSEMANS, R.; Antwerpen.
 GROSJEAN, P.; Bruxelles.
 VAN GULDENBERGH, Mlle S.; Bruxelles.
 VAN GULIK, P.; Postel-Retie.
 GUYOT, C.; Dilbeek.
 GUYOT de MISHAEGEN, T.; Brasschaat.

 VAN HAECHT, Not. J.; Diest.
 DEN HAESE, A.; Elsenne-Brussel.
 VAN HAL, A.; Turnhout.
 de HALLEUX, P.; Brugge.
 VAN HALTEREN, Not. P.; Bruxelles.
 HAMBYE, Not. L.; Mons.
 HANCART, Mme J.; Silenrieux.
 d'HANINS de MOERKERKE, Comte;
 Houtain-Le-Val.
 HARDY, M.; Ans.
 de HARENNE, G.; Stoumont.
 HASEY, Dr. R.; Leernes.
 HASPESLAGH, Mej. G.; Gent.
 HAUMAN de LAME, G.; Ixelles.
 HAUTEKIET, M.R.; Westmalle.
 van HAVRE, Mme G.; Wijnegem.
 van HAVRE, Chevalier J.; Wijnegem.
 HAVRENNE, A.; Jumet.
 HEEREN, L.; Kalmthout.
 HEIRMAN, Mej. M.; Gent.
 HEISTERCAMP, M.; Bruxelles.
 HELIN, Mlle A.-M.; Berchem-Ste-Agathe.
 HELLEMANS, H.; Bonheiden.
 HELSEN, J.; Edegem.
 de HEMPTINNE, E.; Tielrode.
 de HEMPTINNE de PELICHY, Comtesse
 R.; Zevegem-La Pinte.
 HENDERICKX, J.; Balen-Wezel.
 HENDRICKX, J.; Turnhout.
 HENKES, J.L.; Breda (Nederland).
 HENRICOT, J.; Court St. Etienne.
 HENRICOT, P.; Court St. Etienne.
 HENRY, R.; Waterloo.
 HENSMANS, Not. F.; Tielt.
 HENTZ-DEVIS, Mme G.; Charleroi.
 HERINCKX, Mme G.; Forest.
 HERKENS, P.; Kapellen.
 HERMAN, W.A.; Antwerpen.
 HERMANS, C.; As.
 HERREMAN, M.; Edelare.
 HERROELEN, P.; Coquilhatstad (Rep.
 Congo).
 VAN HEUKELOM, J.; Bonheiden.
 VAN HEULE, G.; Koolkerke.
 VAN HEULE, Dr. R.; Antwerpen.
 VAN HEUVERSWEYN, Dr. J.; Gent.
 VAN HEVELE, Z.E. Heer; Gent.
 VAN DER HEYDE, J.; Uccle.
 HEYMANS, K.F.; Brussel.
 HEYNDERICX, Z.E. Heer; St.-Amands-
 berg.
 HIARD, P.; Haine-St.-Pierre.
 HIEMELEERS, J.; St.-Lambrechts-Herk.
 VAN HILEGHEM, Mr.; Antwerpen.
 VAN HILST, Mej. A.; 's Gravenwezel.

 HISTASSE, R.; Morlanwelz.
 HOEN, H.; Malmédy.
 HOFFMANN, Dr. L.; La Tour de Valat
 (France).
 HOLLANDE, J.; Kortrijk.
 D'HOLLANDER, A.; Moerzeke-Waas.
 HOLLANDERS de OUDERAEN, Mme
 J.; Oud-Heverlee.
 HOLLANDERS de OUDERAEN, Not. P.;
 Korbeek-Lo.
 HOMANS, Not. H.; Peer.
 VAN HOOREBEKE, P.; Melle.
 VAN HOOREBEKE, P.; Evergem.
 HOREMANS, Mevr. A.; Berchem-Ant-
 werpen.
 HOUBEN-GERAERTS, J.E.; Genk.
 VAN HOUDT, J.; Neerpelt.
 VAN HOUTTE, K.H.; Mortsel.
 HOUWEN, P.; Roeselare.
 HOUZEAU de LEHAIE, P.; Mons.
 d'HUART, Baron T.; Vonêche.
 HUBENS, G.; Antwerpen.
 HUBLE, Mevr. I.; Gent.
 HUBLE, Prof. Dr. J.; Mariakerke-Gent.
 HUET, Dr. R.; Sirault.
 HUFKENS, L.T.; Geel.
 HUPEZ, P.; Bruxelles.
 HUVENNE, R.; Bruxelles.
 HUYBRECHTS, J.; Antwerpen.
 HUYGHEBAERT, L.; Hofstade.
 HUYGHEN, M.; Genk.
 HUYSKENS, G.; Stabroek.
 ICKX, A.; Bruxelles.
 IDE, Not. Ch.; Kortrijk.
 VAN IMPE, Mevr. R.; Eisden.
 VAN IMPE, Mlle R.; Gent.
 IMPERIALI, Marquis E.; Bruxelles.
 INDEKEU, J.; Hasselt.
 VAN INNIS, J.; Aalst.
 ISERBYT, Dr. G.; Kortrijk.
 ISERBYT, Dr. J.; Kortrijk.
 ISTASSE, C.; Charleroi.
 IVEN, Eerw. Heer; Herentals.
 IWEINS d'EECKHOUTTE, P.; Gent.
 JACOBS, A.; Knokke a. Zee.
 JACOBS, Not. J.-P.; Bruxelles.
 JACOBS, J.; Diepenbeek.
 JADOT, P.; La Hulpe.
 DE JAEGERE, J.; Kortrijk.
 DE JAEGHER, E.; Kortrijk.
 JAMAR de BOLSEE, A.; Liège.
 JANS, L.; Hasselt.
 JANSEN, L.J.; Turnhout.
 JANSEN, Pater L.; Heusden.
 JANSSEN, A.; Bruxelles.
 JANSSEN, H.; Lier.
 JANSSENS, Dr. F.; Bruxelles.
 JARDIN BOTANIQUE DE L'ETAT de
 Bruxelles.
 JASPAR, Mlle N.; Grivegnée.
 JEANSON, X.; Paris (France).
 JESPERS, L.; Oelegem.
 JOACHIM, Dr. M.; Bruxelles.
 JOACHIM-DURAY, Mme A.; Lives s.
 Meuse.

JOLLY, Vicomte R.; Ittre.
 DE JONGE, J.; Neerharen.
 de JONGHE d'ARDOYE, Vicomte; Rhode-St.-Genèse.
 JOOSTENS, Mme H.; Champles-Rosières.
 JOTTRAND, L.; Bruxelles.
 JOTTRAND, R.; Uccle.

KADANER, M.; Bruxelles.
 KAYE, A.; Liège.
 VAN DE KEERE, Mej. B.; Beveren-Waas.
 VANDER KELEN, J.; Bruxelles.
 de KEMMETER, H.; Tronchiennes-Drogen.
 de KEMMETER, P.; Gent.
 KERCKHOF, J.; Bruxelles.
 de KERCHOVE d'OUSSELGHEM, J.; Bruxelles.
 KERKHOFS, V.; Genk.
 KERVYN de MARCKE ten DRIESSCHE, J.; Brugge.
 KERVYN d'OUDE MOOREGHEM, J.-P.; St.-Pieters-Brugge.
 KEULLER, G.; Hamme.
 KIEVITS, Mlle E.; Mortsel.
 KINET, Mme L.; Namur.
 't KINT de ROODENBEKE, Baron A.; Zemst.
 't KINT de ROODENBEKE, Comte; Bruxelles.
 KLOK, Mevr. C.; St.-Huibrechts-Lille.
 KOKLEENBERG, J.; Berchem-Antwerpen.
 KONINGS, J.; Essen.
 KOOPMAN, M.; Knokke.
 KOPER, B.; Herentals.
 KREGLINGER, Compagnie Commerciale; Antwerpen.
 KRUYFHOOF, Ch.; Turnhout.
 KUYKEN, E.; Assebroek.

LABAR, P.; Loupoigne.
 LABBE, M.; Bruxelles.
 VAN LAERE, Dr.; Kortrijk.
 VAN LAETHEM, J.; Oudenaarde.
 LAFERE, P.; Antwerpen.
 LAFONTAINE, Dr. L.; Seraing.
 LAGA-HANSENS, R.; Kortrijk.
 LAGAE, F.; Tervuren.
 LAGASSE de LOCHT, De Heer; Rekem.
 LAGROU, A.; Roeselare.
 LAHAYE, E.; Varsenare.
 LALIEU, Ch.; Ixelles.
 LALOUX, R.; Beaufays.
 LAMBRECHT, Dr. G.; Kortrijk.
 de LAMINNE de BEX, Chevalier F.; Gotten.
 LANDUYDT, Ch.; Terhagen.
 van LANGENHOVE de BOUVEKERCKE, A.; Bruxelles.
 van LANGENHOVE de BOUVEKERCKE, L.; Bruxelles.
 de LANIER, J.; Gent.
 LANTMEETERS, Mevr.; Genk.
 LAPEIRE, A.; Roeselare.

LARUELLE, R.; Lessines.
 de LAUBESPIN, Comte A. Mouchet Battefort; Elverdinge.
 LAUDE, N.; Berchem-Antwerpen.
 LAURENT, M.; Ixelles.
 LAUREYS, W.; Antwerpen.
 LAWAISE, Mr.; Kortrijk.
 LEBRUN, Dr. J.; Brugelette.
 LECLERCQ, A.; Bruxelles.
 LECLERCQ, A.; Villers-la-Ville.
 LECLERCQ, G.; Bersée (France).
 LEEMANS, A.; Herentals.
 LEEMANS, Mevr. M.-T.; Leuven.
 LEENDERS, T.; Hasselt.
 VAN LEENT, J.; Antwerpen.
 LEFEBVRE, A.; Rumillies.
 LEFEBVRE, Mme; Malaise-Overijse.
 LEFEVRE, Dr. L.; Tournai.
 DE LEIEVOGELS; Deinze.
 LEJEUNE, J.; Bruxelles.
 LEJEUNE, J.; Hotton s. Ourthe.
 LELEUX, Dr. H.; Ath.
 LEMENU, H.; Ieper.
 LEPEER, F.; Bruxelles.
 LEVAZ, R.; Bruxelles.
 LEVY, L.; Uccle.
 LEYS, F.; Gent.
 LIBENS, P.; Jannée-Heversin.
 LIBION, Mevr. A.; Antwerpen.
 LIEBAERT, Mlle M.-L.; Bruxelles.
 LIEBEN, P.; Genk.
 de LIEDEKERKE, Comte G.; Oudenaarde.
 LIENAU, F.; La Louvière.
 LIESTERT, J.G.; Astene.
 de LIMBOURG, Chevalier Ph.; Andriemont.
 de LIMBURG STIRUM, Comte A.; St. Joris-Weert.
 de LIMBURG STIRUM, Comte G.; Bruxelles.
 de LIMBURG STIRUM, Comte Ph.; Anzegem.
 LOENDERS, H.; Heusden.
 LOIX, A.; Florennes.
 LOMBAERTS, J.; Antwerpen.
 LONFILS, V.; Charleroi.
 VANDER LOO, F.; Berchem-Antwerpen.
 VAN LOOVEREN, Dr. J.; Essen.
 de LOOZ CORSWAREM, Comte A.; Buvrines.
 LORQUIN, R.; Kessel-Lo.
 de LOVINFOSSÉ, J.; Waasmunster.
 de LOVINFOSSÉ, Ph.; St.-Martens-Latem.

MAARTENSE, J.J.; Deurne-Antwerpen.
 MADOU, L.; Gent.
 MAEBE, F.; Oudenaarde.
 MAEBE, J.; Antwerpen.
 MAENHOUT, Dr. E.; Eeklo.
 MAENHOUT, J.; Gent.
 DE MAERE, J.; Eeklo.
 DE MAERSCHALCK, J.; Denderbelle.
 MAERTENS de NOORDHOUT, J.; Evergem.

MAHO, A.C.; Kontich.
 MALEVEZ, O.; Bruxelles.
 MALEVEZ, Mme P.; Antwerpen.
 MALHERBE, Dr. A.; Bruxelles.
 MALHERBE, R.; Woluwe St.-Pierre.
 MALISOUX, Mme Vve I.; Beez.
 MALOU, P.; Rhode Ste Agathe.
 MALSCHAERT, F.; Gent.
 MANDERLIER, Mme R.; Loverval.
 MARCELIS, J.; Brussel.
 VAN MARCKE, A.; Schilde.
 VAN MARCKE, E.; Schilde.
 MARDAGA Dr. G.; Eisden.
 MARECHAL, G.; Huy.
 MARECHAL, P.; Liège.
 MARFURT, L.; Antwerpen.
 del MARMOL, P.; Vlimmeren.
 MARTENS-OLAERTS, A.; Genk.
 MARTENS, Mlle D.; Ougrée.
 MARTENS, F.; Kortrijk.
 MARTENS, J.; Zutendaal.
 MATON, Prof. Dr. J.; Gent.
 MATTELAER, B.; Kortrijk.
 MATTELAER, Dr. E.; Knokke.
 MATTHEEUWS, D.; St.-Denijs-Westrem.
 MATTHIEU de WYNENDAELE, Mr.;
 Bruxelles.
 MAUS, J.; Beigem.
 VANDER MEERSCH, Not.; Oudenaarde.
 VANDER MEERSCH J.; Oudenaarde.
 VAN DER MEERSCHEN, B.; Uccle.
 VAN MEERBEECK, J.; Antwerpen.
 MEERT, A.; Beveren-Waas.
 de MEESTER, Baron L.; Ramsdonk.
 de MEESTER de HEYNDONCK, A.;
 Attre.
 de MEEUS d'ARGENTEUIL, Comte A.;
 Kerkom.
 de MEEUS d'ARGENTEUIL, Comte E.;
 Lillois.
 de MEEUS d'ARGENTEUIL, Comtesse L.;
 Bruxelles.
 † de MENTEN de HORNE, Chevalier A.;
 Meerhout.
 MERKX, E.; Antwerpen.
 VAN DER MERSCH, Mlle M.; Ieper.
 MERTENS, A.; Mons.
 MERTENS, F.; Mol.
 MESMAEKERS, J.; Turnhout.
 DE METS, R.; Hautes-Wiheries.
 DE MEULEMEESTER, J.; St.-Kruis-Brug-
 ge.
 MEULENBERGHS, J.; Antwerpen.
 MEURICE, P.; Lessines.
 MEYNSBRUGHEN, H.; Lessines.
 MICHEL, C.; Rixensart.
 MICHEL, J.; Bruxelles.
 MICHIELSEN, L.; Koekelberg.
 MINK van der MOLEN, J.C.; Amster-
 dam (Nederland).
 MISONNE, Not. A.; Tamise.
 MISPELTER, J.; Leuven.
 MOENS, Mme R.; Watermaal.
 MOERMAN, A.; Bevere-Oudenaarde.
 MOISE, J.; Bruxelles.
 MOLENAERS, Dr. C.; Tongeren.
 MOLHAND, J.; Jette.
 MONCAREY, H.; Ieper.
 de MONTPELLIER de VEDRIN, Baron;
 Erpent-Val.
 MOONS, Mr.; Hasselt.
 MORBACH, J.; Esch s. Alzette.
 MORETUS PLANTIN, R.; Bruxelles.
 MORETUS PLANTIN de BOUCHOUT,
 Comte G.; Antwerpen.
 MORTSELSE HEEMKUNDIGE KRING;
 Mortsel.
 MOULAERT, Dr.; Bruxelles.
 MULLIE, P.; Herseaux.
 NACHTERGAELE, M.; Kruishoutem.
 NARTUS, R.; Hoeselt.
 NATIONALE VEREN. LERAARS BIO-
 LOGIE; Wezembeek-Oppem.
 NATURA MOSANA; Namur.
 NAUDTS, Mme R.; Gent.
 NEF, L.; Tournai.
 NEIRINCKX, L.; St.-Niklaas.
 NELISSEN, Mlle M.; Leuven.
 NENQUIN, J.; Gent.
 NERINCX, E.; Bruxelles.
 de NEVE, A.; Bruxelles.
 NEVE de MEVERGNIES, J.; Bruxelles.
 NEVE de MEVERGNIES, M.; Mol.
 NEYENS, J.; Genk.
 NIAS, P.; Woluwe.
 NICAISE, Mme G.; Bruxelles.
 NICAISE, Mme M.; Gent.
 NICOD, P.; St.-Kruis-Brugge.
 NIEUS, Mme H.; Forest.
 NIJS, F. & P.; Hasselt.
 NIJS, J.; Brussel.
 NIZET, G.; Liège.
 NOE, G.; Bruxelles.
 NOEL, Prof. G.; Grivegnée.
 NOEL, Mme H.; Charleroi.
 NOLF, J.; Kortrijk.
 NOORDAM, W.; Berchem-Antwerpen.
 NOPERE, Mlle L.; La Louvière.
 NOULARD, L.; Gembloux.
 VAN NUFFEL, R.; Brussel.
 OCTORS, P.; Uccle.
 OEYEN, G.; Leopoldsburg.
 VAN OOST, S.; Tessenderlo.
 VAN OOTEGHEM, Mevr. L.; Antwerpen.
 OPPENHEIM-ERRERA, Mr. & Mme P.;
 Princeton (U.S.A.).
 ORTEGAT, L.; Gent.
 ORTS, L.; Bruxelles.
 VAN OSTAEYEN, G.; Deurne.
 OTLET, R.; Court-St.-Etienne.
 VAN OUDENHOVEN R.; Zottegem.
 van OUTRYVE-SCHAESSENS, R.; Oosten-
 de.
 VAN OYE, Prof. P.; Gent.
 VAN OVERBEKE, M.; Nethen.

- PACQUE-GILSON, Mme M.; Liège.
 VAN PAESCHEN, L.; Lier.
 PAESHUYSE, F.; Oud-Turnhout.
 le PAIGE, A.; Antwerpen.
 le PAIGE, Mme H.; Herentals.
 PANIELS, Major A.; Bruxelles.
 du PARC, Vicomte A.G.; Bruxelles.
 du PARC, comte M.; Athènes (Grèce).
 PATRIS, J.; Bruxelles.
 PAULISSEN M.; Bokrijk-Genk.
 PAULS, J.; Saive.
 PAUWELS, B.; Antwerpen.
 PEERS de NIEUWBURGH, Baron Th.;
 Oostkamp.
 PEETERS, J.; Winterslag.
 PEETERS, R.; Lier.
 PEFER, H.; Brasschaat.
 PELEMAN, Dr. G.; Gent.
 PELEMAN, Mevr. G.; Gent.
 PELZER, M.; Antwerpen.
 PENNET, M.; Kuringen.
 PENXTEN, M.; Uccle.
 PERELMAN, Ch.; Bruxelles.
 PERIER, M.; Bruxelles.
 † PERKOVSKY, Dr. G.; Mons.
 VAN DE PERRE, R.; Antwerpen.
 VAN DE PERRE, Mevr. Wwe; Antwerpen.
 PETEN, J.; Bruxelles.
 PETIT, J.; Wonck.
 PETRE, Ch.; Oudenaarde.
 PETRE, L.; Oudenaarde.
 PETYT, L.; Bruxelles.
 PHILIPOT, J.; Bruxelles.
 PINCHART, Not. H.; Mellery.
 PIRLOT de CORBION, R.; Wandre.
 PIRLOT de CORBION, Mr.; Bruxelles.
 PIROTTE, L.; Jemeppe s. Meuse.
 PIRSON, Not. F.; Namur.
 de PITTEURS de BUDINGEN, Baron H.;
 Villers.
 van der PLANCKE, J.; St.-Kruis-Brugge.
 PLATTEAU, F.; St.-Amandsberg.
 PLEIS, M.; St.-Denijs-Westrem.
 POLDERMAN, V.; Brugge.
 POLLART, Dr. R.; Bruxelles.
 POLLET, J.-M.; Tournai.
 PONENT, J.O.; Bruxelles.
 PORTIER, L.; Esneux.
 POSWICK, G.; Limbourg.
 POT, Mr. & Mevr.; Slikkerveer (NL).
 de POTTER d'INDOYE, J.; Lovendegem.
 POURTOIS, A.; Rouveroy.
 POURTOIS, E.; Binche.
 POURTOIS, F.; Rœulx.
 POURTOIS, H.; La Louvière.
 POURVOYEUR, Mlle Ch.; Wezembeek-
 Oppem.
 PRINGIERS-HENDRIX, R.; Olen.
 PRO JUVENTUTE; Ottignies.
 PROVINCIAAL DOMEIN; Huizingen.
 PUISSANT BAEYENS, Mr. & Mme F.;
 Bruxelles.
 PUTZEYS, J.-M.; Embourg.
- VAN PUYENBROEK, H.; Arendonk.
 QUAEYHAEGENS, F.; Brugge.
 RAEPSAET, L.; Oudenaarde.
 RAICK, Frères; Liège.
 RAPAILLE, R.; Profondeville.
 RATY, J.; Strasbourg (France).
 RAYMAEKERS, L.; Bolderberg.
 VAN REGEMORTER, P.; Kapellen.
 VAN REMOORTEL, J.; Uccle.
 REMUE, Mevr. J.; Ledebeg.
 de RENESSE, Comtesse N.; Beverst.
 de RENESSE, Comte Th.; Oostmalle.
 RENTMEISTER, Dr. Verviers.
 REYMEN, L.; Antwerpen.
 DE RIDDER, Mlle M.; Dilbeek.
 ROBERT, Mr. & Mme; St. Gilles-Bruxel-
 les.
 ROBYNS de SCHNEIDAUER, L.; Bru-
 xelles.
 RODTS, A.; Leffinge.
 ROEKELOOS, Mr.; Ronse.
 ROELANTS, J.; Pulle.
 ROELS van KERCKVOORDE, J.; Lo-
 vendegem.
 VAN ROEY, J.; Herentals.
 VAN ROEY, L.; Rijkevorsel.
 ROLAND-HOUYET, A.; Lodelinsart.
 ROMBAUT, L.; Antwerpen.
 ROMBOUT, J.; Knokke-Zoute.
 de ROMSEE, G.; Montenaken.
 RONDIA, V.; Huy.
 RONSE, Dr. L.; Ieper.
 DE ROO, A.; Roeselare.
 ROOSE, Mej. G.; Jette-Brussel.
 ROSCAM, Dr. F.; Bruxelles.
 ROSKAM, M.; Hasselt.
 ROUMANS, W.; Bruxelles.
 ROUSSEAU, L.; Marcinelle.
 du ROY de BLICQUI, Mme J.; Hautmont-
 Wauthier-Braine.
 RUELLE, J.; Forest.
 RUWET, J.-C.; Saive.
 RUWET, J.; Saive.
 RUWET, Cap. Comm. M.; Liège.
 RYFFRANCK-SPAËY, Mevr. Wwe J.;
 Gent.
 de SADELEER, Baron P.; Bruxelles.
 de SADELEER, Mme L.; Rauw-Mol.
 DE SADELEER, A.; Brussel.
 DE SAEGHER, C.; Oudenaarde.
 SAGEHOMME, W.; Goë-Dolhain.
 de SAINT-HUBERT, F.; Orp-Le-Grand
 SAMAIN, Dr. A.; Kortrijk.
 SAMAIN, Dr. L.; Kortrijk.
 SCARCEZ, A.; Herseaux.
 SCHAEKEN-BEL De Heer; Kalmthout.
 DE SCHAEPPDRYVER, Dr. A.; St.-Denijs-
 Westrem.
 SCHEID, A.; Bruxelles.
 SCHELLEKENS, D.; Bruxelles.
 SCHEPENS, C.J.; Mol.
 DE SCHEPPER, J.; Hamme-Waas.

SCHEYVEN, A.; Tervuren.
 SCHEYVEN, Mme L.; N. D.-Au-Bois.
 de SCHIETERE de LOPHEM, G.; Rud-
 dervoorde.
 de SCHIETERE de LOPHEM, J.; Oedelem.
 SCHIMMELPENNINCK van der OIJE,
 Baron; Wassenaar (Nl.).
 SCHOEVAART, J.; Bruxelles.
 SCHOLTES, P.; Bruxelles.
 SCHOTSMANS, Mme J.-P.; Ottignies.
 DE SCHRIJVER, J.; St.-Niklaas-Waas.
 SCHUCHARD, M.; Antwerpen.
 SCHUL, G.; Kapellen.
 SCHUL, J.-J.; Kapellen.
 SEIFFERT van der MERWEDE, J.; Hove.
 de SELYS-LONCHAMPS de CHESTRET
 de HANEFFE; Baron M.; Long-
 champs.
 de la SERNA, Comte F.; Bruxelles.
 SERPE, J.-M.; Wegnez.
 't SERSTEVENS, Chevalier; Sorinne-La-
 Longue.
 't SERSTEVENS, Not. L.; Liège.
 SERVAIS, A.; Mons.
 SERWY, C.; Forest.
 SEVERIN, M.; Bruxelles.
 SEYD, Ch.; Bruxelles.
 SEYS, O.; Ieper.
 SIMEON, Zeer Eerw. Broeder; Oostakker.
 SIMON, Mr. & Mme M.; Péruwelz.
 SLOSSE, P.; Bruxelles.
 DE SMET, A.; Itterbeek.
 DE SMET, G.; Gent.
 DE SMET, H.; St.-Martens-Latem.
 DE SMET, M.; Bevere-Oudenaarde.
 SMITS, A.; Borgerhout.
 SNIEDERS, Mlle G.; Gent.
 SNOECK, J.; Rhode-Ste-Genèse.
 SNOY et d'OPPUERS, Baron J.Ch.; Bois-
 Seigneur-Isaac.
 SOHET, Not. Ch.; Uccle.
 SOHY, J.; Ermeton-Biert.
 SOLVAY, P.; Tervueren.
 SOLY, J.; Antwerpen.
 DE SOMER, A.; Turnhout.
 SOMERS, A.; Herentals.
 SOMVILLE, Mme C.; Bruxelles.
 SONNEMANS, P.; Berchem Ste Agathe.
 SORY, J.; Rhode Ste Genèse.
 + SOUDAN, E.; Bruxelles.
 SPAAS, J.; St.-Huibrechts-Lille.
 SPAEPEN, J.; Retie.
 SPEECKAERT, Ph.; Mol.
 SPETH, F.; Kapellen.
 SPETH, J.; Antwerpen.
 VAN SPLUNDER, W.; Antwerpen.
 de SPOELBERGH, Vicomte A.; Londerzeel.
 de SPOELBERGH, Vicomte W.; Wes-
 pelaar.
 STADSBIBLIOTHEEK; Antwerpen.
 DE STAERCKE, Not. E.; Gent.
 STANDAERT, Dr. L.; Antwerpen.
 STAS de RICHELLE, M.; Bottelare.
 STEDELIJK HOGER INST. VOOR HAN-

DEL & ADMINISTRATIE; Antwer-
 pen.
 VAN DEN STEEN, J.; Gent.
 STEENHOUDT, L.; Kortrijk.
 STERCKX, F.; Retie.
 STOCKMAN, A.; Renaix-Ronse.
 STOUFFS, Dr. L.; Nivelles.
 VAN STRAELEN, Prof.; Bruxelles.
 STRAETMANS, Dr. R.; Bruxelles.
 VAN DER STRICHT, Dr. J.; Uccle.
 STRUYE de SWIELANDE, P.; Gent.
 van STRYDONCK de BURKEL, H.; Bru-
 xelles.
 SUETENS, P.; Mechelen.
 SUPPLY, J.A.; Kortrijk.
 VAN SWINDEREN H.; Antwerpen.
 SYMONS-HEYNEN F.; Herentals.
 de TALHOUE, Vicomte G.; Avelgem.
 TALPE, F.; Kortrijk.
 TASSIER, P.; Bruxelles.
 TELLIER, P.; Blaton.
 TEMMERMAN, Mme J.; Oostende.
 TERLINDEN, Lt.-Gén. Baron J.; Elewijt.
 TESSENS, H.; Herentals.
 THEUWS, J.; Berchem-Antwerpen.
 VAN THIELEN, F.; Geel.
 THIENPONT, Mr. & Mme H.; Gent.
 de THIEUSIES, Vicomte A.O.; Thoricourt.
 THIJS, G.; Assenede.
 THIJS, L.; Winterslag.
 TIBERGHIE, Mme; Kortrijk.
 TIHON, A.; Woluwe-St.-Lambert.
 TIJSKENS, Dr. R.; Leuven.
 TISTHOUD, Ch.; Haine-St.-Paul.
 TOBIE, R.; Watermaal.
 DIENST VOOR TOERISME; St.-Truiden.
 TOERISME IN LIMBURG, Prov. Ver-
 bond voor; Bokrijk.
 TOMMELEIN, Not. P.; Kortemark.
 TONNEAU, Dr. G.; Namur.
 TRAEEN, J.; Assebroek.
 de TRANNOY, Baron G.; Villers-La-Ville.
 TREFOIS, Ch.; Ville-Pommerœul.
 TRICOT, J.; Perennes-lez-Binche.
 TRIO, R.; Knokke-Zoute.
 VAN TROYEN, G.; Woluwe-St.-Lambert.
 TUERLINCX, J.; Herentals.
 TULIPPE, Prof. O.; Liège.
 TURBEL, Sportvereniging; Turnhout.
 d'UDEKEM d'ACOEZ, Baron L.; Bruxelles.
 d'URSEL, Comtesse G.; Villers.
 d'URSEL, Comte Ph. d'; Bruxelles.
 VALKENEIRE-ROEMAET, A.; Ronse- Re-
 naix.
 VANARDOIS, J.; Bierset.
 VANCOPPENOLLE-WALCKIERS, Mr.;
 Woluwe-St.-Lambert.
 VANDAEL, Mevr. M.; Antwerpen.
 VANDENBERGEN, R.; Bruxelles.
 VANDENBERGH, Sgt. L.; B.S.D.
 VANDENDRIESSCHE, Prof. Dr. L.; De
 Pinte.

VANDEPUT, Ateliers; Genk.
 VANDEPUT, Gebroeders; Zonhoven.
 VANDERBORCHT, Mevr. B.; Herent.
 VANDERHAEGHEN, Mlle F.; Gent.
 VANDERNOOT, C.; Bottelare.
 VANDERSMISSEN, A.; Gent.
 VANDRIESSCHE, R.; Geluwe.
 VANHOUCKE, Mevr.; Heide-Kalmthout.
 VANIMPE, Not.; Renaix-Ronse.
 VANKRUNKELSVEN, Not. G.; Leopoldsburg.
 VASSART, S.; Jambes-Namur.
 DE VEL, M.; Turnhout.
 VAN DE VELDE, J.J.; Bonheiden.
 VAN DE VELDE-VAN OOTEGHEM, Mevr. K.; Etterbeek.
 VENET, Mme G.; Kortrijk.
 VAN DER VENNET, Mme J.; Brussel.
 VERACHTERT, C.; Antwerpen.
 VERBEECK, J.; Antwerpen.
 VERBIEST, F.; Borgerhout.
 VERBIST, Not. J.; Antwerpen.
 VERBIST, Not. L.; Geel.
 VERBIST, R.; Geel.
 VERBRUGGE, G.; Gentbrugge.
 VERBRUGGEN, M.; Deurne-Antwerpen.
 VERCAMMEN, J.; Lier.
 VERDONSCHOT, J.; Antwerpen.
 VER ELST, J.; Geel.
 VERHAEGEN, Baron F.; Gent.
 VERHAEGHE, Baron; Tillegem-Brugge.
 VERHELST-VANDORREN, H.; Brugge.
 VERHOESTRAETE, Dr. G.; Antwerpen.
 VERHOOGEN, Mme M.-Th.; Bruxelles.
 VERHULST, Mme; Watermaal.
 VERMEULEN, C.; Turnhout.
 VERSCHULDEN, W.; Belsele-Waas.
 VERSCHOORE, K.; Leupegem.
 VERSCHUREN, Dr. J.; Rutshuru (Rép. Congo).
 VERSTEYLEN, F.; Turnhout.
 VERSTEYLEN, H.; Turnhout.
 VERSTRATEN, Dr. P.; Munte.
 VERSTREKEN, F.; Lier.
 VERTOMMEN, Mme R.; Bruxelles.
 VERVENNE, D.; Gent.
 VIENNE, H.; Gistel.
 VIENNE, Not. L.; Ath.
 LE VIEUX LIEGE, Sté Royale; Liège.
 VIJVERMANS, J.; Mechelen.
 de VILLENFAGNE de SORINNE, Baron; Sorinne.
 de VILLENFAGNE de VOGELSANCK, Baron H.; Zolder.
 de VINCK, Baron Y.; Zillebeke.
 VAN VLAENDEREN, G.; Brussel.
 VLECKEN, A.; Jakhay-lez-Verviers.
 VLEURINCK, A.; Destelbergen.
 VAN DER VLOET, H.; Deurne-Antwerpen.
 VOET, H.; Antwerpen.
 VOLCKAERT-COOREVITS, L.; Merelbeke.
 VOORTMAN, P.; Meerle.
 VAN DE VORST, Mej. Ch.; Schilde.
 DE VOS, M.; Kortrijk.
 VREEMDELINGENVERKEER, Verening voor; Geel.
 DE VRIENDT, P.; Bruxelles.
 VRYDAGH, J.M.; Wezembeek.
 DE VUYST, Not. Ch.; Borsbeke.
 WAELEBERS, J.; Retie.
 VAN WALLE, A.; Heusden (Limb.).
 WALRAVE, L.; Zele.
 WAMBACQ, Not. H.; Essene.
 VAN WASSENHOVE, A.; Watervlief.
 VAN WASSENHOVE, P.; Lanaken.
 VAN DE WATER, H.; Herentals.
 WAUTERS, Dr. G.; Kessel-Lo.
 WAYENBERGH, T.; Mignault.
 VAN DE WEGHE, Not. D.; Zulte.
 VAN DE WEGHE, J.-P.; Gent.
 WELLENS, Mme Ch.; Hasselt.
 WELLENS, Mlle E.; Lummen.
 WELVAERT, Mme A.; Chaumont-Gistoux.
 WENDELEN, Not. A.; Genk.
 van de WERVE, Vicomte G.; Pulle.
 van de WERVE, H.; Pulle.
 van de WERVE de SCHILDE, B.; Hever.
 WERY, Dr. A.; Liège.
 WESTERBEEK van EERTEN, M. - T.; Lichtaart.
 VAN WETTER, Not.; Bruxelles.
 DE WIELEWAAL, Afd. Lier.
 WIJNINCKX, J.K.; Deurne-Antwerpen.
 WIJNS, A.; Elewijt.
 de WILDE d'ESTMAEL, J.; Bruxelles.
 WILKIN, A.; Theux.
 WILLEMS, Mme A.; Bruxelles.
 WILLEMS, A.; Knokke.
 WILL KNAP, Mme M.; Bruxelles.
 WILLOCKX, R.; Hombeek.
 WILLOCKX, Not. J.; Bruxelles.
 WILSENS, Mlle M.-A.; Liège.
 VAN WINKEL, J.; Overpelt-Neerpelt.
 DE WITTE, J.; Kortrijk.
 WITTOUCK, M.; Bruxelles.
 WOITRIN, A.; Namur.
 DE WOLF, Eerw. Heer A.; Eine.
 WOLFERS, M.; Corroy-le-Grand.
 de WOOT de TRIXHE, B^{onne}; Bruxelles.
 WOUTERS, A.; Deurne-Antwerpen.
 WOUTERS, J.; Postel-Retie.
 DE WULF, C.; Gent.
 WYBAUW-VAN HALTEREN, Mme J.; Bruxelles.
 WYNANTS, P.; Herentals.
 YANNART, R.; Bruxelles.
 d'YDEWALLE, Mme Th.; Jabbeke.
 YERNA, R.; Bruxelles.
 ZABEAU, J.; Liège.
 de ZBROZEK-de RADZITZKY, Mme E.; Copacabana (Brésil).
 ZIMMER, A.R.; St.-Mard-Virton.



Une guifette noire réchauffe ses poussins
(*Chlidonias nigra*)
Zwarte stern verwarmt haar donsjongen



(*Aix galericulata*): dit werd dan de twee en twintigste te Hofstade geobserveerde eendensoort.

De grote zaagbek bleef pleisteren tot begin april; op dat ogenblik werd doortrek genoteerd van enkele wulpen (*Numenius arquata*) en twee scholeksters (*Haematopus ostralegus*), te Hofstade even zeldzame als graag geziene gasten.

Niet minder dan 58 futen dreven op het meer en de eerste nesten verschenen in de rietkragen; nog 360 wilde eenden, 20 kuif-, 5 tafel- en 2 slobeenden bleven over. De wintertalingen hadden het gezelschap gekregen van kleine troepjes zomertalingen (*Anas querquedula*) van 5 tot 20 eks.).

Te Hofstade en omgeving broedden in 1960 ongeveer 200 paar wilde eenden en 2 paar zomertalingen. Met de futenstand werd een nieuw rekord gevestigd; niet minder dan 13 paren hadden een legsel. Het totaal aantal jongen (30), hoewel op zichzelf bevredigend, ligt slechts even hoog als in 1959 (voor slechts 9 à 10 broedparen). Dit verschijnsel duidt wel op een verzadiging van het milieu.

Binnen de omheining van het reservaat broedden 2 paar wouwaapjes (*Ixobrychus minutus*); erbuiten waarschijnlijk nog een drietal paartjes. Andere broedvogels waren de ijsvogel (*Alcedo atthis ispida* - 2 paar), grote- en kleine karekiet (*Acrocephalus arundinaceus* - *A. scirpaceus*), de rietzanger (*Acrocephalus schoenobaenus*), de rietgors (*Emberiza schoeniclus*), enz...

Als vedetten voor het najaar 1960 noteerden wij brilduikers, grote zaagbekken, een aalscholver (*Phalacrocorax carbo sinensis*), een grote zee-eend; de kuif- en tafeleenden waren reeds begin december goed vertegenwoordigd (resp. 50 en 20 eksemplaren).

De aandacht wordt gevestigd op de dringende noodzakelijkheid definitief het volstrekte verbod tot bevaring van het 25 ha meer te bekoemen, gedurende het ganse jaar. Wij hopen dat het departement van Volksgezondheid hiermede bij de nakende nieuwe aanbesteding van de bootverhuring rekening houden zal.

par Willy SUETENS,

*Conservateur**Administrateur des « Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique »*

R é s u m é

Le temps clément qui caractérisa le début de l'année 1960, provoqua la dispersion des canards cols verts, séjournant à Hofstade et dont le nombre ne dépassait pas 800 exemplaires.

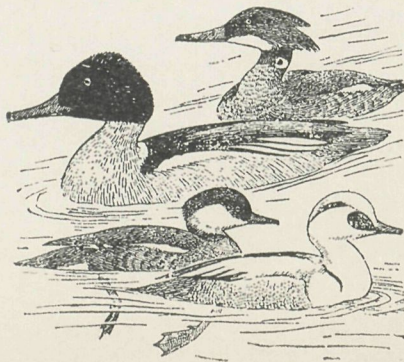
Par contre, l'eau libre et poissonneuse attira des hivernants nombreux: canards garrots (*Bucephala clangula*), macreuses brunes (*Melanita fusca*), harles bièvres (*Mergus merganser*), fuligules morillons et milouins (*Aythya fuligula* - *A. ferina*). Les canards souchets (*Spatula clypeata*), pilets (*Anas acuta*), et siffleurs (*Anas penelope*), en société de sarcelles d'hiver (*Anas crecca*), s'associaient régulièrement aux canards cols verts. Le froid intense qui suivit, nous amena quelque 2.100 cols verts, des foulques (*Fulica atra*), des hérons (*Ardea cinerea*), etc.

Selon l'influence du temps, les espèces citées apparaissaient nombreuses ou désertaient les lieux. Fin février 16 grèbes huppés (*Podiceps cristatus*) peuplaient déjà le lac. Signalons la présence exceptionnelle au début de mars d'un canard mandarin (*Aix galericulata*). Certaines espèces rares furent encore observées au prime printemps. Nous pouvons estimer que 200 couples de cols verts ont niché aux abords et dans le site protégé d'Hofstade.

Ajoutons comme nidificateurs, 2 couples de martins-pêcheurs (*Alcedo atthis ispida*), des rousserolles, quelques couples de butors blongios (*Ixobrychus minutus*).

L'arrière-saison se caractérisa par la présence de morillons, de garrots, de harles bièvres, enfin d'un cormoran (*Phalacrocorax carbo sinensis*). Il apparaît de plus en plus nécessaire de prévoir pour les années à venir, sur l'étang de 25 ha, l'interdiction absolue de pratiquer le canotage. Nous sommes convaincus que les remarquables résultats obtenus à Hofstade dans le domaine de la protection d'espèces rares, seront de nature à nous assurer dans l'avenir comme par le passé le bienveillant appui du Ministère de la Santé Publique.

H.H.



De Maat

door J. HENDERICKX,

Conservator.

De rietbegroeiing neemt fantastisch toe zodat te vrezen is dat alleen de diepste wateren zullen open blijven. Ook op het land is de aangroei van struikgewas spectaculair. Waar voor een paar jaar de kleine pluvier (*Charadrius dubius*) broedde, heeft men thans moeite zich een weg te banen door de struiken. Als voornaamste broedvogels noem ik :

— De fuut (*Podiceps cristatus*) : een koppel heeft met succes éénmaal gebroed. Twee jongen werden grootgebracht. Op 4 augustus werden de jongen voor de eerste maal gezien. Ik schatte ze toen een tiental dagen oud.

— Het wouwaapje (*Ixobrychus minutus*) : een nest met 6 eieren werd gevonden — 2 der grote jongen werden naderhand half opgevreten door ratten teruggevonden, van de anderen geen spoor meer gevonden.

— De bruine kuikendief (*Circus aeruginosus*) : de baltsvlucht van het mannetje werd gezien, een nest gebouwd met takjes werd hoog in het riet gevonden, ik heb het wijfje er eemaal zien afvliegen, maar er zijn geen eieren geweest (tenminste bij mijn weten niet). Het koppel is het ganse seizoen aanwezig gebleven.

— De roerdomp (*Botaurus stellaris*) heeft zich het ganse voorjaar laten horen. Hij werd ook herhaaldelijk gezien (nooit meer dan 1 exemplaar tegelijk), of hij er gebroed heeft blijft voor mij een vraagteken.

Andere broedvogels : 3 à 4 koppels grote karekieten (*Acrocephalus arundinaceus*) (tegen 1 in 1959), rietzangers (*Acrocephalus schoenobaenus*), verder kleine karekiet (*Acrocephalus scirpaceus*), fitis (*Phylloscopus trochilus*), blauwborst (*Cyanosylvia svecica*), gaai (*Garrulus glandarius*), waterhoen (*Gallinula chloropus*), meerkoet (*Fullica atra*), waterral (*Rallus aquaticus*), merel (*Turdus merula*), zanglijster (*Turdus ericetorum*), grasmus (*Sylvia communis*) zwartkop (*Sylvia atricapilla*), tuinfluiter (*Sylvia borin*), tortel (*Streptopelia turtur*), fazant (*Phasianus colchicus*), kneu (*Carduelis cannabina*), boompieper (*Anthus trivialis*), enz.

Als voornaamste trekkers werden genoteerd : 1 hop (*Upupa epops*) op 9/5, 1 visarend (*Pandion haliaëtus*) met prooi op 12/5, 2 zwarte ruiters (*Tringa erythropus*) op 28/8.

DE MAAT

par J. HENDERICKX

Conservateur.

La Réserve de Maat, anciennement exploitée pour ses gisements de lignite, subit un envahissement de roseaux qui n'épargnera probablement que les parties profondes des nombreuses nappes d'eau. Même les landes sont, à leur tour, de plus en plus dominées par des arbustes et des ronciers. Ici également le petit gravelot a abandonné ces lieux. Signalons comme nidificateur : le grèbe huppé (*Podiceps cristatus*). Un couple nicha avec succès et mena une nichée de deux jeunes à bien.

Le butor blongios (*Ixobrychus minutus*) : un nid fut découvert renfermant 6 œufs. Les jeunes furent observés, mais certains d'entr'eux furent la victime des rats.

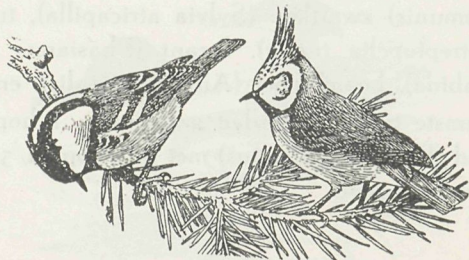
Le busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : le vol nuptial fut observé. Plus tard un nid fut trouvé dans les roselières. Cependant, malgré la présence des parents au cours de la période de nidification, il a été impossible de confirmer si cette tentative a réussi.

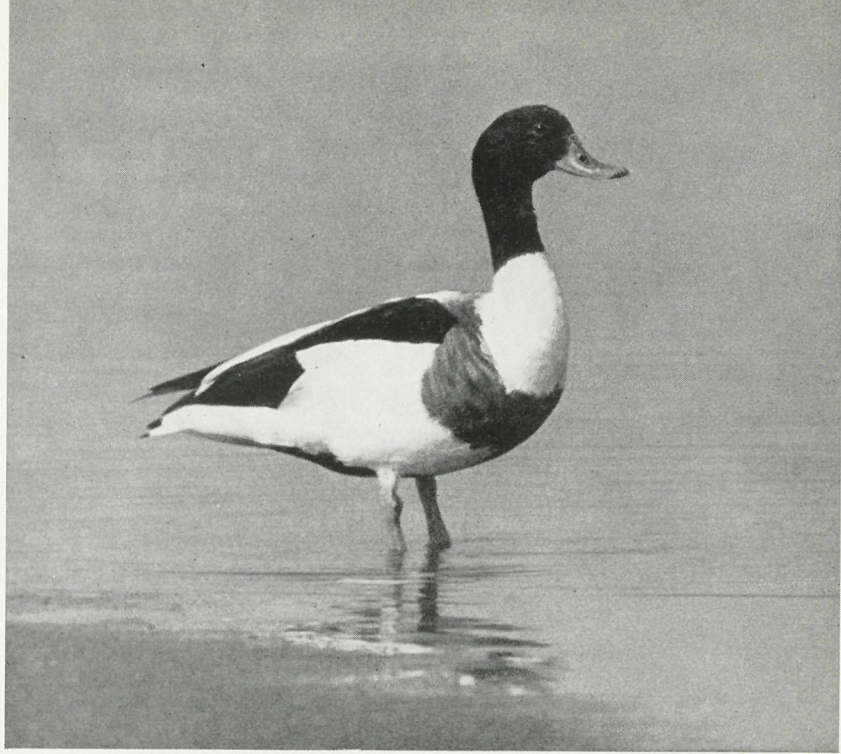
Le butor étoilé (*Botaurus stellaris*) : l'espèce beugla au cours du printemps et fut régulièrement observée.

Citons parmi les nidificateurs 3 à 4 couples de rousserolles turdoïdes (*Acrocephalus arundinaceus*) contre 1 en 1959 ; phragmites des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) ; rousserolles effarvates (*Acrocephalus scirpaceus*) ; fauvettes des jardins (*Sylvia borin*) ; fauvettes à tête noire (*Sylvia atricapilla*) ; fauvettes grisettes (*Sylvia communis*) ; pouillots fitis (*Phylloscopus trochylus*) ; pipit des arbres (*Anthus trivialis*) ; râles d'eau (*Rallus aquaticus*) ; poules d'eau (*Gallinula chloropus*) ; foulques macroules (*Fulica atra*) ; gorges bleues (*Cyanosylvia svecica*) ; tourterelles des bois (*Streptopelia turtur*) etc...

Signalons parmi les plus remarquables migrateurs une huppe (*Upupa epops*) le 9/5 — un balbusard fluviatile (*Pandion haliaëtus*) le 12/5 — deux chevaliers arlequins (*Tringa erythropus*) le 28/8.

H.H.





Tadorne de Belon — (*Tadorna tadorna*) — Bergeend

(Copyright P. Van Groendael)

Jeunes ramiers — (*Columba palumbus*) — Jonge bosduiven

(Copyright H. Lehaen)





Jeune crécerelle — (*Falco tinnunculus*) — Jonge torenvalk
(Copyright M. Verbruggen)



Pic noir — (*Dryocopus martius*) — Zwarte specht
(Copyright M. Verbruggen)



Vue de la réserve « De Heide »
...en daarachter, het paradijs (Snepkensvijver)

(Copyright Jos Cuypers)

Klein Verkallen

door J. HENDERICKX,

Conservator.

Het gebied begroeit langs om meer met bunt, biezen, berken, dennen, enz. De kleine pluvier (*Charadrius dubius*) is daardoor reeds een paar jaar als broedvogel verdwenen.

Een enkel koppel visdiefjes (*Sterna hirundo*) heeft een broedpoging ondernomen; de vogels hebben een veertiental dagen gebroed, waarna ze het gebied verlaten hebben.

Een twintigtal koppels kokmeeuwen (*Larus ridibundus*) hebben ook een broedpoging ondernomen, maar verder dan eieren hebben ze het niet kunnen brengen. Slechts één enkel nest, gelegen buiten het reservaat, bleef gespaard, maar dit legsel werd om onbekende redenen na verscheidene weken broeden verlaten. De ganse winter verbleven er een vijftal blauwe reigers (*Ardea cinerea*) op de plassen en waar niemand zelfs maar had durven aan denken gebeurde. In het hoogstammig aanpalend dennenbos werd een broedpoging ondernomen. Ik heb twee nesten gezien en ook de blauwachtige schaal van een gebroken ei. Tot eigenlijk broeden is het niet gekomen. Ik weet niet om welke reden. In dezelfde bosrand hebben, met succes, zwarte kraai (*Corvus corone*), ransuil (*Asio otus*) en boomvalk (*Falco subbuteo*) gebroed.

Ook de klapekster (*Lanius excubitor*) heeft vlakbij haar zeven jongen kunnen groot brengen. Als trekkers hebben wij bosruiter (*Tringa glareola*) en witgatje (*Tringa ochropus*) genoteerd.

KLEIN VERKALLEN

par J. HENDERICKX,

Conservateur.

La Réserve est de plus en plus envahie par des joncs, des bouleaux et des sapins. Le petit gravelot (*Charadrius dubius*) ne niche plus en ces lieux depuis deux ans. Un couple de sternes Pierre-Garin (*Sterna hirundo*) a tenté un essai de nidification qui échoua après 15 jours d'incubation.

Une vingtaine de couples de mouettes rieuses (*Larus ridibundus*) ont également tenté de nidifier, mais cet essai échoua à son tour.

Tout au long de l'hiver cinq hérons cendrés (*Ardea cinerea*) séjournèrent dans les étangs des environs. Un fait exceptionnel se produisit alors : un essai de nidification eut lieu dans un bois de sapins bordant la réserve.

Plusieurs nids furent construits et des œufs trouvés. Hélas ! Cette tentative se solda à nouveau par un échec.

En lisière du même bois, la nidification du moyen duc (*Asio otus*) et du faucon hobereau (*Falco subbuteo*) réussit. Il en fut de même pour la pie grièche grise (*Lanius excubitor*) qui éleva 7 jeunes. Signalons enfin, comme migrateurs, la présence du chevalier sylvain (*Tringa glareola*) et du chevalier cul blanc (*Tringa ochropus*).

H.H.

Rapport de la Réserve ornithologique de Postel

par André FLAUSCH,

Administrateur des « Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique ».

Des nouvelles des deux sites de Postel, l'étang du Rondeput et la tourbière du Hoogmoer ont paru dans les numéros 2 et 3 du « Courrier des Réserves ». Nous nous contenterons donc de signaler quelques points intéressants.

Le Rondeput a vu les nidificateurs classiques s'installer dans les roselières ou dans ses environs immédiats. Le groupe le plus intéressant était, certes, constitué par les guifettes noires (*Chlidonias niger*). A partir du 10 mai, les couples firent leur apparition et au début juin, nous en dénombrions 25 environ, chiffre le plus élevé depuis plusieurs années.

Parmi les hôtes de passage, sept espèces de canards se sont arrêtés au printemps, ainsi qu'un balbuzard fluviatile (*Pandion haliaëtus*). En mai, les barges à queue noire (*Limosa limosa*) y étaient nombreuses, tandis que les roseaux abritaient phragmites (*Acrocephalus schoenobaenus*), effarvates (*Acrocephalus scirpaceus*) et le 1^{er} mai une locustelle de Savi (*Locustella luscinioides*). La nidification du chevalier gambette (*Tringa totanus*) a été constatée cette année.

Au Hoogmoer, un incendie a détruit des couvées à la mi-mai. La pie grièche grise (*Lanius excubitor*) y a toutefois maintenu un territoire de chasse, et courlis (*Numenius arquata*) et barges à queue noire abondaient en juin dans les prairies environnantes. Le marais situé en territoire hollandais n'a pas été touché par le feu. Les autorités néerlandaises le protègent jalousement.

VERSLAG OVER HET POSTELRESERVAAT

door André FLAUSCH,

Lid van de raad van Beheer van de « Belgische Natuur- en Vogelreservaten ».

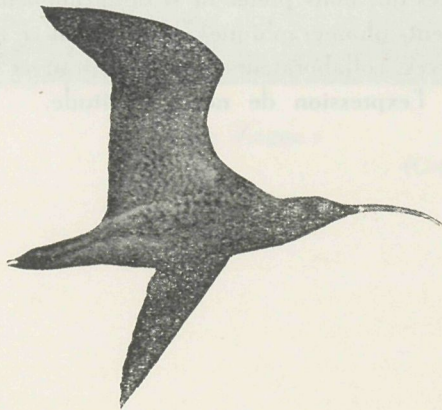
De twee biotopen te Postel, de Ronde Put en het Hoogmoer, werden in de tweede en derde aflevering van « De Koerier » beschreven. Het kan hier dus volstaan enkele interessante punten te belichten.

De Ronde Put had dit jaar opnieuw zijn gewone broedvogels van de rietkragen en vijverranden. De zwarte stern (*Chlidonias niger*) verscheen ter plaatse op 10 mei; begin juni waren ongeveer 25 broedparen gevestigd, wat een aanzienlijke vermeerdering betekent t.o.v. de vorige jaren.

Zeven eendsoorten werden op lentetrek genoteerd; het gebied werd dan tevens bezocht door een visarend (*Pandion haliaëtus*). Tijdens de maand mei waren de grutto's (*Limosa limosa*) bijzonder talrijk. Tussen de kleine rietvogels hield de snor (*Locustalla luscinioides*), waargenomen op 1 mei, de rol van vedette.

Verschillende paartjes van de tureluur (*Tringa totanus*) hebben gebroed.

Het Hoogmoer werd door brand geteisterd rond het midden van mei. De klapekster (*Lanius excubitor*) is er toch gevestigd gebleven, en grutto en wulp (*Numenius arquata*) kwamen talrijk voor in de omgevende weilanden. Het goedbewaakte heide- en moerasgebied op nederlandse bodem, is voor het vuur gespaard gebleven.



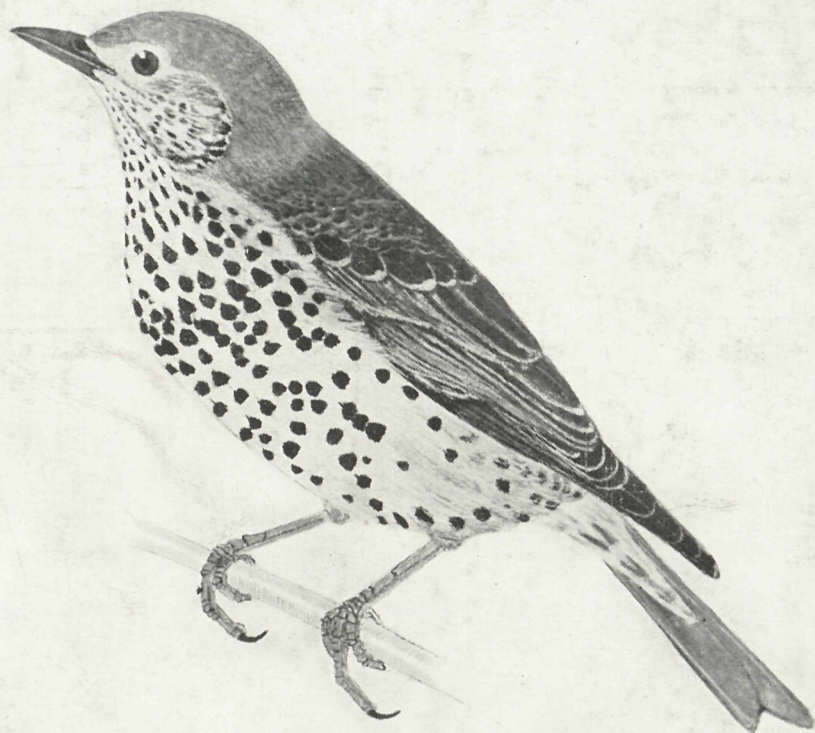
De Redactieraad stelt het op prijs,
onze uitgever, de Heren Snoeck-Ducaju & Zoon,
alsook de personen welke hun medewerking verleenden
tot het welslagen van dit jaarverslag, te bedanken,
en in het bijzonder diegenen welke ons spontaan
hun fotografische documenten ter beschikking stelden.

Le Comité de Rédaction tient à remercier
notre éditeur, Messieurs Snoeck-Ducaju & Fils,
ainsi que toutes les personnes qui collaborèrent
à la réalisation de cet ouvrage, en particulier
celles qui nous prêtèrent si obligeamment
les documents photographiques qui illustrent ce bulletin.
Que ces collaborateurs veuillent trouver ici
l'expression de notre gratitude.



« De Zegge »

(Copyright M. Verbruggen)



Grive draine — (*Turdus viscivorus*) — Grote lijster

Dessin - Tekening H. Herberigs

Le présent bulletin a été imprimé sur
les presses Snoeck-Ducaju & Fils à Gand

Tirage 2.500 exemplaires
Gand, le 4 avril 1961.

Dit jaarverslag werd gedrukt op de
persen Snoeck-Ducaju & Zoon te Gent

Oplage 2.500 exemplaren
Gent, de 4 april 1961.